

PIERRE CORNEILLE

OFFICIUM BEATÆ VIRGINIS

L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE

suivi des HYMNES DU BRÉVIAIRE ROMAIN

NIHIL OBSTAT : Guillaume de La Brunetière du Plessis-Gesté, vicaire général
de l'archidiocèse de Paris, le 25 octobre 1669.

Avec l'indispensable contribution de Charlotte Bry.

AVANT-PROPOS

La présente édition de la traduction en vers et en prose de l'Office de la Sainte Vierge par Pierre Corneille est basée essentiellement sur l'édition de ses œuvres complètes, publiée en douze volumes par Charles Marty-Laveaux entre 1862 et 1868.

Contrairement à Racine, auteur d'un travail similaire essentiellement destiné à la lecture de salon, Corneille vise dans sa traduction de la prière de l'Église à toucher un lectorat pieux, éduqué mais ignorant le latin, qui pourra par le moyen de sa poésie s'associer aux offices monastiques.

Respectueux de cette intention, cet ouvrage se veut pratique à utiliser aussi bien pour l'agrément que pour la prière.

Les corrections que nous avons cru bon d'apporter au texte de cette édition sont d'ordre orthographique, en de rares endroits — l'orthographe ancienne est généralement conservée — et typographique — notamment la suppression de la ponctuation superflue des titres.

Nous avons conservé les notes de bas de page relatives au vocabulaire. Nous avons supprimé celles, propres à une édition critique que cet ouvrage n'est pas, relatives aux différences entre les sources sur lesquelles Marty-Laveaux a basé son texte.

Le lecteur familier de la récitation de l'office dans l'usage ancien remarquera que les antiennes sont seulement *imposées*, c'est à dire que seuls les quelques premiers mots de l'antienne sont dits avant le psaume, l'antienne étant dite en entier seulement à la fin. Cet usage était propre, selon les époques, aux fêtes simples et semi-doubles. C'est d'ailleurs le doublement intégral des antiennes qui donne leur nom aux « fêtes doubles ». Les antiennes sont, depuis le XIX^e siècle, récitées intégralement avant et après chaque psaume; cependant, il nous a semblé indispensable de conserver dans cet ouvrage l'usage correspondant à l'époque du texte.

Enfin, notons que Corneille emploie fréquemment le mot « salulaire » comme substantif, dans le sens de « sauveur » ou de « salut ». Cette acception ne cesse de nous interroger, car, si Littré l'admet, le seul exemple qu'il en donne se trouve dans ces pages.

M.B.

en la solennité de ... date du jour..., 2018

À LA REINE

MADAME,

Ce n'est pas sans quelque sorte de confiance que j'ose présenter cet Office de la Reine du ciel à la première reine de la terre ¹; et si mes forces avoient pu répondre à la dignité de la matière et au zèle de Votre Majesté, je me tiendrois très-assuré de lui faire un présent tout à fait selon son cœur. Cette infatigable piété qui ajoute à sa couronne un brillant si extraordinaire, lui fait prendre une joie bien plus sensible à rendre ses devoirs à Dieu qu'à recevoir ceux des hommes; et comme elle a sans cesse devant les yeux qu'Il est infiniment plus au-dessus d'elle qu'elle n'est au-dessus du moindre de ses sujets, dans la hauteur de ce rang qui a mérité les adorations des peuples elle trouve une gloire plus solide à se regarder comme sa servante que comme reine. En attendant les récompenses éternelles qu'il lui en réserve en l'autre vie, il en fait éclater d'illustres et d'étonnantes dès celle-ci dans les prospérités continues qu'il prodigne au Roi, et dans les belles naissances des princes qu'il donne par elle à la France ². Il ne lui suffit pas de cette florissante et inébranlable tranquillité dont il nous fait jouir sous les ordres de cet invincible monarque; ce ne lui est pas assez de faire trembler au seul nom de cet illustre conquérant tous les ennemis de son État : il promet les mêmes avantages à ceux qui naîtront après nous, par les rares qualités qu'il fait admirer de jour en jour en Monseigneur le Dauphin ³. Il ne s'arrêtera pas là, MADAME; et pour comble de bénédictions et de grâces, il fera de tous vos exemples autant d'inépuisables sources, qui répandront sur tout le royaume les vertus qui font leur asile de votre cabinet. Nous avons droit d'en espérer ces pleins effets, après les puissantes impressions que nous leur voyons faire sur les âmes de ces généreuses filles qui ont l'honneur d'être nourries auprès de Votre Majesté et attachées au service de sa personne : elles n'en sortent que pour se consacrer à celui de Dieu; votre balustrade leur inspire le mépris des vanités et le dégoût du monde; elles y apprennent à renoncer à leurs volontés, à dompter leurs sentiments, à triompher de tout l'amour-propre; elles y conçoivent ces courageuses résolutions de s'enfermer dans les cloîtres les plus austères, pour s'appliquer incessamment, dans le bienheureux calme de ces retraites toutes saintes, à ce qu'elles ont vu pratiquer à Votre Majesté parmi les tumultes des grandeurs. Dieu ne laisse point ses ouvrages imparfaits : il achèvera celui-ci, Madame, et portera la force de ces miraculeux exemples aussi loin que les bornes de cet empire, pour qui Votre Majesté en a obtenu ce prodigieux enchaînement de félicités. Ce sont les vœux de tous les véritables François, et ceux que fait avec le plus de passion,

MADAME, de Votre Majesté

le très-humble, très-obéissant et très-fidèle serviteur et sujet,

P. Corneille.

1. Marie-Thérèse d'Autriche, mariée à Louis XIV en 1660, morte en 1683.

2. Marie-Thérèse avait alors porté cinq enfants du Roi, dont trois vivaient.

3. Monseigneur Louis, Dauphin de France, né en 1661, avait huit ans.

PRECATIO PRO REGE

Psalmus XIX

Que le Seigneur vous exauce au jour de la tribulation ; que le nom du Dieu de Jacob vous protège.

Exaudiat te Dominus in die tribulationis : protegat te nomen Dei Jacob.

Que de sa sainte demeure il vous envoie du secours, et que du haut de Sion il vous défende.

Mittat tibi auxilium de sancto, et de Sion tueatur te.

Qu'il se souvienne de tous vos sacrifices, et rende votre holocauste digne d'être accepté par lui.

Memor sit omnis sacrificii tui, et holocaustum tuum pingue fiat.

Qu'il vous donne des succès selon voire cœur ; qu'il approuve et seconde tous vos desseins.

Tribuat tibi secundum cor tuum, et omne consilium tuum confirmet.

Nous ferons de hautes réjouissances de ce qu'il vous aura conservé, et nous nous tiendrons comblés de gloire au nom de notre Dieu de ce qu'il aura fait pour nous.

Lætabimur in salutari tuo, et in nomine Dei nostri magnificabimur.

Qu'il remplisse toutes vos demandes : je vois dès maintenant qu'il a sauvé de tous périls le roi qu'il a consacré par son onction.

Impleat Dominus omnes petitiones tuas : nunc cognovi quoniam salvum fecit Dominus christum suum.

Il l'exaucera de ce lieu saint qu'il habite dans le ciel, et fera voir qu'il n'appartient qu'à sa droite d'être la sauvegarde des potentats.

Exaudiet illum de cœlo sancto suo : in potentatibus salus dexteræ ejus.

Les uns s'assurent en leurs chariots, les autres en leur cavalerie ; mais pour nous, nous ne prenons aucune confiance qu'au nom de notre Dieu que nous invoquons.

Hi in curribus et in equis ; nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus.

Aussi se sont-ils embarrassés tous, et ont trébuché, cependant que nous nous sommes élevés ; ou si par quelque malheur nous avons penché vers la chute, ce n'a été que pour nous redresser plus fortement.

Ipsi obligati sunt et ceciderunt ; nos autem surreximus et erecti sumus.

PRIÈRE POUR LE ROI

Psaume XIX

En ces jours dont l'issue est souvent si fatale,
 Daigne ouïr le Seigneur les vœux que tu lui fais,
 Et du Dieu de Jacob la vertu sans égale
 Par sa protection répondre à tes souhaits !

Des célestes lambris de sa sainte demeure
 Daigne son bras puissant t'envoyer du secours,
 Et du haut de Sion renverser à toute heure
 Sur l'orgueil ennemi les périls que tu cours !

Puisse ton cœur soumis, puisse ton sacrifice,
 S'offrir à sa mémoire en tous temps, en tous lieux !
 Puisse ton holocauste offert à sa justice
 Élever une flamme agréable à ses yeux !

Qu'un bonheur surprenant, une faveur solide,
 Porte plus loin ton nom que n'ose ton désir ;
 Que dans tous tes conseils son Esprit saint préside,
 Et leur donne l'effet que tu voudras choisir.

De tes prospérités nous aurons pleine joie,
 Nous bénirons ce Dieu qui t'en fait l'heureux don,
 Nous vanterons partout son bras qui les déploie,
 Nous nous glorifierons nous-mêmes en son nom.

Qu'il ne se lasse point de remplir tes demandes,
 Lui qui t'a couronné pour régner sous sa loi,
 Et que par des bontés de jour en jour plus grandes
 Il fasse encor mieux voir l'amour qu'il a pour toi.

Des lumineux palais de sa demeure sainte
 Il entendra tes vœux, défendra tes États,
 Montrera qu'il est digne et d'amour et de crainte,
 Et qu'il tient en sa main le sort des potentats.

Ceux qui nous attaquoient ont mis leur confiance,
 Les uns en leurs chevaux, les autres en leurs chars :
 Nous autres, mieux instruits par notre expérience,
 Nous l'avons mise au Dieu qui règle les hasards.

Ceux-là sont demeurés ou morts, ou dans nos chaînes,
 Leurs chars et leurs chevaux les ont embarrassés ;
 Et ceux qui nous voyoient trébucher sous leurs haines,
 Nous ont vus par leur chute aussitôt redressés.

Seigneur, ayez la bonté de sauver le Roi,
et de nous exaucer toutes les fois que
nous vous invoquerons pour son salut.

Domine salvum fac Regem; et exaudi
nos in die qua invocaverimus te.

Gloire soit au Père, etc.
Telle qu'elle a été, etc.

Gloria Patri, etc.
Sicut erat, etc.

Oratio pro Rege

Quæsumus, omnipotens Deus, ut famulus tuus, Ludovicus, rex noster, qui tua miseratione suscepit regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa, quibus decenter ornatus et vitiorum monstra devitare, hostes superare, et ad te qui via, veritas, et vita es, gratiosus valeat pervenire. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Oratio pro Regina

Deus, omnium regnorum auctor et rector, prætende, quæsumus, super famulam tuam, Mariam Teresam, reginam, spiritum gratiæ salutaris, et ut in veritate tibi complaceat, perpetuam ei benedictionem infunde. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Oratio pro Delphino

Omnipotens sempiterne Deus, miserere famulo tuo, Ludovico, Delphino Franciæ, et dirige eum secundum tuam clementiam in viam salutis æternæ, ut, te donante, tibi placita cupiat, et tota virtute perficiat. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Sauvez notre grand roi, bénissez-en la race.
 Embrassez-le, Seigneur, de vos célestes feux :
 Nous demandons pour lui chaque jour votre grâce ;
 Donnez un plein effet à de si justes vœux.
 Gloire au père éternel, la première des causes !
 Gloire au Verbe incarné ! Gloire à l'Esprit divin !
 Et telle qu'elle étoit avant toutes les choses,
 Telle soit-elle encor maintenant et sans fin !

Oraison pour le Roi

Nous vous supplions, Dieu tout-puissant, de faire que Louis, votre serviteur et notre roi, qui par votre grâce a pris en sa main le gouvernail de ce royaume, augmente incessamment en vertus, par le moyen desquelles il puisse éviter les monstres des vices, triompher de ses ennemis, et arriver heureusement à vous, qui êtes la voie, la vérité, et la vie. Nous vous en conjurons par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Oraison pour la Reine

Dieu, qui avez fait tous les royaumes et les régissez, nous vous prions de répandre sur notre reine, votre servante, Marie-Thérèse, l'esprit de votre grâce salutaire, et de la favoriser d'une bénédiction perpétuelle, afin que toutes ses actions et ses pensées n'aient rien qui ne soit véritablement conforme à votre bon plaisir. Nous vous en conjurons par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Oraison pour Monseigneur le Dauphin

Dieu éternel et tout-puissant, regardez avec une amoureuse miséricorde votre serviteur, Louis, Dauphin de France, et conduisez-le par votre clémence en la voie du salut éternel, afin que par votre grâce il ne souhaite que ce qui vous est agréable, et se porte de tout son cœur à le pratiquer en sa perfection. Nous vous en conjurons par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

AD MATUTINUM

Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche annoncera vos louanges. Domine, labia mea aperies, et os meum annuntiabit laudem tuam.

Mon Dieu, venez à mon aide, Seigneur, hâtez-vous de me secourir. Deus, in adiutorium meum intende Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit! Telle qu'elle a été au commencement, telle soit-elle encore maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles! Ainsi soit-il. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto! Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum! Amen.

Invitatorium

Psalmus XCIV

Venez, réjouissons-nous au Seigneur, chantons des cantiques de joie à Dieu, notre salutaire : préoccupons sa face avec des louanges, et chantons-lui des psaumes, pour marque d'allégresse. Venite, exultemus Domino, jubilemus Deo salutaris nostro : Præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei.

Car le Seigneur est un grand Dieu, et un grand roi par-dessus tous les dieux : le Seigneur ne rejettera point la prière de son peuple; il a dans sa main tous les bouts de la terre, et quelques hautes que soient les montagnes, il les voit encore de plus haut. Quoniam Deus magnus Dominus, et rex magnus super omnes deos; quoniam non repellet Dominus plebem suam, quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitudines montium ipse conspicit.

La mer est à lui, et c'est lui qui l'a faite, et ses mains ont jeté les fondements de la terre. Venez, que nous l'adorions : prosternons-nous devant Dieu, pleurons en la présence du Seigneur, qui nous a faits; car il est le Seigneur notre Dieu, et Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud, et aridam fundaverunt manus ejus. Venite, adoremus, et procidamus ante Deum; ploremus coram Domino, qui fecit nos : quia ipse est Dominus Deus noster, nos

À MATINES

Ouvrez mes lèvres, roi des anges,
 Que je réponde à leurs concerts,
 Et ma bouche de vos louanges
 Fera retentir l'unives.

Ô grand Dieu, de qui tout procède,
 Qui faites et vivre et mourir,
 Ne me refusez pas votre aide,
 Hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père, souverain maître,
 Gloire au Fils, à l'Esprit divin,
 Et telle qu'elle étoit quand tout commença d'être,
 Telle soit-elle encor maintenant et sans fin !

Invitatoire

Psaume XCIV

Venez, peuple, venez ; il est honteux de taire
 Les merveilles du roi des rois ;
 Élevons avec joie et nos cœurs et nos voix
 Au vrai Dieu, notre salutaire :
 Que la louange de son nom
 Puisse en notre faveur préoccuper sa face,
 Nos concerts mériter sa grâce,
 Nos larmes obtenir pardon !

Il est le Dieu des dieux, il en est le grand maître,
 Aussi fort, aussi bon que grand ;
 Il ne dédaigne point l'hommage qu'on lui rend,
 Il conserve ce qu'il fait naître ;
 Il est de tout l'unique auteur,
 Il enferme en sa main les deux bouts de la terre,
 Des monts plus hauts que le tonnerre
 D'un coup d'œil il voit la hauteur.

Du vaste sein des mers les eaux les plus profondes
 Sont à lui, prennent loi de lui ;
 Il est seul de la terre et l'auteur et l'appui,
 Il la soutient contre tant d'ondes.
 Venez, pleurons à ses genoux :
 Il nous a faits son peuple, il aime ses ouvrages,

nous ne sommes que son peuple, et les brebis de ses pâturages.

Si vous entendez aujourd'hui sa voix, gardez-vous d'endurcir vos cœurs, comme il arriva dans le soulèvement qui se fit au désert, le jour de la tentation, où vos pères me tentèrent : ils y éprouvèrent et virent mes œuvres.

Je me suis attaché quarante ans à ce peuple, et j'ai toujours dit : « le cœur de ces gens-là s'égaré » ; mais pour eux, ils ne connurent point mes voies : aussi je leur jurai en ma colère qu'ils n'entreroient point dans mon repos.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit ! Telle qu'elle a été au commencement, telle soit-elle encore maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles ! Ainsi soit-il.

autem populos ejus, et oves pascuæ ejus.

Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corde vestra, sicut in exacerbationes secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea.

Quadraginta annis proximus fui generationi huic, et dixi semper : « Hi errant corde » ; ipsi vero non cognoverunt vias meas : quibus juravi in ira mea si introibunt in requiem meam.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto ! Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum ! Amen.

Hymnus

Quem terra, pontus, æthera
Colunt, adorant, prædicant,
Trinam regentem machinam,
Clastrum Mariæ bajulat.

Cui luna, sol et omnia
Deserviunt per tempora,
Perfusa cœli gratia,
Gestant puellæ viscera,

Beata mater, munere
Cujus supernus artifex,
Mundum pugillo continens,
Ventris sub area clausus est.

Beata cœli nuntio,
Fecunda Sancto Spiritu,

Et dans ses heureux pâturages
 Il n'admet de troupeaux que nous.
 Oyez, oyez sa voix qui répond à vos larmes ;
 Mais n'endurcissez pas vos cœurs,
 Comme alors qu'au désert contre vos conducteurs
 Il s'élevait tant de vacarmes.
 Vos pères y voulurent voir
 Jusques où s'étendait le pouvoir d'un tel maître,
 Et l'épreuve leur fit connoître
 Par leurs yeux même ce pouvoir.
 « Quarante ans, vous dit-il, j'ai conduit cette race,
 Quarante ans j'ai sondé leurs cœurs,
 Sans y voir que murmure, et qu'orgueil, et qu'erreurs,
 Sans y trouver pour moi que glace :
 Ces vieux ingrats à tous propos
 Ne vouloient plus savoir les chemins de me plaire,
 Et je jurai dans ma colère
 De leur refuser mon repos. »
 Gloire au Père éternel, la première des causes !
 Gloire au Fils, à l'Esprit divin !
 Telle encor maintenant, et telle encor sans fin,
 Qu'elle étoit avant toutes choses !

Hymne

Celui que la machine ronde
 Adore et loue à pleine voix,
 Qui gouverne et remplit le ciel, la terre, et l'onde,
 Marie en soi l'enferme, et l'y porte neuf mois.

Ce grand roi, que de la nature
 Servent l'un et l'autre flambeau,
 D'un flanc que de la grâce un doux torrent épure
 Devient l'enflure sainte et le sacré fardeau.

Ô mère en bonheur sans égale,
 De qui l'artisan souverain
 Daigne souffrir neuf mois la prison virginale,
 Lui qui tient l'univers tout entier en sa main ;

Qu'heureuse te rend ce message
 Que suivent tes soumissions,

Desideratus gentibus
Cujus per alvum fusus est.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula ! Amen.

Ad I. nocturnum

(Tres psalmi sequentes dicuntur die Dominica, feria 2 et 5.)

ANTIPHONA. Benedicta tu.

Psalmus VIII

Ô Dieu, notre souverain Seigneur, que votre nom est admirable en toute la terre!

Domine Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra!

Votre magnificence est élevée au-dessus des cieux.

Quoniam elevata est magnificentia tua super cœlos.

Vous avez fait éclater votre louange la plus parfaite par la bouche des enfants à la mamelle, à cause de vos ennemis, afin de détruire l'esprit d'inimitié et de vengeance.

Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem, propter inimicos tuos, ut destruas inimicum et ultorem.

Vos cieux que je vois sont les ouvrages de vos doigts, et c'est vous qui avez formé la lune et les étoiles.

Quoniam videbo cœlos tuos, opera digitorum tuorum; lunam et stellas quæ tu fundasti.

Qu'est-ce que l'homme, pour être digne de votre souvenir? et qu'est-ce que le fils de l'homme, pour mériter que vous le visitiez?

Quid est homo, quod memor es ejus? aut filius hominis, quoniam visitas eum?

Vous ne l'avez fait qu'un peu moindre que les anges : vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

Minuisti eum paulo minus ab angelis : gloria et honore coronasti eum, et constituisti eum super opera manuum tuarum

Vous avez tout mis sous ses pieds : toutes les brebis, tous les bœufs, et toutes les bêtes de la campagne;

Omnia subjecisti sub pedibus ejus :

Par qui le Saint-Esprit forme en toi ce cher gage,
Ce Fils, ce désiré de tant de nations !

Gloire à toi, merveille suprême,
Dieu par une vierge enfanté !
Même gloire à ton Père, au Saint-Esprit la même,
Et durant tous les temps et dans l'éternité !

Pour le 1^{er} nocturne

(Ces trois psaumes se disent le dimanche, le lundi et le jeudi.)

ANTIENNE. Vous êtes bénie.

Psaume VIII

Dieu, notre souverain, tout-puissant et tout bon,
Auteur de la nature, et maître du tonnerre,
Que la gloire de ton saint nom
S'est rendue admirable aux deux bouts de la terre !
L'œil qui d'un saint regard contemple ces bas lieux
Voit ta magnificence aux plus bas lieux gravée,
Et sitôt qu'il s'élève aux cieux,
Par-dessus tous les cieux il la voit élevée.
Ton plus parfait éloge, exprès tu l'as commis
Aux accents imparfaits que hasarde l'enfance,
Pour confondre tes ennemis,
Et détruire l'esprit de haine et de vengeance.
Lorsque je vois des cieux le brillant appareil,
De ta savante main je ne vois que l'ouvrage,
Et lune, étoiles, ni soleil
N'ont aucunes splendeurs qu'elle ne leur partage.
Parmi ces grands effets qui te font admirer,
Seigneur, qu'est-ce que l'homme, et quel est son mérite ?
Et qui t'oblige à l'honorer
D'un tendre souvenir, d'une douce visite ?
Un peu moindre que l'ange il t'a plu le former :
De gloire et de grandeurs tu comblas sa naissance,
Et ce qu'il te plut animer
Fut aussitôt par toi soumis à sa puissance.
À peine la nature avoit rempli ta voix
Que ta voix sous nos pieds rangea ces nouveaux êtres :

Les oiseaux du ciel, et les poissons de la mer, qui se promènent dans les routes de la mer.

oves et boves universas, insuper et pecora campi;
Volucres cœli, et pisces maris, qui perambulans semitas maris.

Ô Dieu, notre souverain Seigneur, que votre nom est admirable en toute la terre!

Domine, Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra!

Gloire soit au Père, et au Fils, etc.
Telle qu'elle a été au commencement, etc.

Gloria Patri, et Filio, etc.
Sicut erat in principio, etc.

ANTIPHONA. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tuis.

ANTIPHONA. Sicut myrrha.

Psalmus XVIII

Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament annonce les ouvrages de ses mains.

Coeli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

Le jour en parle au jour suivant, et la nuit en montre la science à la nuit.

Dies diei eructat verbum, et nox nocti indicat scientiam.

Il n'est point de langages, ni de manières de s'exprimer, dont leurs voix ne soient entendues.

Non sunt loquelæ, neque sermones, quorum non audiantur voces eorum.

Leur son est allé par toute la terre, et leurs paroles ont pénétré jusqu'aux bouts du monde.

In omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum.

Il a mis son tabernacle dans le soleil, et lui-même est comme un époux qui sort de sa chambre nuptiale.

In sole posuit tabernaculum suum, et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo.

Les hôtes des champs et des bois,
 Tout nous sert aujourd'hui, tout sert nos ancêtres.
 Les oiseaux dans les airs, les poissons dans les eaux,
 De ton image en nous reconnoissent l'empire,
 Et sous ces liquides tombeaux
 Tout ce qui nage ou vit, c'est pour nous qu'il respire.
 Dieu, notre souverain, tout-puissant et tout bon,
 Auteur de la nature, et maître du tonnerre,
 Que la gloire de ton saint nom
 S'est rendue admirable aux deux bouts de la terre !
 Gloire au Père éternel ! gloire au Verbe incarné !
 Gloire à l'Esprit divin, ainsi qu'eux ineffable !
 Telle qu'avant que tout fût né,
 Telle soit-elle encore à jamais perdurable !

ANTIENNE. Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de votre ventre est béni.

ANTIENNE. Ainsi que la myrrhe.

Psaume XVIII

Des célestes lambris la pompeuse étendue
 Fait l'éloge du Souverain,
 Et tout le firmament ne présente à la vue
 Que des ouvrages de sa main.
 Le jour prend soin d'apprendre au jour qui lui succède
 Ce que sa parole a produit,
 Et la nuit qui l'a su de la nuit qui lui cède
 L'enseigne à celle qui la suit.
 Aux quatre coins du monde ils parlent un langage
 Qu'entendent toutes nations,
 Et des plus noirs climats l'hôte le plus sauvage
 En comprend les instructions.
 Ils servent de tableaux ainsi que de trompettes,
 Ce qu'ils disent ils le font voir ;
 Et des grandeurs de Dieu s'ils sont les interprètes,
 Ils en sont aussi le miroir.
 Le soleil, qui lui sert d'un trône incorruptible,
 Les étale aux regards de tous,
 Et ce visible agent d'un monarque invisible
 En est paré comme un époux.

Il part avec une joie pareille à celle d'un géant qui va commencer sa course : sa sortie est du plus haut du ciel;

Exultavit ut gigas ad currendam viam : a summo cœlo egressio ejus;

Et son retour remonte jusqu'au plus haut du même ciel, sans que personne se cache à sa chaleur.

Et occursum ejus usque ad summum ejus; nec est qui se abscondat a calore ejus.

La loi du Seigneur est immaculée, elle convertit les âmes : le témoignage du Seigneur est fidèle, et départ la sagesse aux plus petits.

Lex Domini immaculata, convertens animas : testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.

Les justices du Seigneur sont droites, elles remplissent les cœurs de joie; le commandement du Seigneur est clair, il illumine les yeux.

Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda; præceptum Domini lucidum, illuminans oculos.

La crainte du Seigneur est sainte, et permanente au siècle du siècle; les jugements du Seigneur sont véritables et justifiés en eux-mêmes :

Timor Domini sanctus, permanens in sæculum sæculi; judicia Domini vera, justificata in semetipsa :

Ils sont plus désirables que l'or et la pierre précieuse, et plus doux que le miel et que le rayon de miel.

Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum, et dulciora super mel et favum.

Aussi votre serviteur les garde : il y a une grande rétribution à les garder.

Etenim servus tuus custodit ea : in custodiendis illis retributio multa.

Qui est celui qui connoît bien tous ses péchés? purifiez-moi de ceux qui sont cachés à ma connaissance, et pardonnez ceux d'autrui à votre serviteur.

Delicta quis intelligit? Ab occultis meis munda me, et ab alienis parce servo tuo.

S'ils ne dominent point en moi, je me trouverai sans souillure, et je serai purgé du plus grand des crimes.

Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero, et emundabor a delicto maximo;

Toutes les paroles de ma bouche auront alors de quoi vous plaire; et mon cœur dans sa méditation se tiendra toujours en votre présence.

Et erunt ut complacent eloquia oris mei; et meditatio cordis mei in conspectu tuo semper.

Seigneur, vous êtes mon aide, et mon rédempteur.

Domine, adjutor meus, et redemptor meus.

Il part tel qu'un géant armé d'une lumière,
Ceint d'un feu qui nous enrichit ;
Et du sommet des cieux il s'ouvre une carrière
Dont jamais il ne s'affranchit.

Chaque jour, pour finir et reprendre sa course,
Il remonte au même sommet,
Et sa chaleur partout verse l'heureuse source
Des biens que son maître promet.

La loi du même Dieu n'est pas moins salutaire,
Elle touche, elle convertit ;
Et pour les yeux du corps que le soleil éclaire,
Elle éclaire ceux de l'esprit.

Sa parole est fidèle, et répand la sagesse
Dans les cœurs les plus ravalés ;
Sa justice est exacte, et répand l'allégresse
Dans les cœurs les plus désolés.

C'est la sainte frayeur de ses ordres suprêmes
Qui fait vivre à l'éternité :
Ils sont tous en tous lieux justifiés d'eux-mêmes,
Tous sont la même vérité.

L'or, la perle, et l'éclat des pierres précieuses,
Sont beaucoup moins à souhaiter ;
Et les douceurs du miel les plus délicieuses
Sont bien moins douces à goûter.

Aussi ton serviteur avec soin les observe :
Tu le sais, ô Dieu, tu le vois.
Oh ! que grand est le prix que ta bonté réserve
Aux âmes qui gardent tes lois !

Mais qui connoît, Seigneur, les péchés d'ignorance ?
Épure-m'en dès aujourd'hui :
Pardonne ceux d'orgueil, de propre suffisance,
Et défends-moi de ceux d'autrui.

Si je pouvois sur moi leur ôter tout empire,
Si je m'en voyois bien purgé,
Des crimes les plus grands que tout l'enfer inspire
Je m'estimerois dégagé.

Il ne sortiroit lors aucun mot de ma bouche
Qui ne plût au grand roi des cieux :
Je ne m'entretiendrois que de ce qui le touche,
Je l'aurois seul devant les yeux.

Seigneur, qui de tous maux êtes le seul remède,
Et de tous biens l'unique auteur,

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit! Telle qu'elle étoit, etc.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto! Sicut erat, etc.

ANTIPHONA. Sicut myrrha electa, odorem dedisti suavitatis, sancta Dei genitrix.

ANTIPHONA. Ante tuorum.

Psalmus XXIII

La terre appartient au Seigneur, et toute sa plénitude; le globe de la terre, et tous ses habitants;

Domini est terra, et plenitudo ejus; orbis terrarum, et universi qui habitant in eo;

Car c'est lui-même qui l'a fondée au-dessus des mers, et qui l'a préparée au-dessus des fleuves.

Quia ipse super maria fundavit eum, et super flumina præparavit eum.

Qui montera sur la montagne du Seigneur? Ou qui demeurera en son lieu saint?

Quis ascendet in montem Domini aut quis stabit in loco sancto ejus?

Celui qui a les mains innocentes et le cœur net, qui n'a point reçu son âme en vain, et n'a point juré en fraude à son prochain.

Innocens manibus et mundo corde, qui non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.

Celui-là recevra bénédiction du Seigneur, et miséricorde de Dieu, son salutaire.

Hic accipiet benedictionem a Domino, et misericordiam a Deo, salutari suo.

Telle est la génération de ceux qui le cherchent, de ceux qui cherchent la face du Dieu de Jacob.

Hæc est generatio quærentium eum, quærentium faciem Dei Jacob.

Princes, ouvrez vos portes; et vous, portes éternelles, élevez-vous; et le roi de gloire entrera.

Attollite portas, principes, vestras; et elevamini, portæ æternales; et introibit rex gloriæ.

En ces pressants besoins prodiguez-moi votre aide,
Et soyez mon libérateur.

Gloire au Père éternel, la première des causes !
Gloire au Fils, à l'Esprit divin !
Et telle qu'elle étoit avant toutes les choses,
Telle soit-elle encor sans fin !

ANTIENNE. Ainsi que la myrrhe choisie, ô sainte mère de Dieu, vous avez rendu une odeur de suavité.

ANTIENNE. Devant la couche.

Psaume XXIII

La terre est au Seigneur, et toute son enceinte :
Il la forma lui-même en commençant les temps,
Et son globe appartient à sa majesté sainte,
Ainsi que tous ses habitants.

Tout à l'entour des mers c'est lui qui l'a posée,
C'est lui qui l'affermir au-dessus de tant d'eaux,
C'est lui qui des courants dont elle est arrosée
L'élève sur tous les ruisseaux.

Mais comment s'élever, et quel chemin se faire
À la sainte montagne où brille son palais ?
Et qui s'établira dans son grand sanctuaire,
Pour y demeurer à jamais ?

L'homme au cœur pur et droit, à l'innocente vie,
Qui n'a point de son Dieu reçu son âme en vain,
Qui par aucun serment, fourbe, ni calomnie,
N'a fait injure à son prochain.

Le Seigneur à jamais bénira sa conduite,
Le Seigneur, dont il prend la gloire pour seul but :
Oui, Dieu lui fera grâce, et ses bontés ensuite
L'admettront au port de salut.

C'est là ce qu'il réserve à cette heureuse race,
Qui ne cherche ici-bas que le maître du ciel,
Et qui marche en tous lieux comme devant la face
De l'unique Dieu d'Israël.

Ouvrez, princes, ouvrez vos portes éternelles ;
Portes du grand palais, laissez-vous pénétrer :
Laissez-en l'accès libre aux escadrons fidèles,
Le roi de gloire y veut entrer.

Qui est ce roi de gloire? C'est un seigneur fort et puissant, c'est un seigneur puissant aux combats.

Quis est iste rex gloriæ? Dominus fortis et potens, dominus potens in prælio.

Princes, ouvrez vos portes, et vous, portes éternelles, élevez-vous; et le roi de gloire entrera.

Attolite portas, principes, vestras; et elevamini, portæ æternales; et introibit rex gloriæ.

Mais enfin qui est ce roi de gloire? C'est le Seigneur des vertus qui est lui-même ce roi de gloire.

Quis est iste rex gloriæ? Dominus virtutum ipse est rex gloriæ.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit! Telle qu'elle a été, etc.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto! Sicut erat, etc.

ANTIPHONA. Ante tuorum hujus virginis frequentate nobis dulcia cantica dramatis.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis.

℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Pater noster, etc. (Secreto)

(Absolutio et lectiones habentur post tertium nocturnum.)

Ad II. nocturnum

(Tres psalmis sequentes dicuntur feria 3. et 6.)

ANTIPHONA. Specie tua.

Psalmus XLIV

Mon cœur a poussé au dehors une bonne parole : je dédie mes œuvres au Roi.

Eructavit cor meum verbum bonum : dico ego opera mea Regi.

Ma langue est comme la plume d'un écrivain qui écrit très-vite.

Lingua mea calamus scribæ velociter scribentis.

Vous êtes beau par-dessus les fils des hommes; la grâce est répandue en vos lèvres : c'est pourquoi Dieu vous a béni à toute éternité.

Speciosus forma præ filiis hominum; diffusa est gratia in labiis tuis : propterea benedixit te Deus in æternum.

Quel est ce roi de gloire ? À quoi peut-on connoître
 Où s'étend son empire, et ce que peut son bras ?
 C'est un roi le plus fort qu'on ait encor vu naître,
 C'est un roi puissant aux combats.

Ouvrez encore un coup, princes, ouvrez vos portes ;
 Portes du grand palais, laissez-vous pénétrer :
 Laissez-en l'accès libre aux fidèles cohortes,
 Le roi de gloire y veut entrer.

Dites-nous donc enfin quel est ce roi de gloire,
 Quels peuples, quels climats sont rangés sous sa loi :
 C'est le roi des vertus, le roi de la victoire,
 C'est Dieu qui lui-même est ce roi.

Gloire au Père éternel, la première des causes !
 Gloire au Verbe incarné ! gloire à l'Esprit divin !
 Et telle qu'elle étoit avant toutes les choses,
 Telle soit-elle encor sans fin !

ANTIENNE. Devant la couche de cette vierge, chantez-nous
 souvent de doux cantiques.

℣. La grâce est répandue en vos lèvres.

℞. C'est pourquoi Dieu vous a bénie à toute éternité.

Notre Père, etc. (Tout bas)

(L'absolution et les trois leçons sont après le 3^e nocturne.)

Pour le 2^e nocturne

(Les trois psaumes suivants se disent le mardi et le vendredi.)

ANTIENNE. Avec votre grâce.

Psaume XLIV

Je me sens tout le cœur plein de grandes idées,
 Je les sens à l'envi s'en échapper sans moi,
 Je les sens vers le Roi d'elles-mêmes guidées :
 Dédions-les toutes au Roi.

Ma langue, qui s'empresse à chanter son mérite,
 Suit plus rapidement l'effort de mon esprit,
 Que ne court une plume en la main la plus vite
 Qui puisse tracer un écrit.

Sa beauté, sans égale entre les fils des hommes,
 Mêlé une grâce infuse à ses moindres discours,

Ceignez votre glaive sur votre cuisse,
très-puissant monarque.

Accingere gladio tuo super femur
tuum, potentissime.

Avec votre grâce et votre beauté, formez
des desseins, avancez en prospérité, et ré-
gnez,

Specie tua et pulchritudine tua,
intende, prospere procede, et regna,

À cause de votre vérité, et de votre man-
suetude, et de votre justice; votre droite
vous conduira partout avec des miracles.

Propter veritatem, et mansuetu-
dinem, et justitiam; et deducet te
mirabiliter dextera tua.

Vos flèches sont pointues, les peuples
tomberont sous vous, et elles iront dans
les cœurs des ennemis du roi.

Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te
cadent in corda inimicorum Regis.

Votre siège, ô Dieu, durera au siècle du
siècle : le sceptre avec lequel vous régnez
est un sceptre de droiture.

Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi :
virga directionis, virga regni tui.

Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité :
à cause de cela Dieu vous a oint d'une
huile d'allégresse, par-dessus tous ceux
de votre sorte.

Dilexisti justitiam, et odisti iniquita-
tem : propterea unxit te Deus, Deus
tuus, oleo lætitiæ, præ consortibus
tuis.

Une odeur de myrrhe, d'aloès et de casse
aromatique s'exhale de vos vêtements,
qu'on a tirés des maisons d'ivoire,
desquelles les filles des rois sont sorties
en votre honneur, et vous ont agréé.

Myrrha, et gutta, et casia a vesti-
mentis tuis, a domibus eburneis, ex
quibus delectaverunt te filiæ regum
in honore tuo.

La Reine a paru à votre droite, en habit
d'or, environnée de variété.

Adsistit Regina a dextris tuis, in ves-
titu deaurato, circumdata varietate.

Écoute, ma fille, et regarde, et penche ton
oreille; et oublie ton peuple, et la maison
de ton père;

Audi, filia, et vide, et inclina aurem
tuam; et obliviscere populum tuum,
et domum patris tui;

Et le Roi deviendra épris de ta beauté;
mais n'oublie pas aussi qu'il est ton

Et concupiscet Rex decorem tuum,

Et Dieu, qui l'a béni sur tous tant que nous sommes,
L'appuie, et l'appuiera toujours.

Grand monarque, dont l'âme est sans cesse occupée
À bien remplir ce rang où le ciel vous a mis,
Vous n'avez qu'à paroître et ceindre votre épée,
Pour confondre vos ennemis.

Vos attraits sont si forts, vos actions si belles,
Tant de gloire et d'amour les sait accompagner,
Que chacun se déclare et pour eux et pour elles ;
Et vous faire voir, c'est régner.

La justice en votre âme et la mansuétude
Avec la vérité font un accord si doux,
Que de tant de vertus la sainte plénitude
Fait partout miracle pour vous.

D'un acier pénétrant la pointe de vos flèches
Percera tous les cœurs rebelles à leur roi ;
En voyant ruisseler leur sang par tant de brèches,
Les peuples tomberont d'effroi.

Comme votre grandeur s'est toujours mesurée
Sur la droiture même et la même équité,
Votre règne n'aura pour borne à sa durée
Que celle de l'éternité.

La haine des forfaits, l'amour de la justice,
Font de tous vos desseins les sacrés appareils ;
Et Dieu répand sur vous une onction propice,
Plus qu'il ne fait sur vos pareils.

De riches vêtements au jour de votre gloire,
D'ambre, aloès et myrrhe embaumés à la fois,
Seront tirés pour vous des cabinets d'ivoire
Par les filles des plus grands rois.

La reine votre épouse, à votre droite assise,
Brillera d'une auguste et douce majesté :
Ses habits feront voir dans leur dorure exquise
Une exquise diversité.

Mais écoute, ma fille, écoute, et considère
Combien en sa personne éclatent de trésors :
Oublie auprès de lui la maison de ton père,
Et ce cher peuple d'où tu sors.

Plus son amour pour toi se fera voir extrême,
Plus tes soumissions le doivent honorer ;

maitre et ton Dieu, et que les peuples l'adoreront;

Et les filles de Tyr viendront avec des présents : tous les riches du peuple demanderont instamment à voir ton visage.

Toute la gloire de cette fille du Roi vient du dedans, bien que ses vêtements soient frangés d'or, et qu'elle soit environnée de variétés.

On amènera au Roi des vierges à sa suite : ses plus proches vous seront apportées.

Elles seront apportées avec joie et exultation ; elles seront amenées dans le temple du Roi.

Il t'est né des enfants au lieu de tes pères : tu les établiras princes par toute la terre.

Ils conserveront de race en race la mémoire de ton nom.

À cause de cela les peuples te loueront à toute éternité, et jusqu'au siècle du siècle.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit ! Telle qu'elle a été, etc.

quoniam ipse est Dominus Deus tuus, et adorabunt eum;

Et filiae Tyri in muneribus : vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.

Omnis gloria ejus filiae Regis ab intus : in fimbriis aureis circum amicta varietatibus.

Adducentur Regi virgines post eam : proximae ejus afferentur tibi.

Afferentur in lætitia et exultatione ; adducentur in templum Regis.

Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : constitues eos principes super omnem terram.

Memores erunt nominis tui in omni generatione et generationem.

Propterea confitebuntur tibi in æternum, et in sæculum sæculi.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto ! Sicut erat, etc.

ANTIPHONA. Specie tua et pulchritudine tua, intende, prospere procede, et regna.

Car enfin c'est ton roi, ton seigneur, ton dieu même,
Qu'on fera gloire d'adorer.

Les princesses de Tyr te rendront leur hommage,
Avec même respect qu'on t'aura vue pour lui :
Le riche avec ses dons briguera ton suffrage,
Et réclamera ton appui.

Mais si l'âme au dedans n'est encor mieux ornée,
Reine, ce sera peu que l'ornement du corps,
Bien que la frange d'or en fleuron contournée
Y borde cent divers trésors.

De cent filles d'honneur tu te verras suivie,
Quand il faudra paroître aux yeux d'un si grand roi ;
Et tes plus proches mêmes y verront sans envie
Qu'on les y présente après toi.

Toutes en montreront une allégresse entière,
Toutes y borneront leurs plus ardents souhaits,
Toutes estimeront à faveur singulière
Le droit d'entrer en son palais,

Pour récompense enfin d'avoir quitté tes pères,
Il te naîtra des fils plus grands, plus braves qu'eux,
Qui feront recevoir tes lois les plus sévères
Aux peuples les plus belliqueux.

La terre qu'on verra trembler devant leur face
Conservera sous eux ton digne souvenir ;
Et l'on respectera ton nom de race en race,
Dans tous les siècles à venir.

Toutes les nations en ta faveur unies
De ce nom à l'envi publieront la grandeur ;
Et les temps, jusqu'au bout de leur courses finies,
En verront briller la splendeur.

Gloire au Père éternel, la première des causes !
Gloire au Verbe incarné ! gloire à l'Esprit divin !
Et telle qu'elle étoit avant toutes les choses,
Telle soit-elle encor sans fin !

ANTIENNE. Avec votre grâce et votre beauté, formez des desseins, avancez en prospérité, et régnez.

ANTIPHONA. Adjuvabit eam.

Psalmus XLV

Notre Dieu est notre refuge et notre vertu : il est notre secours dans les tribulations qui ne nous ont trouvés que trop souvent.

C'est a cause de cela que nous ne tremblons point, quand la terre sera en trouble, et quand les montagnes seront transportées au cœur de la mer.

Leurs eaux ont résonné avec grand bruit et en ont été troublées; les montagnes ne l'ont pas moins été, quand il a montré sa force.

L'impétuosité du fleuve donne de la joie à la cité de Dieu; le Très-Haut a sanctifié son tabernacle.

Dieu est au milieu d'elle, elle ne s'ébranlera point : Dieu la secourra au matin, dès le point du jour.

Les nations se sont troublées, et les royaumes ont été sur leur penchant : il a fait entendre sa voix, et la terre s'est émue.

Le Seigneur des vertus est avec nous; le Dieu de Jacob est notre protecteur.

Venez, et voyez les œuvres du Seigneur, quels prodiges il a faits sur la terre, en exterminant la guerre jusqu'à ses extrémités.

Il brisera l'arc, et rompra les armes, et brûlera les boucliers avec du feu.

Deus noster refugium et virtus : adjutor in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis.

Propterea non timebimus, dum turbabitur terra, et transferentur montes in cor maris.

Sonuerunt et turbatæ sunt aquæ eorum; conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

Fluminis impetus lætificat civitatem Dei; sanctificavit tabernaculum suum altissimus.

Deus in medio ejus, non commovebitur; adjuvabit eam Deus mane, diluculo.

Conturbatæ sunt gentes, et inclinata sunt regna : dedit vocem suam, et mota est terra.

Dominus virtutum nobiscum; susceptor noster Deus Jacob.

Venite, et videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram, auferens bella usque ad finem terræ.

Arcum conteret, et confringet arma, et scuta comburet igni.

ANTIENNE. Dieu l'assistera.

Psaume XLV

Que Dieu nous est propice à tous !
 Il est seul notre force, il est notre refuge,
 Il est notre soutien contre le noir déluge
 Des malheurs qui fondent sur nous.

La terre aura beau se troubler :
 Quand nous verrions partout les roches ébranlées,
 Et jusqu'au fond des mers les montagnes croulées,
 Nous n'aurions point lieu de trembler.

Que les eaux roulent à grand bruit,
 Que leur fureur éclate à l'égal du tonnerre,
 Que les champs soient noyés, les montagnes par terre
 Que l'univers en soit détruit :

Leur fière impétuosité,
 Qui comble tout d'horreurs, comble Sion de joie,
 Et ne fait qu'arroser, alors que tout se noie,
 Les murs de la sainte cité.

Dieu fait sa demeure au milieu,
 Dieu lui donne un plein calme en dépit des orages ;
 Et dès le point du jour, contre tous leurs ravages
 Elle a le secours de son Dieu.

On a vu les peuples troublés,
 Les trônes chancelants pencher vers leur ruine :
 Dieu n'a fait que parler, et de sa voix divine
 Ils ont paru tous accablés.

Invincible Dieu des vertus,
 Que ta protection est un grand privilège !
 Quels que soient les malheurs dont l'amas nous assiège,
 Nous n'en serons point abattus.

Venez, peuples, venez bénir
 Les prodiges qu'il fait sur la terre et sur l'onde :
 La guerre désoloit les quatre coins du monde,
 Et ce Dieu l'en vient de bannir.

Il a brisé les arcs d'acier,
 Tous les dards, tous les traits, tous les chars des gendarmes,
 Et jeté dans le feu, pour finir vos alarmes,
 Et l'épée et le bouclier.

Quittez vos travaux, et voyez que je suis Dieu : je serai exalté parmi les gentils, et serai exalté par toute la terre.

Vacate, et videte quoniam ego sum Deus : exaltabor in gentibus, et exaltabor in terra.

Le Seigneur des vertus est avec nous; le Dieu de Jacob est notre protecteur.

Dominus virtutum nobiscum; susceptor noster Deus Jacob.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit! Telle qu'elle a été, etc.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto! Sicut erat, etc.

ANTIPHONA. Adjuvabit eam Deus vultu suo : Deus in medio ejus, non commovebitur.

ANTIPHONA. Sicut lætantium.

Psalmus LXXXVI

Ses fondements sont dans les saintes montagnes : Dieu chérit les portes de Sion par-dessus tous les tabernacles de Jacob.

Fundamenta ejus in montibus sanctis : diligit Dominus porta Sion super omnia tabernacula Jacob.

On a dit des choses glorieuses de toi, cité de Dieu.

Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei.

Je me souviendrai de Rahab et de Babylonie, qui me connoissent.

Memor ero Rahab et Babylonis, scientium me.

Voici les étrangers, et Tyr, et les peuples d'Éthiopie : tous ces gens ont été là.

Ecce alienigenæ, et Tyrus, et populus Æthiopum : hi fuerunt illic.

Sion ne dira-t-elle pas qu'un homme, et un homme est né en elle, et que le Très-Haut l'a fondée ?

Numquid Sion dicet : « Homo, et homo natus est in ea, et ipse fundavit eam Altissimus » ?

Le Seigneur, dans les registres qu'il tient des peuples et des rois, parlera de ceux qui ont été chez elle.

Dominus narrabit in scripturis populorum et principum, horum qui fuerunt in ea.

Calmez vos appréhensions,
 Voyez bien qu'il est Dieu, qu'il est l'unique maître,
 Et que malgré l'enfer sa gloire va paraître
 Parmi toutes les nations.

Encore un coup, Dieu des vertus,
 Que ta protection est un grand privilège !
 Quels que soient les malheurs dont l'amas nous assiège,
 Nous n'en serons point abattus.

Gloire aux Trois dont l'être est divin !
 Gloire soit en tous lieux à leur unique essence !
 Et telle qu'elle étoit lorsque tout prit naissance,
 Telle soit-elle encor sans fin !

ANTIENNE. Dieu l'assistera par ses regards : Dieu est au milieu d'elle, elle ne s'ébranlera point.

ANTIENNE. Tels que sont des gens.

Psaume LXXXVI

Le Seigneur a fondé sur les saintes montagnes
 Ce temple et ce palais qui s'élèvent aux cieux,
 Et tout ce qu'Israël a peuplé de campagnes
 N'a rien de si cher à ses yeux.

Cité du Dieu vivant, cité pleine de gloire,
 Sion, où l'Éternel daigne dicter sa loi,
 Que pour faire à jamais honorer ta mémoire
 On dit partout de bien de toi !

On y vient de Rahab, on vient de Babylone,
 Apprendre dans tes murs quelles sont ses bontés,
 Et les rois quitteront les douceurs de leur trône,
 Pour mieux y voir ses vérités.

Elles y sont aussi toutes comme en leur source ;
 Et des bords étrangers, et du milieu de Tyr,
 Et de l'Éthiopie, où le Nil prend sa course,
 Ils y viennent se convertir.

Sion, qui les voit tous s'habituer chez elle,
 Et comme nés chez elle aime à les regarder,
 Fait de son peuple et d'eux une cité fidèle,
 Qu'au Très-Haut il plaît de fonder.

Dieu les écrira tous en son livre de vie :
 Ils ne mourront ici que pour revivre mieux ;

Tous ceux qui demeurent en toi sont
comme des gens comblés de joie. Sicut lætantiam omnium habitatio
est in te.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-
Esprit! Telle qu'elle a été, etc. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui
sancto! Sicut erat, etc.

ANTIPHONA. Sicut lætantiam omnium habitatio est in te,
sancta Dei genitrix.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis.

℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Pater noster, etc. (Secreto)

(Absolutio et lectiones habentur post tertium nocturnum.)

Ad III. nocturnum

(Tres psalmi sequentes dicuntur feria 4. et sabbato.)

ANTIPHONA. Gaude, Maria virgo.

Psalmus XCV

Chantez un nouveau cantique au Sei-
gneur : que toute la terre chante à la
gloire du Seigneur. Cantate Domino canticum novum :
cantate Domino, omnis terra.

Chantez au Seigneur, et bénissez son
nom : annoncez de jour en jour son
salutaire. Cantate Domino, et benedicite
nomini ejus : annuntiate de die in
diem salutare ejus.

Annoncez sa gloire parmi les nations, et
ses merveilles parmi tous les peuples. Annuntiate inter gentes gloriam
ejus, in omnibus populis mirabilia
ejus.

Car le Seigneur est grand et digne
d'une louange infinie; il est à craindre
par-dessus tous les dieux : Quoniam magnus Dominus, et
laudabilis nimis; terribilis est super
omnes deos :

Et cette heureuse loi qu'en terre ils ont suivie
Les réunira dans les cieux.

Du Seigneur cependant attachés à la voie,
Dans les glorieux murs de la sainte cité,
Tous marquent à l'envi par l'excès de leur joie
Celui de leur félicité.

Gloire au Père éternel, la première des causes !
Gloire au Verbe incarné ! Gloire à l'Esprit divin !
Et telle qu'elle étoit avant toutes les choses,
Telle soit-elle encor sans fin !

ANTIENNE. Tels que sont des gens tous comblés de joie, tels
sont ceux qui demeurent en vous, sainte mère de Dieu.

℣. La grâce est répandue en vos lèvres.

℞. C'est pourquoi Dieu vous a bénie à l'éternité.

Notre Père, etc. (Tout bas)

(L'absolution et les trois leçons sont après le 3^e nocturne.)

Pour le 3^e nocturne

(Les trois psaumes suivants se disent le mercredi et le samedi.)

ANTIENNE. Réjouissez-vous, vierge Marie.

Psaume XCV

Qu'on fasse résonner dans un nouveau cantique
Les éloges du roi des rois :

Formez, terre, à sa gloire un concert magnifique,
Unissez-y toutes vos voix.

Exaltez son grand nom, vantez ce qu'il opère,
Faites-le bénir hautement :

Annoncez chaque jour son digne salutaire,
Annoncez-le chaque moment.

Que toutes nations apprennent de vos bouches
Ses merveilles et ses grandeurs ;

Qu'il ne soit cœurs si durs, ni peuples si farouches
Qui n'en admirent les splendeurs.

À sa juste louange aucun ne peut atteindre,
Aucun la porter assez haut :

Parce que tous ces dieux des gentils ne sont que démons; mais c'est le Seigneur qui a fait les cieus :

Quoniam omnes dii gentium dæmonia; Dominus autem cælos fecit.

La louange et la beauté se trouvent toujours en sa présence; la sainteté et la magnificence sont les ornements de son sanctuaire.

Confessio et pulchritudo in conspectu ejus; sanctimonia et magnificentia in sanctificatione ejus.

Apportez, provinces des gentils, apportez de l'honneur et de la gloire au Seigneur : apportez au Seigneur de la gloire pour son nom.

Afferte Domino, patriæ gentium, afferte Domino gloriam et honorem : afferte Domino gloriam nomini ejus.

Prenez des hosties et entrez en son temple : adorez le Seigneur dans son saint parvis.

Tollite hostias, et introite in atria ejus : adorate Dominum in atrio sancto ejus.

Que toute la terre s'émeuve devant sa face : dites par toutes les nations que le Seigneur a régné;

Commoveatur a facie ejus universa terra : dicite in gentibus quia Dominus regnavit;

Car c'est lui qui a corrigé l'instabilité du globe de la terre, qui ne s'ébranlera plus : il jugera les peuples en équité.

Etenim correxit orbem terræ, qui non commovebitur : judicabit populos in æquitate.

Que les cieus s'en réjouissent, et que la terre en montre entière allégresse; que la mer en fasse voir des émotions de joie en toute sa plénitude; les campagnes et tout ce qui les habite en auront même ravissement.

Lætentur cæli, et exultet terra; commoveatur mare et plenitudo ejus; gaudebunt campi, et omnia quæ in eis sunt.

Tous les arbres des forêts feront éclater leur allégresse à la face du Seigneur, parce qu'il vient, et surtout parce qu'il vient juger la terre.

Tunc exultabunt omnia ligna silvarum a facie Domini, quia venit, quoniam venit judicare terram.

Il jugera toute la terre en équité, et les peuples en sa vérité.

Judicabit orbem terræ in æquitate, et populos in veritate sua.

Par-dessus tous les dieux il est lui seul à craindre,
Seul tout-puissant, seul sans défaut.

Ce ne sont que démons, que les gentils adorent
Sous un titre usurpé de dieux ;
Et c'est l'unique Dieu que nos besoins implorent,
Qui d'un mot a fait tous les cieux.

La gloire et la beauté qui suivent sa présence
Couronnent ses perfections ;
La sainteté suprême et la magnificence
Parent toutes ses actions.

Portez donc au Seigneur, gentils, portez vous-mêmes
De quoi lui rendre un plein honneur :
Exaltez son grand nom par des respects suprêmes,
Portez-y la bouche et le cœur.

Entrez dedans son temple, et prenez les victimes,
Pour les immoler au vrai Dieu :
Adorez avec nous de ses grandeurs sublimes
Le saint éclat en ce saint lieu.

Que la terre s'émeuve à l'aspect de sa face,
De l'un jusques à l'autre bout ;
Et qu'elle fasse dire a toute votre race
Que le Seigneur règne partout.

Le monde qu'il corrige et remet dans la voie
N'aura plus d'instabilité ;
Et quelques jugements que sur tous il déploie,
Ils n'auront que de l'équité.

Qu'une allégresse entière en tous lieux épandue
Remplisse la terre et les mers ;
Que tout le ciel l'étale en sa vaste étendue ;
Que tous les champs en soient couverts.

Des bois même, des bois l'écorce et les feuillages
Marqueront leurs ravissements,
Comme s'ils avoient part à ces hauts avantages
Qui naissent de ses jugements.

Aussi jugera-t-il les vertus et les vices
Selon la suprême équité,
Et pas un ne doit craindre aucunes injustices
Des règles de sa vérité.

Gloire au Père, etc. Telle qu'elle a été, etc. Gloria Patri, etc. Sicut erat, etc.

ANTIPHONA. Gaude, Maria virgo : cunctas hæreses sola interemisti in universo mundo.

ANTIPHONA. Dignare me.

Psalmus XCVI

Le Seigneur a régné : que la terre en ait du ravissement ; et que toutes les îles s'en réjouissent. Dominus regnavit : exultet terra ; lætentur insulæ multæ.

Il a des nuages et de l'obscurité tout à l'entour de lui ; la justice et le jugement sont les règles du trône où il se sied. Nubes et caligo in circuitu ejus ; justitia et judicium correctio sedis ejus.

Le feu marchera devant lui, et embrasera ses ennemis tout alentour. Ignis ante ipsum præcedet, et inflammabit in circuitu inimicos ejus.

Ses éclairs ont brillé par toute la terre : la terre les a vus, et en a frémi. Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ : vidit, et commota est terra.

Les montagnes ont fondu devant sa face comme la cire : toute la terre a fondu devant sa face. Montes sicut cera fluxerunt a facie Domini : a facie Domini omnis terra.

Les cieux ont annoncé sa justice, et tous les peuples ont vu sa gloire. Annuntiaverunt cœli justitiam ejus, et viderunt omnes populi gloriam ejus.

Que tous ceux qui adorent les idoles soient confondus, et tous ceux qui se glorifient en leurs simulacres. Confundantur omnes qui adorant sculptilia, et qui gloriantur in simulacris suis.

Anges du Seigneur, adorez-le tous : Sion l'a entendu, et s'en est réjouie ; Adorate eum, omnes angeli ejus : audivit, et lætata est Sion ;

Gloire au Père éternel, la première des causes !
 Gloire au Fils, à l'Esprit divin !
 Et telle qu'elle étoit avant toutes les choses,
 Telle soit-elle encor sans fin !

ANTIENNE. Réjouissez-vous, ô vierge Marie, vous avez détruit vous seule toutes les hérésies dans tout le monde.

ANTIENNE. Ayez agréable.

Psaume XCVI

Enfin le Seigneur règne, enfin il a fait voir
 Son absolu pouvoir :
 Terre, fais voir ta joie en tes cantons fertiles,
 Et toi, mer, en tes îles.
 Quelque nuage épais qui de sa majesté
 Couvre l'immensité,
 L'heureux prix des vertus et la peine du vice
 Font briller sa justice.
 Le feu qui le précède et partout lui fait jour
 Se répand tout autour,
 Et de ses ennemis qu'enveloppe sa flamme
 Il brûle jusqu'à l'âme.
 Ses foudres éclatants ont semé l'univers
 De prodiges divers :
 On les vit sur la terre, on en vit ébranlées
 Montagnes et vallées.
 Les rochers les plus hauts fondirent devant Dieu,
 Comme la cire au feu,
 Et virent sous le bras qui lançoit le tonnerre
 Trembler toute la terre.
 Le ciel annonça lors à tous les éléments
 Ses justes jugements ;
 Et les peuples voyant ce qu'ils n'auraient pu croire,
 Reconnurent sa gloire.
 Soient confus à jamais les vains adorateurs
 Du travail des sculpteurs,
 Et cet impie orgueil qui rend de vrais hommages
 À de fausses images !
 Anges, que dans le ciel vous vous faites d'honneur
 D'adorer le Seigneur !

Et les filles de Juda en ont été toutes ravies, et ç'a été, Seigneur, à cause de vos jugements;

Et exultaverunt filiae Judæ, propter judicia tua, Domine;

Parce que vous êtes le Très-Haut sur toute la terre, et que vous êtes infiniment élevé par-dessus tous les dieux.

Quoniam tu Dominus altissimus super omnem terram : nimis exaltatus es super omnes deos.

Vous qui aimez le Seigneur, haïssez le mal : le Seigneur garde les âmes de ses saints; il les délivrera de la main du pécheur.

Qui diligitis Dominum, odite malum : custodit Dominus animas sanctorum suorum; de manu peccatoris liberabit eos.

La lumière s'est levée pour le juste, et la joie s'est répandue sur les hommes droits de cœur.

Lux orta est justo, et rectis corde lætitia.

Justes réjouissez-vous au Seigneur; et donnez des louanges à la mémoire de sa sanctification .

Lætamini, justi, in Domino; et confitemini memoriæ sanctificationis ejus.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit! Telle qu'elle a été, etc.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto! Sicut erat, etc.

ANTIPHONA. Dignare me laudare te, Virgo sacrata : da mihi virtutem contra hostes tuos.

ANTIPHONA. Post partum.

Psalmus XCVII

Chantez au Seigneur un cantique nouveau, car il a fait des choses merveilleuses.

Cantate Domino canticum novum, quia mirabilia fecit.

Sa dextre nous a sauvés pour lui, et son bras saint nous a défendus.

Salvavit sibi dextera ejus, et brachium sanctum ejus.

Sion, que de douceurs, sitôt que ses merveilles
 Frappèrent tes oreilles !
 Les filles de Juda dans toutes leurs cités
 Bénirent ses bontés ;
 Et tous ses jugements à leurs âmes ravies
 Semblèrent d'autres vies.
 Aussi, Seigneur, aussi vous êtes le Très-Haut,
 Et le seul sans défaut :
 Tous les dieux près de vous sont dieux aussi frivoles
 Que leurs froides idoles.
 Vous qui de son amour portez un cœur touché,
 Haïssez le péché :
 Dieu, qui hait les pécheurs, garantit l'âme sainte
 De leur plus rude atteinte.
 Sa bonté pour le juste aime à se déclarer,
 Elle aime à l'éclairer ;
 Et sur l'Homme au cœur droit les grâces qu'il déploie
 Ne répandent que joie.
 Justes, prenez en lui, prenez incessamment
 Un plein ravissement ;
 Et de sa sainteté consacrez la mémoire
 Par des chants à sa gloire.
 Gloire au Père éternel, au Fils, à l'Esprit Saint,
 Que tout adore et craint !
 Et telle qu'elle étoit avant l'ange rebelle,
 Telle à jamais soit-elle !

ANTIENNE. Ayez agréable, Vierge sacrée, que je publie vos
 louanges : donnez-moi de la vertu contre vos ennemis.

ANTIENNE. Après l'enfantement.

Psaume XCVII

Sion, encore un coup, par un nouveau cantique
 Des bontés du Seigneur bénis les hauts effets :
 Fais régner en tes murs l'allégresse publique,
 Pour les miracles qu'il a faits.
 Rien n'a pu te sauver que sa dextre adorable,
 Qui t'a fait un triomphe après tant de combats ;
 Et tu n'en dois enfin l'ouvrage incomparable
 Qu'à la sainteté de son bras.

Le Seigneur a fait connoître son salutaire : il a révélé sa justice à la vue des nations.

Notum fecit Dominus salutarem suum : in conspectu gentium revelavit justitiam suam.

Il s'est souvenu de sa miséricorde et de sa vérité, en faveur de la maison d'Israël.

Recordatus est misericordiæ suæ, et veritatis suæ, domui Israel.

Tous les cantons de la terre ont vu le salutaire de notre Dieu.

Viderunt omnes termini terræ salutarem Dei nostri.

Que toute la terre applaudisse à Dieu par des cris de joie : qu'elle chante, qu'elle psalmodie, et fasse éclater ses ravissements.

Jubilate Deo, omnis terra : cantate, et exultate, et psallite.

Psalmodiez à la gloire du Seigneur avec la harpe : joignez à la harpe les voix de la psalmodie ; accordez-y les trompettes d'airain et le son des cornets.

Psallite Domino in cithara : in cithara, et voce psalmi, in tubis ductilibus, et voce tubæ corneæ.

Montrez une pleine allégresse en la présence du Seigneur : que la mer s'en émeuve, et toute sa plénitude ; le globe de la terre, et tous ceux qui l'habitent.

Jubilate in conspectu regis Domini : moveatur mare, et plenitudo ejus ; orbis terrarum, et universi qui habitant in eo.

Les fleuves battront des mains ; et en même temps les montagnes feront éclater leur joie en la présence du Seigneur, parce qu'il vient juger la terre.

Flumina plaudent manu ; simul montes exultabunt a conspectu Domini, quoniam venit judicare terram.

Il jugera tout le tour de la terre avec justice, et les peuples avec équité.

Judicabit orbem terrarum in justitia, et populos in æquitate.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit ! Telle qu'elle a été, etc.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto ! Sicut erat, etc.

ANTIPHONA. Post partum virgo inviolata permansisti : Dei genitrix, intercede pro nobis.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis.

℞. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Pater noster, etc. (Secreto)

Son divin salulaire a paru dans le monde,
 Et dégagé la foi des révélations :
 Lui-même a dévoilé sa justice profonde
 À la face des nations.

Il n'a point oublié quelle miséricorde
 Aux enfants d'Israël promit sa vérité :
 L'effet à la promesse heureusement s'accorde,
 On voit ce qu'on a souhaité.

Oui, tout ce qu'a de bords l'un et l'autre hémisphère,
 Ceux où règne le jour, ceux où règne la nuit,
 Tout a vu du grand Dieu le sacré salulaire,
 Et les merveilles qu'il produit.

Chantez, peuples, chantez, et par toute la terre
 Exaltez la vertu de son bras tout puissant :
 Montrez par votre joie au maître du tonnerre
 L'effort d'un cœur reconnoissant.

N'épargnez point les luths à votre psalmodie ;
 De la plus douce harpe ajustez-y les tons ;
 Joignez-y l'éclatante et forte mélodie
 Des trompettes et des clairons.

À l'aspect du Seigneur éclatez d'allégresse :
 Que la mer en résonne en tout son vaste enclos ;
 Et que la terre entière avec chaleur s'empresse
 À mieux retentir que ses flots.

Les fleuves suspendront leurs courses vagabondes,
 Pour applaudir au roi qui nous vient protéger ;
 Les montagnes suivront l'exemple de tant d'ondes,
 Voyant comme il vient tout juger.

Aussi jugera-t-il les vertus et le vice
 Sur la justice même et la même équité,
 Sans faire soupçonner de la moindre injustice
 Sa plus haute sévérité.

Gloire au Père éternel, la première des causes !
 Gloire au Verbe incarné ! Gloire à l'Esprit divin !
 Et telle qu'elle étoit avant toutes les choses,
 Telle soit-elle encor sans fin !

ANTIENNE. Après l'enfantement vous êtes demeurée vierge
 sans tache : mère de Dieu, intercédez pour nous.

℣. La grâce est répandue en vos lèvres.

℞. C'est pourquoi Dieu vous a bénie à toute éternité.

Notre Père, etc. (Tout bas)

Absolutio

Precibus et meritis beatæ Mariæ semper virginis, et omnium sanctorum, perducatur nos Dominus ad regna cœlorum.

℞. Amen.

℣. Jube, Domne, benedicere.

BENEDICTIO. Nos cum prole pia benedicat virgo Maria.

℞. Amen.

Lectio I (Ecclesiastici XXIV)

In omnibus requiem quæsivi, et in hæreditate Domini morabor. Tunc præcepit et dixit mihi creator omnium, et qui creavit me requievit in tabernaculo meo, et dixit mihi : « In Jacob inhabitata, et in Israel hæreditare, et in electis meis mitte radices. »

℣. Tu autem, Domine, miserere nobis.

℞. Deo gratias.

℞. Sancta et immaculata virginitas, quibus te laudibus efferram nescio. * Quia quem cœli capere non poterant, tuo gremio contulisti.

℣. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui. * Quia...

℣. Jube, Domne, benedicere.

BENEDICTIO. Ipsa virgo virginum intercedat pro nobis ad Dominum.

℞. Amen.

Lectio II

Et sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificata similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea; et radicavi in populo honorificatio; et in parte Dei mei hæreditas illius, et in plenitudine sanctorum detentio mea.

℣. Tu autem, Domine, miserere nobis.

℞. Deo gratias.

Absolution

Que par les prières et les mérites de la bienheureuse Marie toujours vierge, et de tous les saints, le Seigneur nous fasse parvenir au royaume des cieux.

℞. Ainsi soit-il.

℣. Donnez-moi votre bénédiction.

BÉNÉDICTION. Que la vierge Marie avec son fils tout débonnaire nous bénisse.

℞. Ainsi soit-il.

Leçon 1 (en l'Ecclésiastique XXIV)

J'ai cherché le repos partout, et résolu d'arrêter ma demeure en l'héritage du Seigneur. Alors le créateur de tous m'a honorée de ses commandements et de son entretien, et celui-là même qui m'a créée s'est reposé en mon tabernacle, et m'a dit : « Habitez au dedans de Jacob, prenez votre partage héréditaire en Israël, et enracinez-vous parmi ceux que j'ai choisis. »

℣. Quant à vous, Seigneur, avez pitié de nous.

℞. Rendons grâce à Dieu.

℞. Sainte et immaculée virginité, je ne sais point de louanges assez hautes pour vous honorer. * Car vous avez porté dans votre sein celui que les cieux ne pouvaient contenir.

℣. Vous êtes bénie entre toutes les femmes et le fruit de votre ventre est béni. * Car vous avez...

℣. Donnez-moi votre bénédiction.

BÉNÉDICTION. Que la vierge des vierges intercède elle-même pour nous. ℞. Ainsi soit-il.

Leçon 2

C'est ainsi que je me suis affermie en Sion, et c'est en cette manière que j'ai pris mon repos en la ville sanctifiée, que ma puissance est en Jérusalem, et que j'ai pris racine chez un peuple comblé d'honneur; son héritage est du partage de mon Dieu, et ma demeure est en la plénitude des saints.

℣. Quant à vous, Seigneur, avez pitié de nous.

℞. Rendons grâce à Dieu.

℞. Beata es, virgo Maria, quæ Dominum portasti creatorem mundi. * Genuisti qui te fecit, et in æternum permanes virgo.
 ℣. Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum! * Genuisti...
 ℣. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto! * Genuisti...

℣. Jube, Domne, benedicere.

BENEDICTIO. Per virginem matrem concedat nobis Dominus salutem et pacem.

℞. Amen.

Lectio III

Quasi cedrus exaltata sum in Libano, et quasi cypressus in monte Sion. Quasi palma exaltata sum in Cades, et quasi plantatio rosæ in Hiericho. Quasi oliva speciosa in campis, et quasi platanus exaltata sum juxta aquas. In plateis sicut cinnamnum et balsamum aromatizans odorem dedi. Quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris.

℣. Tu autem, Domine, miserere nobis.

℞. Deo gratias.

Hymnus sanctorum Ambrosii et Augustini

Te Deum laudamus : te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem omnis terra veneratur.

Tibi omnes angeli, tibi cœli, et universæ Potestates,
 Tibi Cherubim et Seraphim incessabili voce proclamant :
 « Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus, Deus Sabaoth! »

Pleni sunt cœli et terra majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus apostolorum chorus,

Te prophetarum laudabilis numerus,

Te martyrum candidatus laudat exercitus.

4. Plane, platane.

℞. Vous êtes bienheureuse, vierge Marie, qui avez porté le Seigneur qui a créé le monde. * Vous avez engendré celui qui vous a faite, et demeurez vierge à toute éternité.

℣. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. * Vous avez engendré...

℣. Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. * Vous avez engendré...

℣. Donnez-moi votre bénédiction.

BÉNÉDICTION. Que le Seigneur nous donne le salut et la paix par la vierge mère. ℞. Ainsi soit-il.

Leçon 3

J'ai crû aussi haut qu'un cèdre au Liban, et qu'un cyprès en la montagne de Sion. J'ai crû comme un palmier en Cadès, et comme un plant de roses en Hiérico. J'ai crû comme les plus beaux oliviers en la campagne, et comme un plane⁴ sur le bord des eaux. Dans les places publiques j'ai rendu une odeur pareille à celle de la cannelle et du baume aromatique, et répandu une senteur aussi agréable que celle de la myrrhe choisie.

℣. Quant à vous, Seigneur, avez pitié de nous.

℞. Rendons grâce à Dieu.

Hymne de saint Ambroise et de saint Augustin

Nous te louons, Seigneur, nous t'avouons pour maître ;
La terre en fait autant de l'un à l'autre bout,
T'adore comme auteur et soutien de son être,
Comme père éternel, et créateur de tout.

Les amoureux concerts de la troupe angélique,
Les puissances des cieus ne chantent que ce mot,
Chérubins, séraphins n'ont que cette musique :
« Saint, saint, et trois fois saint le Dieu de Sabaoth ! »

Ta gloire ainsi sur terre et dans le ciel résonne.
Apôtres et martyrs, qu'en revêt un rayon,
Prophètes, confesseurs, que ta main en couronne,
Tout bénit à l'envi, tout exalte ton nom.

Te per orbem terrarum sancta confitetur Ecclesia,
Patrem immensæ majestatis,
Venerandum tuum verum et unicum Filium,
Sanctum quoque Paraclitum Spiritum.

Tu rex gloriæ, Christe,
Tu Patris sempiternus es Filius,
Tu ad liberandum suscepturus hominem, non horruisti virginis uterum ;

Tu, devicto mortis aculeo, aperuisti credentibus regna cœlorum.
Tu ad dexteram Dei sedes in gloria Patris.
Judex crederis esse venturus.

Te ergo quæsumus, famulis tuis subveni, quos pretioso sanguine redemisti ;
Æterna fac cum sanctis tuis gloria munerari.

Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hæreditati tuæ ;
Et rege eos, et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies benedicimus te;
Et laudamus nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto, sine peccato nos custodire.
Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos, quemadmodum speravimus in te.
In te, Domine, speravi : non confundar in æternum.

Ton Église ici-bas, une, sainte, infaillible,
Et du Père, et du Fils, et de l'Esprit divin
Vante l'immensité, l'essence indivisible,
Le pouvoir sans limite, et le règne sans fin.
Ô Jésus, roi de gloire et rédempteur du monde,
Fils avant tous les temps de ce Père éternel,
Qui t'enfermas au sein d'une vierge féconde,
Pour rendre l'innocence à l'homme criminel ;
L'aiguillon de la mort brisé par ta victoire
T'a laissé nous ouvrir les royaumes des cieux.
À la dextre du Père on t'y voit dans ta gloire,
D'où tu viendras un jour juger tous ces bas lieux.
Daigne donc secourir ces faibles créatures,
Qu'il t'a plu sur la croix racheter de ton sang ;
Et dans le clair séjour de tes lumières pures
Fais-leur parmi tes saints mériter quelque rang.
Sauveur, sauve ton peuple, et sur ton héritage
Verse à larges torrents tes bénédictions ;
Gouverne, guide, élève à l'éternel partage
Nos pensers, nos discours, nos vœux, nos actions.
Chaque jour nous t'offrons un tribut de louanges :
C'est pour les entonner qu'on nous voit nous unir,
C'est pour bénir ton nom : souffre qu'avec tes anges
À toute éternité nous puissions le bénir.
Surtout, durant le cours de toute la journée,
Préserve-nous de tache, et tiens-nous sans péché.
Prends pitié des malheurs dont notre âme est gênée,
Prends pitié des périls où l'homme est attaché.
Fais que cette pitié réponde à l'espérance
Qu'a mise en tes bontés notre esprit éperdu :
Seigneur, j'y mets encor toute mon assurance,
Et quiconque l'y met n'est jamais confondu.

AD LAUDES

| | |
|---|---|
| Mon Dieu, venez à mon aide, etc. | Deus, in adiutorium meum intende, etc. |
| Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit! etc. | Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto! etc. |
| Alleluia. | |

ANTIPHONA. Assumpta est Maria.

Psalmus XCII

| | |
|--|---|
| Le Seigneur a régné, il s'est vêtu de beauté : le Seigneur s'est vêtu de force, il s'en est ceint et environné. | Dominus regnavit, decorem indutus est : indutus est Dominus fortitudinem, et præcilixit se ; |
| Il a affermi le globe de la terre, qui ne sera point ébranlé. | Etenim firmavit orbem terræ, qui non commovebitur. |
| Votre siège a été préparé dès lors : vous êtes de toute éternité. | Parata sedes tua, Deus, ex tunc : a sæculo tu es. |
| Les fleuves ont élevé, Seigneur, les fleuves ont élevé leurs voix. | Elevaverunt flumina, Domine, elevaverunt flumina vocem suam. |
| Les lleuves ont élevé leurs vagues, avec les voix de quantité d'eaux. | Elevaverunt flumina fluctus suos, a vocibus aquarum multarum. |
| Les élévations de la mer sont merveilleuses : le Seigneur est admirable dans tout ce qu'il y a de haut. | Mirabiles elationes maris : mirabilis in altis Dominus. |
| Vos témoignages sont devenus trop croyables : votre maison doit être ornée de sainteté dans toute la longueur des jours. | Testimonia tua credibilia facta sunt nimis : domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem dierum. |

5. Voir ci-dessus, page II.

À LAUDES

Ô grand Dieu, de qui tout procède, etc.⁵

Gloire au Père, souverain maître, etc.

Louez le Seigneur.

ANTIENNE. Marie est élevée.

Psaume XCII

Le Seigneur pour régner s'est voulu rendre aimable ;
Il s'est revêtu de beauté :

Il s'est armé de force en prince redoutable,
Ceint de gloire et de majesté.

Ses ordres sur un point ont affermi la terre,
Pour y répandre son pouvoir ;
Et s'il veut qu'elle tremble à l'éclat du tonnerre,
Il lui défend de se mouvoir.

Il prépara pour siège à sa grandeur suprême
Dès lors ces globes éclatants,
D'où, comme avant les temps il régnoit en lui-même,
Il voulut régner dans les temps.

Tous les fleuves dès lors lui rendirent hommage,
Ils élevèrent tous la voix :
Tous les fleuves dès lors par un commun suffrage
Acceptèrent toutes ses lois.

Pour le voir de plus près, de leurs grottes profondes
Tous surent élever leurs flots :
Tous surent applaudir par le bruit de leurs ondes
À qui les tiroit du chaos.

Les enflures des mers sont autant de miracles
Qu'enfante leur sein orgueilleux ;
Et ce maître de tout dans ses hauts tabernacles
Se montre encor plus merveilleux.

Tes paroles, Seigneur, n'en sont que trop croyables ;
Et tant que dureront les jours,
La sainteté doit luire en ces lieux vénérables
Où nous implorons ton secours.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit! Telle qu'elle a été, etc.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto! Sicut erat, etc.

ANTIPHONA. Assumpta est Maria; in cœlum gaudent angeli, laudantes benedicunt Dominum.

ANTIPHONA. Maria Virgo.

Psalmus XCIX

Que toute la terre applaudisse à Dieu par des chants de joie : servez le Seigneur avec allégresse.

Jubilate Deo, omnis terra : servite Domino in lætitia.

Entrez en sa présence, avec des transports de contentement.

Introite in conspectu ejus, in exultatione.

Sachez que le Seigneur est le vrai Dieu : c'est lui-même qui nous a faits, et non pas nous-mêmes.

Seitote quoniam Dominus ipse est Deus : ipse fecit nos, et non ipsi nos.

Nous sommes son peuple, et les brebis de ses pâturages ; entrez dans ses portes en le louant, entonnez des hymnes en entrant dans son temple, et chantez sa gloire.

Populus ejus, et oves pascuæ ejus, introite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis : confitemini illi.

Louez son nom, parce qu'il est la douceur même : sa miséricorde durera à l'éternité, et sa Vérité subsistera de génération en génération.

Laudate nomen ejus, quoniam suavis est Dominus : in æternum misericordia ejus, et usque in generationem et generationem veritas ejus.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit! Telle qu'elle a été, etc.

Gloria Patri et Filio, et Spiritui sancto! Sicut erat, etc.

ANTIPHONA. Maria virgo assumpta est ad æthereum thalamum, in quo rex regem stellato sedet solio.

Gloire au Père éternel, la première des causes !
 Gloire au Fils, à l'Esprit divin !
 Et telle qu'elle étoit avant toutes les choses,
 Telle soit-elle eneor sans fin !

ANTIENNE. Marie est élevée dans le ciel ; les anges s'en ré-
 jouissent, ils en louent et en bénissent le Seigneur.

ANTIENNE. La vierge Marie.

Psaume XCIX

Terre, que ton enclos tout entier retentisse
 Des louanges de ton Seigneur :
 Ne songe à lui rendre service
 Que l'hymne dans la bouche, et l'allégresse au cœur.
 Paroître en le servant chagrin devant sa face,
 C'est ne le servir qu'à regret :
 Entrons, et que la joie efface
 Ce qu'attire d'ennuis le mal le plus secret.
 Vous, son peuple, apprenez qu'il est roi, qu'il est maître,
 Que tout empire est sous le sien ;
 Qu'à tous il nous a donné l'être,
 Et que sa main sans nous nous a formés de rien.
 Nous sommes ses brebis, à qui ses pâturages
 En tous lieux sont toujours ouverts :
 Portons chez lui de saints hommages,
 Et courons dans son temple entonner nos concerts.
 Adorons tous son nom : sa douceur adorée
 Fait revivre à l'éternité ;
 Et telle sera la durée
 De sa miséricorde et de sa vérité.
 Gloire au Père éternel ! Gloire au Verbe ineffable !
 Gloire à l'Esprit leur pur amour !
 Telle à tout jamais perdurable
 Qu'elle étoit en tous trois avant le premier jour .

ANTIENNE. La vierge Marie est élevée à un céleste apparte-
 ment, où le roi des rois est assis en un trône étoilé.

ANTIPHONA. In odorem.

Psalmus LXII

Ô Dieu qui êtes mon Dieu, je m'éveille pour penser à vous dès le point du jour. Dons, Deus meus, ad te de luce vigilo.

Mon âme sent une ardente soif de vous posséder; et ma chair est pressée de cette même soif en bien des manières. Sitivit in te anima mea; quam multipliciter tibi caro mea!

En cette terre déserte, sans voie et sans eau, je me suis présenté devant vous comme en un lieu saint, pour y voir votre vertu et votre gloire. Parce que votre miséricorde vaut mieux que toutes les vies, mes lèvres chanteront vos louanges. In terra deserta, et in via, et in aquosa, sic in sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam et gloriam tuam. Quoniam melior est misericordia tua super vitas, labia mea laudabunt te.

Ainsi je vous bénirai toute ma vie, et je lèverai mes mains en votre nom. Sic benedicam te in vita mea, et in nomine tuo levabo manus meas.

Que mon âme se remplisse comme de graisse et d'embonpoint, et ma bouche vous louera avec des lèvres d'exultation. Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea, et labiis exultationis laudabit os meum.

Si je me suis souvenu de vous sur mon lit durant les ténèbres, je ne penserai pas moins à vous dès le matin, parce que vous avez été mon aide. Si memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabor in te, quia fuisti adjutor meus.

Et j'aurai des ravissements de joie sous la voile de vos ailes : mon âme s'est attachée à courir après vous; et votre dextre m'a reçu. Et in velamento alarum tuarum exultabo : adhæsit anima mea post te; me suscepit dextera tua.

Mais quant à mes ennemis, ils ont cherché mon âme en vain; ils entreront au plus bas de la terre : ils seront livrés en la main du glaive; ils seront le partage des renards. Ipsi vero in vanum quæsierunt animam meam; introibunt in inferiora terræ; tradentur in manus gladii; partes vulpium erunt.

ANTIENNE. C'est après l'odeur.

Psaume LXII

Dieu, que je reconnois pour l'auteur de mon être,
De qui dépend mon avenir,
Sitôt que la lumière a commencé de naître,
Je m'éveille pour te bénir.

Pour apaiser l'ardeur qui dessèche mon âme,
Sa soif n'a de recours qu'à toi ;
Et ma chair, que dévore une pareille flamme,
Se fait une pareille loi.

Dans un climat sans eaux, sans habitants, sans voie,
Devant toi je me suis offert,
Pour mieux voir les vertus que ta bonté déploie,
Et ta gloire dans ce désert.

Cette bonté, Seigneur, vaut mieux que mille vies,
Que mille empires à la fois :
Nous t'en devons louer, et nos âmes ravies
Y vont unir toutes nos voix.

Puissé-je de mes jours n'employer ce qui reste
Qu'aux éloges d'un Dieu si bon,
Et n'élever les mains vers la voûte céleste
Que pour en exalter le nom !

Se puisse ainsi mon âme enivrer de ta grâce
Et s'enrichir de tes présents,
Que ma joie à ma langue en confiera l'audace
Jusques à la fin de mes ans !

Au milieu de la nuit, dans le fond de ma couche,
J'en veux prendre un soin amoureux,
Et dès le point du jour mon esprit et ma bouche
Béniront ton secours heureux.

En l'appui de ton bras, sous l'ombre de tes ailes,
J'ai mis mon bonheur souverain ;
Et mon âme attachée à tes lois éternelles
A reçu l'aide de ta main.

Mon trône est raffermi, ma joie est ranimée,
Et tes humbles adorateurs
Feront gloire de voir la bouche ainsi fermée
Aux lâches calomnieurs.

Cependant le Roi se réjouira en Dieu; tous ceux qui jurent en lui recevront des louanges, parce que ceux qui ne parlent qu'iniquité ont la bouche fermée.

Rex vero lætabitur in Deo; laudabuntur omnes qui jurant in eo, quia obstructum est os loquentium iniqua.

Psalmus LXVI

Que Dieu prenne pitié de nous, et nous bénisse; qu'il fasse resplendir son visage sur nous, et en prenne pitié :

Deus misereatur nostri, et benedicat nobis; illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri :

Afin que nous connaissions votre voie en terre, et votre salutaire parmi toutes les nations.

Ut cognoscamus in terra viam tuam, in omnibus gentibus salutare tuum.

Que les peuples vous louent, ô Dieu : que tous les peuples vous louent.

Confiteantur tibi populi, Deus : confiteantur tibi populi omnes.

Que les peuples vous louent, ô Dieu; que tous les peuples vous louent : la terre a donné son fruit.

Lætentur et exultent gentes, quoniam judicas populos in æquitate, et gentes in terra dirigitis.

Que les nations se réjouissent, et soient ravies de ce que vous jugez les peuples dans l'équité, et dirigez les nations sur la terre.

Confiteantur tibi populi, Deus; confiteantur tibi populi omnes : terra dedit fructum suum.

Que Dieu, que notre Dieu, nous bénisse : que Dieu nous bénisse, et que toutes les extrémités de la terre le craignent.

Benedicat nos Deus, Deus noster : benedicat nos Deus, et metuant eum omnes fines terræ.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit! Telle qu'elle a été, etc.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto! Sicut erat, etc.

ANTIPHONA. In odorem unguentorum tuorum currimus : adolescentulæ dilexerunt te nimis.

Mes ennemis ont vu dissiper leur poursuite :
 Leur sang coulera sous l'acier ;
 Dans le sein de la terre ils cacheront leur fuite,
 Ainsi que renards au terrier.

Psaume LXVI

Jette un œil de pitié sur toute notre race ;
 Seigneur, pour la bénir désarme ton courroux ;
 Laisse briller sur elle un rayon de ta face,
 Et fais-nous grâce à tous :

Afin que nous puissions connoître ici ta voie,
 Qu'elle y puisse régler nos pas, nos actions,
 Et que ton salutaire y répande la joie
 En toutes nations.

Que des peuples unis l'humble reconnaissance
 Fasse voir en tous lieux ton saint nom applaudi :
 Du levant au couchant qu'aucun ne s'en dispense,
 Ni du nord au midi.

Une seconde fois, que leur reconnaissance
 Fasse éclater ta gloire, en tous lieux, à grand bruit :
 Une terre stérile a produit l'abondance,
 Et nous donne son fruit.

Qu'en ces peuples divers règne même allégresse,
 Qu'à l'envi sous tes lois ils courent se ranger,
 Tes lois dont l'équité les juge avec tendresse,
 Et les sait diriger.

Qu'en tous lieux à jamais ce grand Dieu nous bénisse,
 Qu'en tous lieux à jamais il nous protège en Dieu :
 Qu'en tous lieux à jamais sa gloire retentisse,
 Qu'on le craigne en tout lieu.

Gloire au Père éternel, la première des causes !
 Gloire au Verbe incarné ! Gloire à l'Esprit divin !
 Et telle qu'elle étoit avant toutes les choses,
 Telle soit-elle encor sans fin !

ANTIENNE. C'est après l'odeur de vos parfums que nous
 courons : les jeunes filles vous ont extraordinairement aimée.

ANTIPHONA. Benedicta, filia.

Canticum trium puerorum (Danielis III)

Que tous les ouvrages du Seigneur bénissent le Seigneur; qu'ils le louent et le surexaltent en tous les siècles. Benedicite, omnia opera Domini, Domino; laudate et superexaltate eum in sæcula.

Anges du Seigneur, bénissez le Seigneur; Benedicite, angeli Domini, Domino; cieux, bénissez le Seigneur. benedicite, cœli, Domino.

Que toutes les eaux qui sont sur les cieux bénissent le Seigneur; que toutes les vertus du Seigneur bénissent le Seigneur. Benedicite, aquæ omnes quæ super cœlos sunt, Domino; benedicite, omnes virtutes Domini, Domino.

Soleil et lune, bénissez le Seigneur; Benedicite, sol et luna, Domino; étoiles du ciel, bénissez le Seigneur. benedicite, stellæ cœli, Domino.

Que toute pluie et rosée bénisse le Seigneur; que tous les esprits de Dieu bénissent le Seigneur. Benedicite omnis imber et ros, Domino; benedicite, omnes spiritus Dei, Domino.

Feu et chaleurs étouffantes, bénissez le Seigneur; froids perçants, bénissez le Seigneur. Benedicite, ignis et æstus, Domino; benedicite, frigus et æstus, Domino.

Rosées et bruines, bénissez le Seigneur; Benedicite, rores et pruina, Domino; gelée et froidures, bénissez le Seigneur. benedicite, gelu et frigus, Domino.

Glaces et neiges, bénissez le Seigneur; Benedicite, glacies et nives, Domino; nuits et jours, bénissez le Seigneur. benedicite, noctes et dies, Domino.

Lumière et ténèbres, bénissez le Seigneur; éclairs et nuées, bénissez le Seigneur. Benedicite, lux et tenebræ, Domino; benedicite, fulgura et nubes, Domino.

ANTIENNE. Fille, vous êtes bénie.

Cantique des trois enfants (en Daniel III)

Ouvrages du Très-Haut, effets de sa parole,
 Bénissez le Seigneur ;
Et jusqu'au bout des temps, de l'un a l'autre pôle,
 Exaltez sa grandeur.

Anges, qui le voyez dans sa splendeur entière,
 Bénissez le Seigneur ;
Cieux, qu'il a peints d'azur et revêt de lumière,
 Exaltez sa grandeur.

Eaux sur le firmament par sa main suspendues,
 Bénissez le Seigneur ;
Vertus par sa clémence en tous lieux répandues,
 Exaltez sa grandeur.

Soleil, qui fais le jour, lune, qui perces l'ombre,
 Bénissez le Seigneur ;
Étoiles, dont mortel n'a jamais su le nombre,
 Exaltez sa grandeur.

Féconds épanchements de pluie et de rosée,
 Bénissez le Seigneur ;
Vents, à qui la nature est sans cesse exposée,
 Exaltez sa grandeur.

Feux, dont la douce ardeur ouvre et pare la terre,
 Bénissez le Seigneur ;
Froids, dont l'âpre rigueur la ravage et resserre,
 Exaltez sa grandeur.

Incommodes brouillards, importunes bruines,
 Bénissez le Seigneur ;
Frimas, triste gelée, effroyables ravines,
 Exaltez sa grandeur.

Admirables trésors de neiges et de glaces,
 Bénissez le Seigneur ;
Jour, qui fais la couleur, et toi, nuit, qui l'effaces,
 Exaltez sa grandeur.

Ténèbres et clarté, leurs éternels partages,
 Bénissez le Seigneur ;
Armes de sa colère, éclairs, foudres, orages,
 Exaltez sa grandeur.

| | |
|---|---|
| Que la terre bénisse le Seigneur; qu'on le loue et le surexalte en tous les siècles. | Benedicat terra Dominum; laudet et superexaltet eum in sæcula. |
| Montagnes et collines, bénissez le Seigneur; que tout ce qui germe en la terre bénisse le Seigneur. | Benedicite, montes et colles, Domino; benedicite, universa germinantia in terra, Domino. |
| Fontaines, bénissez le Seigneur; mers et fleuves, bénissez le Seigneur. | Benedicite, fontes, Domino; benedicite, maria et flumina, Domino. |
| Baleines, et tout ce qui se meut en la mer, bénissez le Seigneur; oiseaux du ciel, bénissez tous le Seigneur. | Benedicite, cete et omnia quæ moventur in aquis, Domino; benedicite, omnes volucres cœli, Domino. |
| Que toutes les bêtes et les troupeaux bénissent le Seigneur; fils des hommes, bénissez le Seigneur. | Benedicite, omnes bestię et pecora, Domino; benedicite, filii hominum, Domino. |
| Qu'Israël bénisse le Seigneur; qu'il le loue et le surexalte en tous les siècles. | Benedicat Israel Dominum; laudet et superexaltet eum in sæcula. |
| Prêtres du Seigneur, bénissez le Seigneur; serviteurs du Seigneur, bénissez le Seigneur. | Benedicite, sacerdotes Domini, Domino; benedicite, servi Domini, Domino. |
| Esprits et âmes des justes, bénissez le Seigneur; saints et humbles de cœur, bénissez le Seigneur. | Benedicite, spiritus et animæ justorum, Domino; benedicite, sancti et humiles corde, Domino. |
| Ananie, Azarie, et Misaël, bénissez le Seigneur: louez-le et le surexaltez en tous les siècles. | Benedicite, Anania, Azaria, Misael, Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula. |
| Bénéissons le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit: louons-le et le surexaltons en tous les siècles. | Benedicamus Patrem et Filium, cum sancto Spiritu: laudemus et superexaltemus eum in sæcula. |
| Seigneur, vous êtes béni dans le firmament du ciel: vous êtes louable et | Benedictus es, Domine, in firmamento cœli, et laudabilis, et |

Terre, que son vouloir enrichit ou désole,
 Bénissez le Seigneur ;
Et jusqu'au bout des temps, de l'un à l'autre pôle,
 Exaltez sa grandeur.

Monts sourcilleux et fiers, agréables collines,
 Bénissez le Seigneur ;
Doux présents de la terre, herbes, fruits et racines,
 Exaltez sa grandeur.

Délicieux ruisseaux, inépuisables sources,
 Bénissez le Seigneur ;
Fleuves, et vastes mers qui terminez leurs courses,
 Exaltez sa grandeur.

Poissons, qui sillonnez la campagne liquide,
 Bénissez le Seigneur ;
Hôtes vagues des airs, qui découpez leur vide,
 Exaltez sa grandeur.

Animaux, que son ordre a mis sous notre empire,
 Bénissez le Seigneur ;
Hommes, qu'il a faits rois de tout ce qui respire,
 Exaltez sa grandeur.

Israël, qu'il choisit pour unique héritage,
 Bénissez le Seigneur ;
Et d'un climat à l'autre, ainsi que d'âge en âge,
 Exaltez sa grandeur.

Prêtres, de ses secrets sacrés dépositaires,
 Bénissez le Seigneur ;
Du monarque éternel serviteurs exemplaires,
 Exaltez sa grandeur.

Âmes justes, esprits en qui la grâce abonde,
 Bénissez le Seigneur ;
Humbles, qu'un saint orgueil fait dédaigner le monde,
 Exaltez sa grandeur.

Mais sur tous, Misaël, Ananie, Azarie,
 Bénissez le Seigneur ;
Et tant qu'il lui plaira vous conserver la vie,
 Exaltez sa grandeur.

Bénéissons tous le Père, et le Fils ineffable,
 Avec l'Esprit divin :
Rendons honneur et gloire à leur être immuable,
 Exaltons-les sans fin.

On te bénit au ciel, Dieu, qui nous fis l'image
 De ton être divin :

plein de gloire, et surexalté dans tous les siècles. gloriosus, et superexaltatus in sæcula.

ANTIPHONA. Benedicta, filia, tu a Domino, quia per te fructum vitæ communicavimus.

ANTIPHONA. Pulchra es.

Psalmus CXLVIII

Louez du milieu des cieus le Seigneur : louez-le dans le plus haut du firmament. Laudate Dominum de cœlis : laudate eum in excelsis.

Que tous ses anges le louent : que toutes ses vertus le glorifient. Laudate eum, omnes angeli ejus : laudate eum, omnes virtutes ejus.

Louez-le, soleil et lune; que toutes les étoiles et la lumière le louent. Laudate eum, sol et luna; laudate eum, omnes stellæ et lumen.

Louez-le, cieus des cieus; et que toutes les eaux qui sont sur les cieus louent le nom du Seigneur : Laudate eum, cœli cœlorum; et aquæ omnes quæ super cœlos sunt laudent nomen Domini :

Parce qu'il n'a fait que parler, et ils ont été faits; il n'a fait que commander, et ils ont été créés. Quia ipse dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt.

Il les a établis pour durer à l'éternité, et dans le siècle du siècle : il leur a donné un ordre qui ne passera point. Statuit ea in æternum, et in sæculum sæculi : præceptum posuit, et non præteribit.

De tous les cantons de la terre louez le Seigneur, dragons, et toutes sortes d'abîmes. Laudate Dominum de terra, dracones, et omnes abyssi.

Que le feu, la grêle, la neige, la glace, les esprits d'orages, qui font sa parole; Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum, quæ faciunt verbum ejus;

On te doit en tous lieux louange, gloire, hommage,
On te les doit sans fin.

ANTIENNE. Fille, vous êtes bénie du Seigneur, parce que
nous avons participé au fruit de vie par votre moyen.

ANTIENNE. Vous êtes belle.

Psaume CXLVIII

Louez, pures intelligences,
Le Dieu qui vous commet à gouverner les cieux ;
Et du plus haut séjour de ses magnificences,
Donnez l'exemple à ces bas lieux.

Louez-le tous, esprits célestes,
Ministres éternels de ses commandements :
Puissances qui rendez ses vertus manifestes,
N'y refusez aucuns moments.

Soleil, à toi seul comparable,
Lune, à qui chaque nuit fait changer de splendeur,
Astres étincelants, lumière inépuisable,
Louez à l'envi sa grandeur.

Vastes cieux, prisons éclatantes,
Qui renfermez les airs, et la terre, et les eaux,
Réservoirs suspendus, mers sur le ciel flottantes,
Imitez ces brillants flambeaux.

Quand il lui plut vous donner l'être,
Le rien fut sa matière, et l'ouvrier sa voix :
Il ne fit que parler, et ce grand tout pour naïtre
N'en attendit point d'autres lois.

Il égala votre durée
A celle que dès lors il choisit pour les temps :
Il prescrivit à tous une borne assurée,
Il vous fit des ordres constants.

Louez-le du fond de la terre,
Abîmes dans son centre à jamais enfoncés :
Exaltez ainsi qu'eux ce maître du tonnerre,
Fiers dragons, et le bénissez.

Bénissez-le, foudres, orages,
Frimas, neiges, glaçons, grêles, vents indomptés,
Qui ne mutinez l'air et n'ouvrez les nuages
Que pour faire ses volontés.

| | |
|--|--|
| Que les montagnes et toutes les collines; les arbres fruitiers, et tous les cèdres; | Montes et omnes colles; ligna fructifera, et omnes cedri; |
| Que les bêtes et tous les troupeaux; les serpents et les oiseaux ailés; | Bestiæ et universa pecora; serpentes et volucres pennatæ; |
| Que les rois de la terre et tous les peuples; les princes et tous les juges de la terre; | Reges terræ, et omnes populi; principes, et omnes iudices terræ; |
| Que sa louange vole sur le ciel et sur la terre : il a élevé la force et la gloire de son peuple. | Juvenes et virgines, senes cum junioribus laudent nomen Domini : quia exaltatum est nomen ejus solius. |
| Que les jeunes garçons et les filles, les vieillards et les enfants, louent le Seigneur; car il n'y a que lui seul dont le nom doit être exalté. | Confessio ejus super cœlum et terram; et exaltavit cornu populi sui. |
| Qu'un hymne éclate dans la bouche de tous ses saints, et surtout des fils d'Israël, de ce peuple qu'il tient proche de lui. | Hymnus omnibus sanctis ejus, filiis Israel, populo appropinquanti sibi. |

Psalmus CXLIX

| | |
|---|--|
| Chantez au Seigneur un nouveau cantique : que sa louange retentisse dans l'assemblée des saints. | Cantate Domino canticum novum : laus ejus in ecclesia sanctorum. |
| Qu'Israël se réjouisse en celui qui l'a fait, et les enfants de Sion en leur roi. | Lætetur Israel in eo qui fecit eum, et filii Sion exultent in rege suo. |
| Qu'ils louent son nom en des chœurs de musique; qu'ils chantent à sa louange, sur le tambour et sur le psaltérion : | Laudent nomen ejus in choro; in tympano et psalterio psallant ei : |
| Car le Seigneur se plaît en son peuple; et il a exalté les débonnaires pour les sauver. | Quia beneplacitum est Domino in populo suo; et exaltabit mansuetos in salutem. |

Vous, montagnes inaccessibles,
 Vous, gracieux coteaux qui parez les vallons ;
 Arbres, qui portez fruit, cèdres incorruptibles,
 Qui bravez tous les aquilons ;
 Vous, monstres, vous, bêtes sauvages,
 Serpents qui vous cachez aux lieux les plus couverts ;
 Animaux qui peuplez nos champs et nos bocages,
 Volages habitants des airs ;
 Peuples et rois, soldats et princes,
 Citadins, gouverneurs, souverains et sujets ;
 Juges qui maintenez les lois dans vos provinces,
 Louez Dieu dans tous ses projets.
 Louez, tous sexes et tous âges,
 Louez ce Dieu vivant, réclamez son appui ;
 Et sachez qu'aucun Dieu ne mérite d'hommages,
 Ni de vœux, ni d'encens, que lui.
 Suppléez aux bouches muettes ;
 L'air, la terre, les eaux, les cieux même en sont pleins :
 Soyez, fils de Jacob, soyez les interprètes
 De tant d'ouvrages de ses mains.
 Il vous a donné la victoire,
 Vos tyrans sont défaits, et vos malheurs finis :
 Il a pris soin de vous, prenez soin de sa gloire,
 Vous qu'à sa gloire il tient unis.

Psaume CXLIX

Âmes des dons du ciel comblées,
 Par un nouveau cantique exaltez le Seigneur :
 Que de son peuple aimé les saintes assemblées
 Y portent la voix et le cœur.
 Que tous les cœurs s'épanouissent,
 Qu'au Dieu qui les a faits ils fassent d'humbles vœux ;
 Que les fils de Sion en lui se réjouissent
 Du roi qu'il a choisi pour eux.
 Que le plein chœur de leur musique
 Exalte son grand nom, adore son secours,
 Et marie aux accords de ce nouveau cantique
 Ceux des harpes et des tambours.
 Sur le penchant de la ruine
 Il aime à relever son peuple favori :

Les saints se réjouiront dans la gloire : ils chanteront avec allégresse sur leurs lits.

Exultabunt sancti in gloria : lætabuntur in cubilibus suis.

Les hautes louanges de Dieu seront dans leur bouche ; et ils auront en leurs mains des glaives à deux tranchants,

Exaltationes Dei in gutture eorum ; et gladii ancipites in manibus eorum,

Pour prendre vengeance des nations, et faire de sanglants reproches aux peuples ;

Ad faciendam vindictam in nationibus, increpationes in populis ;

Pour attacher et lier leurs rois avec des entraves, et les plus nobles d'entre eux avec des manottes⁶ de fer ; Afin d'exécuter en eux le jugement écrit de la main de Dieu : c'est là la gloire qui est réservée à tous ses saints.

Ad alligandos reges eorum in compedibus, et nobiles eorum in manicis ferreis ; Ut faciant in eis iudicium conscriptum : gloria hæc est omnibus sanctis ejus.

Psalmus CL

Louez le Seigneur en ses saints ; louez-le dans le firmament de sa vertu.

Laudate Dominum in sanctis ejus ; laudate eum in firmamento virtutis ejus.

Louez-le en ses vertus ; louez-le selon la multitude de ses grandeurs.

Laudate eum in virtutibus ejus ; laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus.

Louez-le avec le son de la trompette ; louez-le sur le psaltérion et sur la harpe.

Laudate eum in sono tubæ ; laudate eum in psalterio et cithara.

Louez-le avec des tambours et des

Laudate eum in tympano et choro, laudate eum in chordis et organo.

6. On écrivait autrefois manottes ou menottes. Voyez le *Trésor* de Nicot et le *Dictionnaire* de Furetière.

Plus il le voit soumis, plus sa bonté divine
 Protège ce qu'il a chéri.
 Elle appuie, elle glorifie
 Ceux qui font pour sa gloire un ferme et saint propos ;
 Et qu'il soit jour ou nuit, l'homme qui s'y confie
 Veille en joie, ou dort en repos.
 Ses saints n'ont que lui dans la bouche,
 Sa louange est l'objet qui remplit tous leurs chants ;
 Et leurs mains, pour dompter l'orgueil le plus farouche,
 Auront un glaive à deux tranchants.
 C'est ainsi qu'ils prendront vengeance
 De tant de nations qui les ont opprimés,
 Et leur reprocheront la barbare insolence
 Dont les peuples se sont armés.
 Nous verrons leurs rois dans nos chaînes,
 Ces rois dont la fureur étounoit l'univers ;
 Et tout ce qui sous eux servit le mieux leurs haines
 Tombera comme eux dans nos fers.
 Telle est l'éclatante justice
 Qu'a résolu ce Dieu d'en faire par nos mains,
 Et le triomphe heureux que sa bonté propice
 Dès ici prépare à ses saints.

Psaume CL

Louez l'inconcevable essence,
 La majesté d'un maître admirable en ses saints ;
 Louez l'auguste éclat de sa magnificence,
 Louez-le dans tous ses desseins.
 Louez-le de tant de merveilles
 Qu'en faveur des mortels prodigue sa bonté ;
 Louez incessamment ses grandeurs sans pareilles,
 Louez leur vaste immensité.
 N'épargnez hautbois, ni trompettes,
 Pour lui faire à l'envi des concerts plus charmants ;
 Employez-y clairons, harpes, luths, épinettes ;
 N'oubliez aucuns instruments.
 Unissez en votre musique
 La flûte à la viole, et la lyre aux tambours,

chœurs de musique; louez-le avec des instruments à cordes et à organes.

Louez-le avec des cymbales harmonieuses; louez-le avec des cymbales de jubilation : que tout esprit loue le Seigneur.

Gloire soit au Père, et au Fils et au Saint-Esprit! Telle qu'elle a été, etc.

Laudate eum in cymbalis benesonantibus; laudate eum in cymbalis jubilationis : omnis spiritus laudet Dominum.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto! Sicut erat, etc.

ANTIPHONA. Pulchra es et decora, filia Jerusalem; terribilis ut castrorum acies ordinata.

Capitulum (Cantici canticorum VI)

Viderunt eam filiæ Sion, et beatissimam prædicaverunt, et reginæ laudaverunt eam.

℞. Deo gratias.

Hymnus

O gloriosa Domina,
Excelsa super sideru,
Qui te creavit provide
Lactasti sacro ubere.

Quod Eva tristis abstulit
Tu reddis almo germine;
Intrent ut astra flebiles,
Cœli fenestra facta es.

Tu Regis alti janua,
Et porta lucis fulgida.
Vitam datam per Virginem,
Gentes redemptæ, plaudite.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula ! Amen.

℣. Benedicta tu in mulieribus.

℞. Et Benedictus fructus ventris tui.

Que l'orgue à tant de sons mêle un son magnifique,
Prête un harmonieux secours.

Joignez-y celui des cymbales,
Et de ces tons divers formez un tel accord,
Que pour vanter son nom leurs forces inégales
Ne semblent qu'un égal effort.

Gloire au Père, cause des causes !
Gloire au Verbe incarné ! Gloire à l'Esprit divin !
Et telle qu'elle étoit avant toutes les choses,
Telle soit-elle encor sans fin !

ANTIENNE. Vous êtes belle et bien parée, fille de Jérusalem,
et terrible comme une armée rangée en bataille.

Chapitre (Cantique des cantiques VI)

Les filles de Sion l'ont vue, et ont publié à haute voix qu'elle
étoit bienheureuse, et les reines lui ont donné des louanges.

℞. Rendons-en grâces à Dieu.

Hymne

Reine glorieuse et sacrée,
Qui te sieds au-dessus des cieux,
Et pour nourrir sur terre un Dieu qui t'a créée,
Lui donnas de ton sein le nectar précieux ;

Ce qu'Ève fit perdre à sa race,
Par ta race tu nous le rends :
Par toi notre faiblesse au ciel trouve enfin place ;
Par toi sa porte s'ouvre aux fidèles mourants.

Porte du monarque céleste,
Porte des immenses clartés,
C'est par toi que la vie éteint la mort funeste ;
Applaudissez en foule, ô peuples rachetés.

Gloire à toi, merveille suprême,
Dieu par une Vierge enfanté !
Même gloire à ton Père, au Saint-Esprit la même,
Et durant tous les temps et dans l'éternité !

℣. Vous êtes bénie entre les femmes.

℞. Et le fruit de votre ventre est béni.

ANTIPHONA. Beata Dei genitrix.

Canticum Zachariæ (Lucæ I)

| | |
|---|--|
| Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité son peuple, et en a fait le rachat; | Benedictus Dominus Deus Israel quia visitavit, et fecit redemptionem plebis suæ; |
| Et a élevé pour nous une corne de salut, en la maison de David son serviteur : | Et erexit cornu salutis nobis in domo David puer sui : |
| Ainsi qu'il l'a dit par la bouche de ses saints, de ses prophètes qui ont été depuis le commencement du siècle, | Sicut locutus est per os sanctorum, qui a sæculo sunt, prophetarum ejus, |
| Qu'il nous sauveroit de nos ennemis, et de la main de tous ceux qui nous haïssent, | Salutem ex inimicis nostris, et de manu omnium qui oderunt nos, |
| Afin de faire miséricorde envers nos pères, et montrer qu'il se souvient de son saint testament. | Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris, et memorari testamenti sui sancti : |
| C'est le jurement qu'il a juré à Abraham notre père, qu'il nous donneroit son assistance, | Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum, daturum se nobis, |
| Afin qu'étant délivrés de la main de nos ennemis nous puissions le servir sans aucune crainte, | Ut sine timore, de manu inimicorum nostrorum liberati, serviamus illi, |
| Et que nous nous tenions en sa présence dans la sainteté et dans la justice, tous les jours de notre vie, | In sanctitate et justitia coram ipso, omnibus diebus nostris. |
| Et toi, enfant, tu seras appelé le prophète du Très-Haut; car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies, | Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis; præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus, |

ANTIENNE. Bienheureuse mère de Dieu.

Cantique de Zacharie (en saint Luc I)

Qu'à jamais soit béni le maître du tonnerre,
Le souverain des rois, le grand Dieu de Sion,
Qui pour nous visiter descend du ciel en terre,
Et commence à nos yeux notre rédemption.

Pour relever nos cœurs d'une chute mortelle,
Avec notre bassesse il unit sa hauteur ;
Et du sang de David, son serviteur fidèle,
Du salut tant promis il a formé l'auteur.

Ainsi l'avoient prédit les célestes oracles
Qu'on vit de siècle en siècle illuminer les temps ;
Il en vient dégager la foi par ses miracles,
Et changer la promesse en effets éclatants.

Il nous ont de sa part laissé pleine assurance
Que tous nos ennemis par lui seroient domptés,
Qu'il réduiroit pour nous leur haine à l'impuissance,
Et guéreroit les coups qu'ils nous auroient portés.

Ils avoient répondu de sa grâce à nos pères,
Qu'il en seroit prodigue et pour eux et pour nous,
Et qu'il se souviendrait au fort de nos misères
Du pacte qu'il posa pour borne à son courroux.

Tout ce qu'ils en ont dit, il l'a juré lui-même :
Abraham en reçut un solennel serment,
Que la haute faveur de sa bonté suprême
Pour descendre sur nous choisiroit son moment.

Il promit de nous mettre au-dessus de l'atteinte
De la fureur jalouse et des fers ennemis,
De nous mettre en état de le servir sans crainte,
Et vient de nous donner ce qu'il avoit promis.

Nous lui rendrons hommage avec cette justice,
Avec la sainteté qui le sait épurer ;
Et nous ferons durer ce zèle a son service,
Autant qu'auront nos jours ici-bas à durer.

Et toi qu'ont vu nos yeux en tressaillir de joie,
Enfant, qui l'as connu du ventre maternel,
Tu seras son prophète à préparer sa voie,
Et l'annoncer à tous pour monarque éternel.

Pour donner une science de salut à son peuple, qui lui apprenne à obtenir la rémission de ses péchés,

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus, in remissionem peccatorum eorum,

Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, d'où ce soleil levant nous est venu visiter d'en haut,

Per viscera misericordiæ Dei nostri, in quibus visitavit nos oriens ex alto,

Pour illuminer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et conduire nos pieds dans la voie de paix.

Illuminare his qui in tenebris et in umbra mortis sedent, ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit! Telle qu'elle a été, etc.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto! Sicut erat, etc.

ANTIPHONA. Beata Dei genitrix, Maria, virgo perpetua, templum Domini, sacrarium Spiritus sancti, sola sine exemplo placuisti Domino nostro Jesu Christo : ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto femineo sexu.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor Incas meus ad te veniat.

Oremus

Deus, qui de beatæ Mariæ virginis utero Verbum tuum, angelo nunciante, carnem suscipere voluisti, præsta supplicibus tuis ut qui vere eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eundem Christum Dominum nostrum.

℟. Amen.

Son peuple aura par toi l'heureuse connaissance
 Qu'il lui vient aplanir les routes du salut,
 Remettre ses péchés, et rendre l'espérance
 A ceux qui choisiront sa gloire pour seul but.

C'est par cette pitié qui règne en ses entrailles
 Que va le saint des saints sanctifier ces lieux ;
 C'est avec ces bontés que le Dieu des batailles
 Pour nous rendre visite est descendu des cieux.

Ceux qu'arrête la mort dans ses fatales ombres
 Se verront par lui-même éclairés a jamais :
 Leurs pas démêleront les détours les plus sombres,
 Et l'auront pour leur guide aux sentiers de la paix.

Gloire au Père éternel, la première des causes !
 Gloire au Verbe incarné ! Gloire à l'Esprit divin !
 Et telle qu'elle étoit avant toutes les choses,
 Telle soit-elle encor maintenant et sans fin!

ANTIENNE. Bienheureuse mère de Dieu, Marie, vierge perpétuelle, temple du Seigneur, sacré trésor du Saint-Esprit, vous seule avez plus sans exemple à Jésus-Christ notre Seigneur : priez pour le peuple, intervenez pour le clergé, intercédez pour le dévôt sexe des femmes.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, écoutez ma prière.

℞. Et que mes clameurs aillent jusqu'à vous.

Oraison

Ô Dieu, qui avez voulu que votre Verbe prit chair des entrailles de la bienheureuse vierge Marie, suivant que l'ange le venoit d'annoncer, accordez à nos humbles supplications que nous qui la croyons véritablement mère de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par son intercession. Nous vous en conjurons par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

℞. Ainsi soit-il.

Antiphona pro sanctis

Sancti Dei omnes, intercedere dignemini pro nostra omniumque salute.

℣. Lætamini in Domino, et exultate, justi.

℟. Et gloriamini, omnes recti corde.

Oremus

Protege, Domine, populum tuum, et apostolorum tuorum Petri et Pauli, et aliorum apostolorum tuorum patrocinio confidentem, perpetua defensione conserva. Omnes sancti tui, quæsumus, Domine, nos ubique adjuvent, ut dum eorum merita recolimus, patrocinia sentiamus; et pacem tuam nostri concede temporibus, et ab Ecclesia tua cunctam repelle nequitiam: iter, actus et voluntates nostras, et omnium famulorum tuorum, in salutis tuæ prosperitate dispone; benefactoribus nostris sempiterna bona retribue; et omnibus fidelibus defunctis requiem æternam concede. Per Christum Dominum nostrum.

℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.

℟. Amen.

Antienne pour les saints

Saints de Dieu, daignez tous intercéder pour notre salut et pour celui de tous.

℣. Justes, réjouissez-vous au Seigneur, et montrez-vous remplis d'allégresse.

℞. Et que tous ceux qui ont le cœur droit se glorifient en lui.

Oraison

Seigneur, protégez votre peuple, qui se confie en l'intercession de saint Pierre et de saint Paul, et de vos autres apôtres, et conservez-le par une défense perpétuelle. Nous vous en supplions, Seigneur, que tous vos saints nous assistent partout, afin que cependant que nous renouvelons ici-bas la mémoire de leurs mérites, nous ressentions les effets de leur protection auprès de vous. Accordez la paix à nos jours, repoussez de votre Église toute sorte de méchanceté : disposez notre démarche, nos actions, nos volontés, et celles de tous vos serviteurs, dans la prospérité du salut qui vient de vous; donnez des biens éternels pour rétribution à nos bienfaiteurs; et accordez le repos éternel à tous les fidèles défunts. Nous vous en supplions par Jésus-Christ notre Seigneur.

℞. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, écoutez ma prière.

℞. Et que mes clameurs aillent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℞. Rendons grâces à Dieu.

℣. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℞. Ainsi soit-il.

AD PRIMAM

Ave Maria, etc.

Mon Dieu. venez à mon aide, etc.

Deus, in adjutorium meum intende,
etc.

Alleluia.

Hymnus

Memento, salutis auctor,
Quod nostri quondam corporis
Ex illibata virgine
Nascendo formam sumpseris.

Maria, mater gratiæ,
Mater misericordiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et hora mortis suscipe.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula !

ANTIPHONA. Assumpta est Maria.

Psalmus LIII

Ô Dieu, sauvez-moi en votre nom, et
jugez-moi en votre vertu.

Deus, in nomine tuo, salvum me fac,
et in virtute tua judica me.

Ô Dieu, exaucez ma prière : écoutez les
paroles de ma bouche.

Deus, exaudi orationem meam : auri-
bus percipe verba oris mei ;

Des étrangers se sont élevés contre moi,
et des gens puissants ont cherché mon
âme, et ne se sont point proposé Dieu
devant les yeux.

Quoniam alieni insurrexerunt ad-
versum me, et fortes quæsierunt

7. Voir ci-dessus, page II.

À PRIME

Je vous salue, Marie, etc.

Ô grand Dieu, de qui tout procède, etc.⁷

Louez le Seigneur.

Hymne

Béni sauveur de la nature,
Souviens-toi que d'un criminel
Tu pris la forme au sein d'une vierge très-pure,
Et daignas comme nous naître enfant et mortel.

Ô mère de grâce, ô Marie,
Qui n'es que douceur et qu'amour,
Contre nos ennemis protège notre vie,
Et rends-toi notre asile au grand et dernier jour.

Gloire à toi, merveille suprême,
Dieu, par une vierge enfanté !
Même gloire à ton Père, au Saint-Esprit la même,
Et durant tous les temps et dans l'éternité !

ANTIENNE. Marie est élevée.

Psaume LIII

Si vous ne voulez pas, Seigneur, que je périsse,
En votre nom faites ma sûreté :
Montrez votre puissance à me rendre justice,
Et déployez votre bonté.

Il m'en faut, roi des rois, une assistance entière :
Daignez ouïr la voix d'un malheureux ;
Il ose jusqu'à vous élever sa prière,
Ne rejetez pas d'humbles vœux.

D'un perfide étranger l'impitoyable envie
Me va réduire à périr en ces lieux :

animam meam, et non proposuerunt
Deum ante conspectum suum.

Mais voici que Dieu me secourt; et le Sei-
gneur reçoit mon âme en sa protection.

Ecce enim Deus adjuvat me; et Do-
minus susceptor est animæ meæ.

Détournez mes maux sur mes ennemis;
et dissipez-les en votre vérité.

Averte mala inimicis meis; et in veri-
tate tua disperde illos.

Je vous offrirai des sacrifices volontaire-
ment; et je louerai votre nom, parce qu'il
est la bonté même;

Voluntarie sacrificabo tibi; et confi-
tebor nomini tuo, Domine, quoniam
bonum est;

Parce que vous m'avez délivré de toutes
mes tribulations; et mon œil a regardé
mes en- nemis de haut en bas.

Quoniam ex omni tribulatione
eripuisti me; et super inimicos meos
despexit oculus meus.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-
Esprit! Telle qu'elle a été, etc.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui
sancto! Sicut erat, etc.

Psalmus LXXXIV

Seigneur, vous avez béni votre terre :
vous avez détourné la captivité de Jacob.

Benedixisti, Domine, terram tuam :
avertisti captivitatem Jacob.

Vous avez remis a votre peuple son ini-
quité : vous avez couvert tous ses péchés.

Remisisti iniquitatem plebis tuæ :
operuisti omnia peccata eorum.

Vous avez adouci tout votre courroux :
vous nous avez reti- rés de devant la co-
lère de votre indignation.

Mitigasti omnem iram tuam :
avertisti ab ira indignationis tuæ.

Convertissez-nous, ô mon Dieu, qui êtes
notre salutaire; et détournez votre colère
de nous.

Converte nos, Deus, salutaris noster;
et averte iram tuam a nobis.

Un puissant ennemi cherche à m'ôter la vie,
 Sans vous avoir devant les yeux.
 Mais le cœur me le dit, leur rage forcenée
 Succombera sous de plus justes coups ;
 Et cette âme, Seigneur, que vous m'avez donnée
 Verra son défenseur en vous.
 Renversez leurs fureurs sur leurs coupables têtes,
 Exterminez ces lâches ennemis ;
 Écrasez leur orgueil sous leurs propres tempêtes,
 Suivant que vous l'avez promis.
 J'oserai vous offrir alors un sacrifice,
 Et ferai voir à tout notre avenir
 Combien sert votre nom à qui lui rend service,
 Et combien on le doit bénir.
 Je dirai hautement : « De toutes mes misères
 Le Tout-Puissant m'a si bien garanti,
 Que j'ai vu trébucher les haines les plus fières
 De tout le contraire parti. »
 Gloire au Père éternel, la première des causes !
 Gloire à son Fils, gloire à l'Esprit divin !
 Et telle qu'elle étoit avant toutes les choses,
 Telle soit-elle encor sans fin !

Psalmus LXXXIV

Il vous a plu, Seigneur, bénir votre contrée,
 Ce cher et doux climat choisi sur l'univers ;
 Et par tant de soupirs votre âme pénétrée
 A tiré Jacob de ses fers.
 Vous avez répandu les bontés d'un vrai père
 Sur ce que votre peuple a commis de péchés ;
 Et pour ne les plus voir d'un regard de colère,
 Votre amour vous les a cachés.
 Toute cette colère enfin s'est adoucie ;
 Vous avez détourné les traits de sa fureur,
 Et de tous les excès dont nous l'avons grossie
 Vous avez pardonné l'erreur.
 Changez si bien nos cœurs qu'elle se puisse éteindre,
 Qu'elle n'y trouve plus de quoi se rallumer :
 Sa plus faible étincelle est toujours trop à craindre
 À qui ne veut que vous aimer.

Serez-vous éternellement irrité contre nous; et étendrez- vous votre colère de génération en génération?

Numquid in æternum irasceris nobis? aut extends iram tuam a generatione in generationem?

Non, non, vous vous tournerez vers nous, et nous vivifierez; et votre peuple se réjouira en vous.

Deus, tu conversus vivificabis nos; et plebs tua lætabitur in te.

Seigneur, montrez-nous votre miséricorde, et donnez- nous votre salutaire.

Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, et salutare tuum da nobis.

J'écouterai ce que dira en moi le Seigneur mon Dieu; car il ne parlera que de paix sur son peuple;

Audiam quid loquatur in me Dominus Deus; quoniam loquetur pacem in plebem suam;

Il ne parlera que de paix sur ses saints, et sur ceux qui rentrent dans leur cœur pour l'épurer.

Et super sanctos suos, et in eos qui convertuntur ad cor.

Certainement son salutaire est proche de ceux qui le craignent, afin que sa gloire habite en notre terre.

Verumtamen prope timentes eum salutare ipsius, utinhabitet gloria in terra nostra.

La miséricorde et la vérité se sont rencontrées : la justice et la paix se sont baisées.

Misericordia et veritas obviaverunt sibi : justitia et pax osculatæ sunt.

La vérité est sortie de la terre, et la justice a regardé du haut du ciel;

Veritas de terra orta est, et justitia de cœlo prospexit;

Le Seigneur répandra sa bénignité; et notre terre donnera son fruit.

Etenim Dominus dabit benignitatem; et terra nostra dabit fructum suum.

La justice marchera devant lui, et mettra ses pas en la voie.

Justitia ante eum ambulabit, et ponet in via gressus suos.

Pourriez-vous, Dieu tout bon, pourriez-vous sur nos têtes
Tenir le bras levé durant tout l'avenir ;
Et ne quitter jamais ces foudres toujours prêtes
À vous venger et nous punir ?

Non, non, ce vieux courroux fait place à la clémence ;
Il s'est évanoui pour lui laisser son tour :
Vous allez rendre à tous la joie et l'assurance
De voir régner tout votre amour.

Hâtez-vous de montrer en prince débonnaire
Cet effet de pitié si longtemps attendu :
Faites-nous le grand don de votre salutaire ;
Vous l'avez promis, il est dû.

Peuple, faites silence à cette voix secrète
Par qui le Tout—Puissant s'en explique avec moi ;
Et je vais vous apprendre en fidèle interprète
Quelle paix suivra votre foi.

Ce sera cette paix dont sa bonté suprême
De ses vrais serviteurs remplit la sainteté,
Et que possède un cœur qui rentrant en soi-même
En chasse toute vanité.

Ce divin salutaire est bien près de paraître,
De se rendre visible aux yeux de qui le craint :
Oui, sa gloire est bien près de se faire connaître
À ce que la terre a de saint.

La rencontre s'est faite, après tant de colère,
De la miséricorde avec la vérité :
La justice et la paix par un baiser sincère
Marquent notre félicité.

Je vois naître déjà d'une terre sans vice
La même vérité pour qui nous soupignons,
Et du plus haut du ciel cette même justice
Descendre sur nos environs.

Je ne m'en dédis point : le grand maître du monde
Fait briller tout l'éclat de sa bénignité ;
La terre, par lui seul et pour lui seul féconde,
Va donner le fruit souhaité.

La justice en tous lieux lui servira de guide,
Elle lui tracera ses routes ici-bas,
Et mettra dans la voie où le vrai bien réside
Quiconque s'attache à ses pas.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit! Telle qu'elle a été, etc.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto! Sicut erat, etc.

Psalmus CXVI

Nations, louez toutes le Seigneur : peuples, louez-le tous;

Laudate Dominum, omnes gentes : laudate eum, omnes populi;

Parce que sa miséricorde s'est affermie sur nous, et que la Vérité du Seigneur demeure à l'éternité.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, et veritas Domini manet in æternum.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit! Telle qu'elle a été, etc.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto! Sicut erat, etc.

ANTIPHONA. Assumpta est Maria in cœlum : gaudent angeli, laudantes benedicunt Dominum.

Capitulum (Cantici canticorum VI)

Quæ est ista quæ progreditur quasi aurora cansurgens, pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata?

℞. Deo gratias.

℣. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.

℞. Da mihi vitutem contra hostes tuos.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℞. Et clamor meus ad te veniat.

Gloire au Père éternel, la première des causes !
 Gloire au Verbe incarné ! Gloire à l'Esprit divin !
 Et telle qu'elle étoit avant toutes les choses,
 Telle soit-elle encor sans fin !

Psalmus CXVI

Nations, qui peuplez le reste de la terre,
 Bénissez toutes le Seigneur :
 Peuples, que la Judée en ses cantons resserre,
 Louez comme elles sa grandeur.
 Vous voyez, nations, sa grâce descendue,
 Et vous, peuples, sa vérité :
 Toutes deux sont pour vous d'une égale étendue,
 Et durent a l'éternité.
 Gloire au Père éternel, la première des causes !
 Gloire au Fils, à l'Esprit divin !
 Et telle qu'elle étoit avant toutes les choses,
 Telle soit-elle encor sans fin !

ANTIENNE. Marie est élevée dans le ciel : les anges s'en réjouissent, ils en louent et bénissent le Seigneur.

Chapitre (Cantique des cantiques VI)

Qui est celle qui s'avance comme une aurore qui se lève, belle
 comme le soleil, terrible comme une armée rangée en bataille ?

℞. Rendons grâces à Dieu.

℣. Ayez agréable, Vierge sacrée, que je publie vos louanges.

℞. Donnez-moi de la vertu contre vos ennemis.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, écoutez ma prière.

℞. Et que mes clameurs aillent jusqu'à vous.

Oremus

Deus, qui virginalem aulam beatæ Mariæ virginis, in qua habitares, eligere dignatus es, da, quæsumus, ut sua nos defensione munitos, jucundos facias suæ interesse commemorationi : Qui vivis et regnas, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

℞. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℞. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℞. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.

℞. Amen

Oraison

Seigneur, qui avez daigné choisir le palais virginal de la bienheureuse vierge Marie, pour y faire votre demeure, nous vous supplions de faire qu'étant fortifiés par sa défense, nous puissions assister avec joie à la solennité qui se fait en sa mémoire : nous vous en conjurons, véritable Dieu, qui vivez et réglez dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Ps. Seigneur, écoutez ma prière.

R. Et que mes clameurs aillent jusqu'à vous.

Ps. Bénissons le Seigneur.

R. Rendons grâces à Dieu.

Ps. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

R. Ainsi soit-il.

AD TERTIAM

Ave Maria, etc.

Mon Dieu, venez à mon aide, etc.

Deus, in adiutorium meum intende,
etc.

Alleluia.

Hymnus

Memento, salutis auctor, etc.

ANTIPHONA. Maria virgo.

Psalmus CXIX

J'ai élevé mes cris au Seigneur, quand j'ai
été dans la tribulation; et il m'a exaucé.Ad Dominum, cum tribularer,
clamavi; et exaudivit me.Seigneur, délivrez-moi des lèvres
injustes, et de la langue pleine de fraude.O Domine, libera animam meam a la-
biis iniquis, et a lingua dolosa.Que peut-on donner, ou que peut-on
mettre auprès de vous de comparable à
une langue pleine de fraude?Quid detur tibi, aut quid apponatur
tibi, ad linguam dolosam?Elle ressemble à des flèches aiguës, déco-
chées par un puissant bras, et à des char-
bons qui désolent tout.Sagittæ potentis acutæ, cum carbo-
nibus desolatoriis.Que je suis malheureux de ce que mon
exil est encore prolongé! J'ai demeuré
avec des habitants de Cédar; et mon âme
a été longtemps exilée.Heu mihi, quia incolatus meus
prolongatus est! Habitavi cum
habitantibus Cedar; multum incola
fuit anima mea.J'étois pacifique avec ces gens qui
haïssent la paix : quand je leur parlois, ils
m'attaquoient de gaieté de cœur.Cum his qui oderunt pacem eram pa-
cificus : cum loquebar illis, impugna-
bant me gratis.

8. Voir ci-dessus, page 11.

9. Voir ci-dessus, page 75.

À TIERCE

Je vous salue, Marie, etc.

Ô grand Dieu, de qui tout procède, etc. ⁸

Louez le Seigneur.

Hymne

Bénin sauveur de la nature, etc. ⁹

ANTIENNE. La vierge Marie.

Psaume CXIX

Dans les ennuis qui m'ont pressé,
J'ai toujours au Seigneur élevé ma prière ;
Et n'ai point réclamé son aide en ma misère,
Qu'il ne m'ait exaucé.

De lâches calomniateurs
Font que tout de nouveau, Seigneur, je la réclame :
Daigne m'en garantir, et délivre mon âme
Des perfides flatteurs.

Il n'est point de contre-poisons
Contre le noir venin des langues médisantes,
Et ce sont tout autant de blessures cuisantes,
Que toutes leurs raisons.

Les traits que lance un bras puissant
Portent bien moins de morts que ceux de leur parole ;
Et les pointes d'un feu qui ravage et désole
N'ont rien de si perçant.

Que mon exil me fait d'horreur !
J'y vis comme en Cédar je vivois sous des tentes,
Et ne vois que brutaux, dont les mœurs insolentes
N'étaient que fureur.

Plus j'ose leur parler de paix,
Plus j'aigris contre moi leur haine et leur colère ;

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit! Telle qu'elle a été, etc.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto! Sicut erat, etc.

Psalmus CXX

J'ai levé mes yeux aux montagnes, d'où me doit venir du secours.

Levavi oculos meos in montes, unde veniet auxilium mihi.

Le secours me viendra du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Auxilium meum a Domino, qui fecit cœlum et terram.

Qu'il ne souffre point que ton pied trébuche, et que celui qui te garde ne s'assoupisse point.

Non det in commotionem pedem tuum, neque dormitet qui custodit te.

Non, il ne s'assoupira point et ne s'endormira point, celui qui garde Israël.

Ecce non dormitabit neque dormiet, qui custodit Israel.

Le Seigneur te garde : le Seigneur te protège, beaucoup mieux que ta main droite ne le peut.

Dominus custodit te : Dominus protectio tua, super manum dexteram tuam.

Le soleil ne te brûlera point durant le jour, ni la lune durant la nuit.

Per diem sol non uret te, neque luna per noctem.

Le Seigneur te garde de tout mal : le Seigneur veuille garder ton âme!

Dominus custodit te ab omni malo : custodiat animam tuam Dominus!

Le Seigneur veuille garder ton entrée et ta sortie, de cette heure jusqu'à tout jamais!

Dominus custodiat introitum tuum

10. Ses rais, ses rayons.

Et la vaine douceur de nuire et de mal faire
 Forme tous leurs souhaits.

Gloire aux Trois dont l'être est divin !
 Gloire soit en tous lieux à leur unique essence !
 Telle comme elle étoit lorsque tout prit naissance,
 Et telle encor sans fin !

Psaume CXX

Près d'être accablé de misère,
 Jusqu'au plus haut des cieux j'ai levé mes regards,
 Et recherche de toutes parts
 D'où pourroit me venir le secours nécessaire.

Mais dans une si rude guerre
 Je n'ai vu que mon Dieu qui pût me secourir:
 C'est à lui qu'il faut recourir,
 À ce Dieu qui de rien fit le ciel et la terre.

Ne craignons ni faux pas, ni chute,
 Puisque ce Dieu des Dieux s'abaisse à nous garder :
 C'est un crime d'appréhender
 Qu'un œil si vigilant se ferme ou se rebute.

Il veille, Israël, il te veille,
 Il voit tous les périls qui s'ouvrent sous tes pas :
 Marche sans trouble, et ne crains pas
 Que jamais il s'endorme, ou même qu'il sommeille.

Il est ta garde en tes alarmes,
 Il te guide et protège en ta calamité ;
 Et puisqu'il marche a ton côté,
 Ta main pour te couvrir n'a point à chercher d'armes.

Le soleil qui commence a luire
 Ne te brûlera point dans la chaleur du jour ;
 Et quand la lune aura son tour,
 Ses rais¹⁰ les plus malins ne pourront plus te nuire.

Contre le fer, contre la flamme,
 Contre tous les assauts du malheur qui te suit,
 Il te gardera jour et nuit ;
 Il fera plus encore, il gardera ton âme.

Daigne en la mort comme en la vie
 L'excès de sa bonté répondre à tes souhaits,

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit! Telle qu'elle a été, etc.

et exitum tuum, ex hoc nunc, et usque in sæculum!

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto! Sicut erat, etc.

Psalmus CXXI

Je me suis réjoui de ce qu'on m'a dit : nous irons en la maison du Seigneur.

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : in domum Domini ibimus.

Nous nous tiendrons de pied ferme, comme autrefois, dans la demeure de Jérusalem :

Stantes erant pedes nostri in atriis tuis, Jerusalem :

Jérusalem qu'on bâtit comme une ville, aux avantages de laquelle tous ses habitants participent par leur union ;

Jerusalem quæ ædificatur ut civitas, cujus participatio ejus in idipsum ;

Car c'est là que sont montées les tribus, les tribus choisies du Seigneur, qu'Israël y envoie en témoignage de sa foi, pour y chanter les louanges du Seigneur.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini, testimonium Israel, ad confitendum nomini Domini ;

C'est là que sont établis les sièges de la justice, les sièges où on la rend à la maison de David.

Quia illic sederunt sedes in judicio, sedes super domum David.

Demandez à Dieu ce qui concerne la paix de Jérusalem ; et que l'abondance arrive à ceux qui l'aiment.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem ; et abundantia diligentibus te.

Que la paix se fasse en ta vertu, et que l'abondance soit en tes tours.

Fiat pax in virtute tua, et abundantia in turribus tuis.

À cause de mes frères et de mes proches, je parlois sans cesse de paix sur toi.

Propter fratres meos et proximos meos, loquebar pacem de te.

Et de tes desseins à jamais
 Favoriser l'entrée et bénir la sortie !
 Gloire au Père, cause des causes !
 Gloire au Verbe incarné ! Gloire à l'Esprit divin !
 Telle maintenant et sans fin
 Qu'elle étoit en tous trois avant toutes les choses !

Psaume CXXI

Ô l'heureuse nouvelle !
 Le grand mot qu'on m'a dit ! Nous irons, peuple aimé,
 Nous rentrerons, troupe fidèle,
 Dans la maison du Dieu qui seul a tout formé.
 Nous reverrons encore
 Les murs, les sacrés murs de la sainte Sion,
 Où le Dieu qu'Israël adore
 Fait briller tant d'effets de sa protection.
 Cette reine des villes,
 Qu'il doit faire durer même au delà des temps,
 Ne craint point de guerres civiles,
 Tant l'union est forte entre ses habitants.
 Ces nombreuses lignées,
 Qui du sang d'Israël portent si haut l'honneur,
 Des terres les plus éloignées
 Y viennent rendre hommage au grand nom du Seigneur.
 Dans ses tours les plus fortes
 La pudeur, l'équité, le saint amour revit ;
 Et la justice entre ses portes
 Tient le haut tribunal des enfants de David.
 Montrez-lui votre zèle,
 Peuple, à vœux redoublés souhaitez-lui la paix :
 Ce que vous obtiendrez pour elle
 Entretiendra chez vous l'abondance à jamais.
 Qu'à jamais ta puissance,
 Sion, à cette paix force tes ennemis,
 Et qu'à jamais cette abondance
 Du sommet de tes tours coule chez tes amis.
 J'ai chez toi tant de frères,
 Mes proches avec toi m'ont fait de si doux nœuds,
 Que tant de liaisons si chères
 Pour ce bienheureux calme unissent tous mes vœux.

À cause de la maison du Seigneur notre Dieu, j'ai cherché à te procurer du bien. Propter domum Domini Dei nostri, quæsi vi bona tibi.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit! Telle qu'elle a été, etc. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto! Sicut erat, etc.

ANTIPHONA. Maria virgo assumpta est ad ætherum thalamum, in quo rex regum stellato sedet solio.

Capitulum (Ecclesiastici XXIV)

Et sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificata similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea. *R.* Deo gratias.

Ps. Diffusa est gratia in labiis tuis.

R. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Ps. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus

Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fecunda humano generi præmia præstitisti, tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum.

R. Amen.

Ps. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

Ps. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

Ps. Fidelium animæ, par misericordiam Dei, requiescant in pace.

R. Amen.

Ce temple, où Dieu lui-même
Fait éclater souvent toute sa majesté,
Surtout oblige un cœur qui t'aime
À des vœux assidus pour ta prospérité.

Père, cause des causes,
Gloire à ton Fils et toi ! Gloire à l'Esprit divin !
Telle qu'avant toutes les choses,
Telle soit-elle encor maintenant et sans fin !

ANTIENNE. La vierge Marie est élevée à un céleste appartement, où le roi des rois est assis en un trône étoilé.

Chapitre (Ecclésiastique XXIV)

C'est ainsi que je me suis affermie en Sion, et c'est en cette manière que j'ai pris mon repos en la ville sanctifiée, et que ma puissance est en Jérusalem. *R.* Rendons-en grâces à Dieu.

Ps. La grâce est répandue en vos lèvres.

R. C'est pourquoi le Seigneur vous a bénie à l'éternité.

Seigneur, ayez pitié de nous. . Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Ps. Seigneur, écoutez ma prière.

R. Et que mes clameurs aillent jusqu'à vous.

Oraison

Ô Dieu, qui par la féconde virginité de la bienheureuse Marie avez accordé au genre humain les prix du salut éternel, nous vous supplions de nous faire ressentir les effets de l'intercession de cette même vierge, par laquelle nous avons mérité de recevoir l'auteur de la vie, notre Seigneur Jésus-Christ.

R. Ainsi soit-il.

Ps. Seigneur, écoutez ma prière.

R. Et que mes clameurs aillent jusqu'à vous.

Ps. Bénissons le Seigneur.

R. Rendons grâces à Dieu.

Ps. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

R. Ainsi soit-il.

AD SEXTAM

Ave Maria, etc.

Mon Dieu, venez à mon aide, etc.

Deus, in adiutorium meum intende,
etc.

Alleluia.

Hymnus

Memento, salutis auctor, etc.

ANTIPHONA.

In odorem.

Psalmus CXXII

J'ai élevé mes yeux vers vous, Seigneur,
qui habitez dans les cieux.Ad te levavi oculos meos, qui habitas
in cœlis.Comme les yeux des serviteurs s'at-
tachent sur les mains de leurs maîtres;Ecce sicut oculi servorum in manibus
dominorum suorum;Comme les yeux d'une servante s'at-
tachent sur les mains de sa maîtresse,
ainsi font nos yeux sur le Seigneur notre
Dieu, jusqu'à ce qu'il prenne pitié de
nous.Sicut oculi ancillæ in manibus
dominæ suæ, ita oculi nostri ad
Dominum Deum nostrum, donec
miseretur nostri.Prenez pitié de nous, Seigneur, prenez pi-
tié de nous; car nous sommes accablés de
mépris.Miserere nostri, Domine, miserere
nostri, quia multum repleti sumus
despectione;Notre âme en est toute accablée : elle est
devenue l'opprobre des riches et le mépris
des superbes.Quia multum repleta est anima
nostra : opprobrium abundantibus,
et despectio superbis.Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-
Esprit! Telle qu'elle a été, etc.Gloria Patri, et Filio, et Spiritui
sancto! Sicut erat, etc.

11. Voir ci-dessus, page 11

12. Voir ci-dessus, page 75

À SEXTÉ

Je vous salue, Marie, etc.

Ô grand Dieu, de qui tout procède, etc.¹¹

Louez le Seigneur.

Hymne

Bénin sauveur de la nature, etc.¹²

ANTIPHONA. C'est après l'odeur.

Psaume CXXII

Auteur de l'univers, qui choisis pour demeure
 Les immenses palais des cieux,
 À toute rencontre, à toute heure,
 Jusque-là, jusqu'à toi j'ose élever mes yeux.
 Ainsi le serviteur sur la main de son maître
 À tous moments porte les siens,
 Lorsqu'il tremble et veut reconnoître
 Ce qu'il doit en attendre ou de maux ou de biens.
 La servante inquiète aux mains de sa maîtresse
 N'attache pas mieux ses regards,
 Que ma douloureuse tendresse
 Ramène à toi, Seigneur, les miens de toutes parts.
 Jette un œil de pitié sur mon âme accablée
 Et d'opprobres et de mépris :
 La honte dont elle est comblée
 De ses plus durs travaux chaque jour est le prix.
 Le riche me dédaigne, et l'orgueilleux m'affronte ;
 Mais enfin jette ce coup d'œil,
 Le riche recevra la honte,
 Et tu renverseras l'opprobre sur l'orgueil.
 Gloire au Père éternel, la première des causes !
 Gloire au Fils, à l'Esprit divin !
 Et telle qu'avant toutes choses,
 Telle soit-elle encor maintenant et sans fin !

Psalmus CXXIII

| | |
|--|--|
| Si le Seigneur n'eût été avec nous, qu'Israël dise maintenant, si le Seigneur n'eût été avec nous, | Nisi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israel, nisi quia Dominus erat in nobis, |
| Quand les hommes s'élevoient contre nous, peut-être nous eussent-ils dévorés tous vivants. | Cum exurgerent homines in nos, forte vivos deglutissent nos. |
| Quand leur fureur s'allumoit contre nous, peut-être l'eau nous auroit engloutis. | Cum irasceretur furor eorum in nos, forsitan aqua absorbuisset nos. |
| Notre âme a passé au travers d'un torrent : peut-être lui auroit-il fallu passer au travers d'une eau insupportable. | Torrentem pertransivit anima nostra : forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem. |
| Béni soit le Seigneur, qui ne nous a pas donnés en proie à leurs dents! | Benedictus Dominus, qui non dedit nos in captionem dentibus eorum! |
| Notre âme en a été délivrée, comme un passereau qui s'échappe des lacs ¹³ des chasseurs. | Anima nostra, sicut passer, erepta est de laqueo venantium. |
| Les lacs ont été rompus, et nous avons été délivrés. | Laqueus contritus est, et nos liberati sumus. |
| Nous n'avons point d'autre secours que le nom du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre. | Adjutorium nostrum in nomine Domini, qui fecit coelum et terram. |
| Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit! Telle qu'elle a été, etc. | Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto! Sicut erat, etc. |

13. Lacs (singulier), lacet.

Psaume CXXIII

Si le Dieu d'Israël ne m'avoit garanti
 De l'insolente audace et de la perfidie,
 Qu'Israël lui-même le die,
 Si le Seigneur n'eût pris notre parti,
 Des ennemis couverts, les pièges décevants,
 Des ennemis connus le bras fait au carnage,
 Auroient si bien uni leur rage,
 Qu'elle nous eût engloutis tous vivants.
 Le barbare complot de tant de conjurés
 Qui s'enivrent de sang, et se gorgent de crimes,
 Nous eût plongés en des abîmes
 Où leur fureur nous auroit dévorés.
 De leurs plus fiers torrents les orgueilleux ruisseaux
 N'ont fait en dépit d'eux que bondir sur nos têtes,
 Où sans lui mille autres tempêtes
 Auroient roulé d'insupportables eaux.
 Béni soit le Seigneur, béni soit le secours
 Que sa faveur départ, que sa bonté déploie !
 Il leur vient d'arracher leur proie,
 Et de leurs dents il a sauvé nos jours.
 Ils nous avoient poussés sur les bords du tombeau,
 Ils y tenoient déjà notre âme enveloppée ;
 Mais elle s'en est échappée,
 À l'oiseleur comme échappe un oiseau.
 On a brisé les lacs qu'ils nous avoient tendus,
 De notre liberté nous recouvrons l'usage,
 Et nous triomphons de leur rage
 Dans le moment qu'on nous croyoit perdus.
 Peuple, n'en doute point, c'est le Seigneur, c'est lui,
 Dont le bras invincible a pris notre défense ;
 Et son adorable puissance
 À qui le sert aime à servir d'appui.
 Gloire au Père éternel ! Gloire au Verbe incarné !
 Gloire à l'Esprit divin, ainsi qu'eux adorable !
 Telle à tout jamais perdurable,
 Qu'elle éclatoit avant que tout fût né !

Psalmus CXXIV

Ceux qui se confient au Seigneur sont comme la montagne de Sion : celui qui habite en Jérusalem ne sera jamais ébranlé.

Les montagnes sont à l'entour d'elle ; et le Seigneur est à l'entour de son peuple, de ce moment jusqu'à tout jamais ;

Car le Seigneur ne laissera point la verge du pécheur sur le partage des justes, de peur que les justes n'étendent leurs mains vers l'iniquité.

Seigneur, faites du bien aux bons et aux droits de cœur.

Mais ceux qui se détournent dans des voies obliques, le Seigneur les rangera avec ceux qui commettent l'iniquité, et la paix sera sur Israël.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit ! Telle qu'elle a été, etc.

Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion : non commovebitur in æternum qui habitat in Jerusalem.

Montes in circuitu ejus ; et Dominus in circuitu populi sui, ex hoc nunc, et usque in sæculum ;

Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum, ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.

Benefac, Domine, bonis et rectis corde.

Declinantes autem in obligationes adducet Dominus cum operantibus iniquitatem : pax super Israel.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto ! Sicut erat, etc.

ANTIPHONA. In odorem unguentorum tuorum currimus : adolescentulæ dilexerunt te nimis.

Capitulum (Ecclesiastici XXIV)

Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hæreditas illius, et in plenitudine sanctorum detentio mea.

℞. Deo gratias.

℣. Benedicta tu in mulieribus.

℞. Et benedictus fructus ventris tui.

Psalmus CXXIV

Quiconque met en Dieu toute sa confiance
 A même fermeté que le mont de Sion :
 Rien ne peut l'ébranler, et dans sa patience
 Il est assez armé contre l'oppression.

Si pour Jérusalem l'enceinte des montagnes
 Forme des bastions qu'on a peine à forcer,
 Ce Dieu qui d'un coup d'œil les réduit en campagnes,
 Sert aux siens d'un rempart qu'on ne peut renverser.

Non, il ne souffre point aux méchants un empire
 Sous qui l'homme de bien soit longtemps abattu,
 De peur qu'à cette amorce une âme qui soupire
 Ne prenne goût au crime, et quitte la vertu.

Hâtez-vous donc, Seigneur, hâtez-vous de répandre
 Sur qui s'attache à vous quelques prospérités :
 Versez-y des faveurs qui nous fassent comprendre
 Quels biens suivent un cœur qui suit vos vérités.

Quant à ceux qui ne sont que détours et que ruses,
 Rangez-les avec ceux qui ne sont que forfaits :
 Ne faites point de grâce à leurs folles excuses,
 Et par la d'Israël établissez la paix.

Gloire au Père éternel, la première des causes !
 Gloire au Verbe incarné ! Gloire à l'Esprit divin !
 Et telle qu'elle étoit avant toutes les choses,
 Telle soit-elle encor maintenant et sans fin !

ANTIENNE. C'est après l'odeur de vos parfums que nous
 courons : les jeunes filles vous ont extraordinairement aimée.

Chapitre (Ecclésiastique XXIV)

J'ai pris racine chez un peuple comblé d'honneur, et son héritage est du partage de mon Dieu, et ma demeure est en la plénitude des saints.

℞. Rendons-en grâces à Dieu.

℣. Vous êtes bénie entre les femmes.

℞. Et le fruit de votre ventre est béni.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus

Concede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium, ut qui sanctæ Dei genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio a nostris iniquitatibus resurgamus. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.

℟. Amen.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, écoutez ma prière.

℟. Et que mes clameurs aillent jusqu'à vous.

Oraison

Dieu tout miséricordieux, accordez un appui à notre fragilité, afin que nous qui célébrons la mémoire de la sainte mère de Dieu, nous nous relevions de nos iniquités par son intercession. Nous vous en conjurons par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, écoutez ma prière.

℟. Et que mes clameurs aillent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

AD NONAM

Ave Maria, etc.

Mon Dieu, venez à mon aide, etc.

Deus, in adiutorium meum intende,
etc.

Alleluia.

Hymnus

Memento, salutis auctor, etc.

ANTIPHONA.

Pulchra es.

Psalmus CXXV

Quand le Seigneur changea la captivité
de Sion en liberté, nous devînmes
comme des gens tous consolés.

In convertendo Dominus capti-
vitatem Sion, facti sumus sicut
consolati.

Notre bouche fut alors remplie de joie, et
notre langue d'exultation.

Tunc repletum est gaudio os nos-
trum, et lingua nostra exultatione.

On dira parmi les nations : « Le Seigneur
a fait pour eux des choses magnifiques. »

Tunc dicent inter gentes : « Magnifi-
cavit Dominus facere cum eis. »

« Oui, le Seigneur a fait des choses magni-
fiques pour nous ; et c'est ce qui nous rend
si ravis. »

« Magnificavit Dominus facere
nobiscum : facti sumus lætantes. »

Achevez, Seigneur, de rompre notre cap-
tivité, comme un torrent au midi.

Converte, Domine, captivitatem
nostram, sicut torrens in austro.

Ceux qui sèment en larmes recueilleront
en exultation.

Qui seminant in lacrymis in exulta-
tione metent.

14. Voir ci-dessus, page 11.

15. Voir ci-dessus, page 75.

À NONE

Je vous salue, Marie, etc.

Ô grand Dieu, de qui tout procède, etc. ¹⁴

Louez le Seigneur.

Hymne

Bénin sauveur de la nature, etc. ¹⁵

ANTIENNE. Vous êtes belle.

Psaume CXXV

Dès qu'il plut au Seigneur mettre fin à nos peines,
 Sitôt qu'il eut brisé nos fers,
 Nous traitâmes de songe et de chimères vaines
 Les maux que nous avons soufferts.

Un plein ravissement de tout notre visage
 Bannit les marques du passé ;
 Et jusqu'au souvenir d'un si dur esclavage,
 Tout cessa, tout fut effacé.

Toutes les nations qui voyoient notre joie
 Se disoient d'un air sourcilleux :
 « Il faut que le bonheur où leur Dieu les renvoie
 Soit bien grand et bien merveilleux. »

« Oui, leur répondions-nous, c'est le Dieu des merveilles,
 C'est lui qui nous tire d'ici ;
 Et comme ses bontés sont pour nous sans pareilles,
 Notre allégresse l'est aussi. »

Favorisez, Seigneur, des mêmes privilèges
 Ces restes pour qui nous tremblons :
 Comme un vent du midi, faites fondre des neiges,
 Qui fertilisent leurs Sablons.

Finissez leur exil ainsi que nos alarmes,
 Exaucez leur juste désir,

Ils ne marchaient qu'en pleurant,
lorsqu'ils semoient leurs grains;

Euntes ibant et flebant, mittentes se-
mina sua;

Mais ils reviendront avec pleine exulta-
tion, portant les gerbes qu'ils auront re-
cueillies.

Venientes autem venient cum exulta-
tione, portantes manipulos suos.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-
Esprit! Telle qu'elle a été, etc.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui
sancto! Sicut erat, etc.

Psalmus CXXVI

Si le Seigneur ne bâtit la maison, c'est en
vain qu'ont travaillé ceux qui la bâtissent.

Nisi Dominus ædificaverit domum,
in vanum laboraverunt qui ædificant
eam.

Si le Seigneur ne garde la ville, c'est inuti-
lement que veille celui qui la garde. C'est
en vain que vous vous levez avant le jour :
ne vous levez qu'après vous être reposés,
vous qui mangez du pain de douleur;

Nisi Dominus custodierit civitatem,
frustra vigilat qui custodit eam.
Vanum est vobis ante lucem surgere :
surgite postquam sederitis, qui man-
ducatis, panem doloris;

Quand il aura donné le sommeil à ses
bien-aimés. Vous verrez que vos fils
sont l'héritage du Seigneur, et que la
fécondité du ventre est une récompense.

Cum dederit dilectis suis somnum.
Ecce hæreditas Domini filii; merces
fructus ventris.

Comme des flèches en la main d'un puis-
sant homme, ainsi seront les fils des per-
sécutés.

Sicut sagittæ in manu potentis, ita fi-
lii excussorum.

Heureux l'homme qui a rempli son désir
par eux : il n'aura point de confusion,
quand il parlera à ses ennemis en la
porte.

Beatus vir qui implevit desiderium
suum ex ipsis : non confundetur,
cum loquetur inimicis suis in porta.

Vous qui nous avez dit que qui semoit en larmes
 Moissonneroit avec plaisir.
 Ils ont semé leurs blés, mais sous des lois sévères
 Que leur imposoient leurs malheurs ;
 Leur douleur égaloit l'excès de leurs misères :
 Autant de pas, autant de pleurs ;
 Mais s'ils les ont semés avec pleine tristesse,
 Accablés d'ennuis et de maux,
 Ils reviendront, Seigneur, avec pleine allégresse,
 Chargés du fruit de leurs travaux.
 Gloire au Père éternel, la première des causes !
 Gloire au Fils, à l'Esprit divin !
 Et telle qu'elle étoit avant toutes les choses,
 Telle soit-elle encor sans fin !

Psaume CXXVI

Que sert tout le pouvoir humain ?
 À bâtir un palais qu'en sert tout l'artifice ?
 Hommes, vous travaillez en vain,
 À moins que le Seigneur avec vous le bâtisse.
 Des soldats les plus courageux
 Qui veillent nuit et jour à garder une ville,
 Si Dieu ne la garde avec eux,
 Toute la vigilance est pour elle inutile.
 C'est en vain que pour amasser
 Un avare inquiet se lève avant l'aurore :
 Il ne fait que se harasser,
 Pour du pain de douleur qu'à regret il dévore.
 Dieu joint pour ses enfants chéris
 Un paisible sommeil à la sainte abondance ;
 Pour siens il adopte leurs fils,
 Et leurs moindres travaux portent leur récompense.
 Tels que des guerriers généreux
 Qui s'arment en faveur d'un pouvoir légitime,
 Ces fils qu'il donne aux moins heureux
 Soutiennent puissamment un père qu'on opprime.
 Heureux qui les voit bien agir,
 Qui trouve en leur secours un assuré refuge :
 Il n'a jamais lieu de rougir
 Quand il lui faut répondre au tribunal d'un juge.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit! Telle qu'elle a été, etc.

Gloria Patri et Filio, et Spiritui sancto! Sicut erat, etc.

Psaume CXXXVII

Heureux sont tous ceux qui craignent le Seigneur, et qui marchent dans ses voies.

Beati omnes qui timent Dominum, qui ambulat in viis ejus.

Les travaux de vos mains vous fourniront de quoi manger vous êtes heureux, et il ne vous arrivera que du bien.

Labores manuum tuarum quia manducabis, beatus es, et bene tibi erit.

Votre femme sera comme une vigne abondante, dans les côtés de votre maison.

Uxor tua sicut vitis abundans, in lateribus domus tuæ.

Vos enfants seront comme de jeunes plantes d'oliviers, tout autour de votre table.

Filii tui sicut novellæ olivarum, in circuitu mensæ tuæ.

C'est ainsi que sera béni l'homme qui craint le Seigneur.

Ecce sic benedicetur homo qui timet Dominum.

Que le Seigneur vous bénisse de Sion! Puissiez-vous voir le bonheur de Jérusalem tous les jours de votre vie!

Benedicat tibi Dominus ex Sion, et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ!

Puissiez-vous voir les enfants de vos enfants, et la paix sur Israël!

Et videas filios filiorum tuorum, pacem super Israel!

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit! Telle qu'elle a été, etc.

Gloria Patri, et Filio et Spiritui sancto! Sicut erat, etc.

ANTIPHONA. Pulchra es et decora, filia Jerusalem; terribilis ut castrorum acies ordinata.

Gloire au Père, au Verbe incarné !
 Gloire à l'Esprit divin ainsi qu'eux adorable !
 Telle qu'avant que tout fût né,
 Telle soit—elle encore à jamais perdurable !

Psaume CXXVII

Ô que votre bonheur vous doit remplir de joie,
 Vous tous qui craignez le Seigneur,
 Qui ne marchez que dans sa voie,
 Et lui donnez tout votre cœur !

Des travaux de vos mains il fait la nourriture
 Nécessaire à votre soutien :
 Point pour vous de bien qui ne dure,
 Point de mal qui ne tourne en bien.

Vos femmes, tout ainsi que ces fécondes vignes
 Qui des maisons parent le tour,
 Vous rendront les fruits les plus dignes
 Que promette un parfait amour.

Vos fils se rangeront autour de votre table
 Comme de jeunes oliviers,
 Et leur concorde inviolable
 Suivra vos plus heureux sentiers.

Voilà comme ce Dieu bénira par avance
 Un cœur pour lui vraiment atteint,
 Et ce qu'aura pour récompense
 Dès ici l'homme qui le craint.

Que du haut de Sion ses bontés vous bénissent,
 Et n'étaient dans sa cité,
 Jusqu'à ce que vos jours finissent,
 À vos yeux que félicité !

Qu'elles vous fassent voir prospérer votre race
 Dans les enfants de vos enfants,
 Israël toujours sans disgrâce,
 Et tous ses peuples triomphants !

Gloire au Père éternel, la première des causes !
 Gloire au Fils, à l'Esprit divin !
 Et telle qu'avant toutes choses,
 Telle soit-elle encor sans fin !

ANTIENNE. Vous êtes belle et bien parée, fille de Jérusalem,
 et terrible comme une armée rangée en bataille.

Capitulum (Ecclesiastici XXIV)

In plateis, sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi; quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris.

℞. Deo gratias.

℣. Post partum virgo inviolata permansisti.

℞. Dei genitrix intercede pro nobis.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℞. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus

Famulorum tuorum, quæsemus, Domine, delictis ignosce, ut qui tibi placere de actibus nostris non valemus, genitricis filii tui Domine nostri intercessionem salvemur. Per Dominum nostrum Jesum Christum filium tuum.

℞. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℞. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℞. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.

℞. Amen.

Chapitre (Ecclésiastique XXIV)

Dans les places, j'ai rendu une odeur pareille à celle de la cannelle et du baume aromatique, et répandu une senteur aussi agréable que celle de la myrrhe choisie.

R. Rendons grâces à Dieu.

℣. Vous êtes demeurée vierge sans tache après l'enfantement.

R. Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, écoutez ma prière.

R. Et que mes clameurs aillent jusqu'à vous.

Oraison

Nous vous supplions, Seigneur, de faire grâce aux péchés de vos serviteurs, afin que nous qui n'avons pas de quoi vous plaire par nos actions, nous puissions être sauvés par l'intercession de la mère de votre Fils, notre Seigneur. Nous vous en conjurons par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, écoutez ma prière.

R. Et que mes clameurs aillent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

R. Rendons grâces à Dieu.

℣. Que les âmes des fidèles reposent en paix, par la miséricorde de Dieu.

R. Ainsi soit-il.

AD VESPERAS

Ave Maria, etc.

Mon Dieu, venez a aide, etc.

Deus, in adiutorium meum intende,
etc.

Alleluia.

ANTIPHONA. Dum esset Rex.

Psalmus CIX

Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Dixit Dominus Domino meo : « Sede
à votre droite, et je briserai les reins de vos ennemis, »
« Serez-vous à ma droite,

a dextris meis,

« Jusqu'à ce que j'aye réduit vos ennemis
à être l'escabeau de vos pieds.

Donec ponam inimicos tuos scabel-
lum pedum tuorum.

« Le Seigneur fera partir de Sion la verge
de votre vertu : dominez au milieu de vos
ennemis.

Virgam virtutis tuæ emittet Domi-
nus ex Sion : dominare in medio
inimicorum tuorum.

« Le principe étoit avec vous au jour
de votre vertu, dans les splendeurs
des saints : je vous ai engendré de mes
entrailles avant le point du jour. »

Tecum principium in die virtutis
tuæ, in splendoribus sanctorum : ex
utero ante luciferum genui te. »

Le Seigneur l'a juré, et il ne s'en repentira
point : vous êtes prêtre pour toute l'éter-
nité selon l'ordre de Melchisédech.

Juravit Dominus, et non pœnitebit
eum : tu es sacerdos in æternam
secundum ordinem Melchisedech.

Le Seigneur est à votre droite; il a rompu
et brisé les rois au jour de sa colère.

Dominus a dextris tuis; confregit in
die iræ suæ reges.

Il jugera parmi les nations, il fera des
ruines entières; il écrasera sur la terre les
têtes de beaucoup de gens.

Judicabit in nationibus, implebit rui-
nas; conquisabit capita in terra mul-
torum.

À VÊPRES

Je vous salue, Marie, etc.

Ô grand Dieu, de qui tout procède, etc. ¹⁶

Louez le Seigneur.

ANTIENNE. Lorsque le Roi.

Psaume CIX

Le Seigneur vient de dire à son Verbe ineffable,
 Qui n'est pas moins que lui mon souverain Seigneur :
 « Viens te seoir à ma dextre, et rends-toi redoutable
 Par ce dernier comble d'honneur.

« Cependant mon courroux aura soin de descendre
 Sur ceux qui t'accabloient de leurs inimitiés ;
 J'en confondrai l'audace, et je saurai les rendre
 Tels qu'un escabeau sous tes pieds.

« Je ferai de Sion partir l'éclat suprême
 Du sceptre universel qu'à tes mains j'ai promis :
 Comme je règne au ciel, tu régneras de même
 Au milieu de tes ennemis.

« Au jour de ta vertu tu leur feras connoître,
 Par les saintes splendeurs de tes droits éclatants,
 Que mes regards féconds de mon sein t'ont fait naître
 Avant la naissance des temps.

« Je te l'ai trop juré pour m'en vouloir dédire :
 Selon Melchisédech tu seras prêtre et roi,
 Et je joindrai moi-même un éternel empire
 Au sacrifice offert par toi. »

Oui, Seigneur, oui, grand Dieu, ce divin salutaire,
 Qui se sied à ta dextre et nous donne tes lois,
 Viendra briser lui-même, au jour de sa colère,
 Les plus fermes trônes des rois.

Parmi les nations ces lois autorisées
 Feront tant de ruine et de tels châtiments,
 Qu'en mille et mille lieux les têtes écrasées
 Publieront ses ressentiments.

Il boira de l'eau du torrent en son chemin,
et c'est ce qui lui fera élever sa tête.

De torrent in via bibet, propterea
exaltabit caput.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-
Esprit! Telle qu'elle a été, etc.

Gloria Patri et Filio et Spiritui
sancto! Sicut erat, etc.

ANTIPHONA. Dum esset Rex in accubitu suo, nardus mea
dedit adorem suavitatis.

ANTIPHONA. Læva ejus.

Psalmus CXII

Enfants, louez le Seigneur; louez le nom
du Seigneur.

Laudate, pueri, Dominum; laudate
nomen Domini.

Que le nom du Seigneur soit béni, à ce
moment jusqu'à l'éternité.

Sit nomen Domini benedictum, ex
hoc nunc, et usque in sæculum.

Du levant au couchant, le nom du Sei-
gneur doit être loué.

A solis ortu usque ad occasum, lau-
dabile nomen Domini.

Le Seigneur est élevé sur toutes les
nations, et sa gloire va au-dessus des
cieux.

Excelsus super omnes gentes Domi-
nus, et super cœlos gloria ejus.

Qui est comme le Seigneur notre Dieu,
qui habite aux lieux les plus hauts, et ne
dédaigne pas de jeter l'œil sur les choses
les plus basses qui soient au ciel et en la
terre?

Quis sicut Dominus Deus noster, qui
in altis habitat, et humilia respicit in
cœlo et in terra?

Il élève de terre le plus chétif, et tire le
pauvre de dessus le fumier.

Suscitans a terra inopem, et de ster-
core erigens pauperem,

L'eau trouble du torrent lui servit de breuvage,
 Tant qu'il lui plut traîner son exil ici-bas,
 Et sa gloire en reçoit d'autant plus d'avantage,
 Que rudes furent ses combats.

Gloire au Père éternel, la première des causes !
 Gloire au Verbe incarné ! Gloire à l'Esprit divin !
 Et telle qu'elle étoit avant toutes les choses,
 Telle soit-elle encor sans fin !

ANTIENNE. Lorsque le Roi étoit assis sur son lit, ma boîte de
 nard a répandu une odeur de suavité.

ANTIENNE. Sa gauche.

Psaume CXII

Enfants, de qui les voix à peine encor formées
 Ne font que bégayer,
 C'est à louer le nom du Seigneur des armées
 Qu'il les faut essayer.

Que ce nom soit béni dans toute l'étendue
 Que les siècles auront ;
 Que la gloire en soit même au delà répandue
 De ce qu'ils dureront.

De climat en climat, ainsi que d'âge en âge,
 Il est à respecter ;
 Et du nord au midi, de l'Inde jusqu'au Tage,
 Il le faut exalter.

Sa gloire, qui s'élève au-dessus des monarques,
 Est seule sans défaut :
 Bien qu'on en voie au ciel éclater mille marques,
 Elle est encor plus haut.

Quel roi fait sa demeure au-dessus du tonnerre,
 Comme ce Dieu des Dieux,
 Qui voit de haut en bas et tout ce qu'a la terre,
 Et tout ce qu'ont les cieux ?

Il dégage le pauvre, et la pauvreté même,
 Du plus épais borbier ;
 Et tire le plus vil, par son pouvoir suprême,
 Du plus sale fumier.

Il les place avec les princes, avec les princes de son peuple. Ut collocet eum cum principibus, cum principibus populi sui :

Il fait habiter la femme stérile avec joie dans sa maison, en la rendant mère de plusieurs enfants. Qui habitare facit sterilem in domo, matrem filiorum lætantem.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit! Telle qu'elle a été, etc. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto! Sicut erat, etc.

ANTIPHONA. Læva ejus sub capita meo, et dexter illius amplexabitur me.

ANTIPHONA. Nigra sum.

Psalmus CXXI

Je me suis réjoui de ce qu'on m'a dit : nous irons en la maison du Seigneur, etc. Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : in domum Domini ibimus, etc.

ANTIPHONA. Nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem : ideo dilexit me Rex, et introduxit me in cubiculum suum.

ANTIPHONA. Jam hiems transiit.

Psalmus CXXVI

Si le Seigneur ne bâtit la maison, c'est en vain qu'ont travaillé ceux qui la bâtissent, etc. Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam, etc.

ANTIPHONA. Jam hiems transiit, imber abiit et recessit : surge, amica mea, et veni.

17. Voir ci-dessus, page 88.

18. Voir ci-dessus, page 102.

Il les place lui-même à côté de leurs princes,
 Parmi les potentats ;
 Il leur donne lui-même à régir leurs provinces,
 Et régler leurs États.

Il fait plus, il répand sur la femme stérile
 La joie et le bonheur,
 Et faisant de sa couche une terre fertile,
 Il la met en honneur.

Gloire à ton Fils et toi, Père, cause des causes !
 Gloire à l'Esprit divin !
 Telle encor maintenant qu'avant toutes les choses,
 Et telle encor sans fin !

ANTIENNE. Sa gauche passera sous ma tête, et sa droite
 m'embrassera.

ANTIENNE. Je suis noire.

Psaume CXXI

Ô l'heureuse nouvelle ! etc.¹⁷

ANTIENNE. Je suis noire, mais je suis belle, filles de Jérusalem : c'est pourquoi le Roi m'a aimée, et m'a fait entrer dans sa chambre.

ANTIENNE. L'hiver est déjà passé.

Psaume CXXVI

Que sert tout le pouvoir humain ? etc.¹⁸

ANTIENNE. L'hiver est déjà passé, la pluie s'est écoulée et retirée : levez-vous, ma bien-aimée, et venez.

ANTIPHONA. Speciosa facta es.

Psalmus CXLVII

| | |
|--|---|
| Jérusalem, louez le Seigneur; Sion, louez votre Dieu. | Lauda, Jerusalem, Dominum; auda Deum tuum, Sion; |
| Il a renforcé les serrures de vos portes, il a béni vos enfants en vous. | Quoniam confortavit seras portarum tuarum, benedixit filiis tuis in te; |
| C'est lui qui a mis la paix dans tous vos confins : il vous rassasie du froment le mieux nourri; | Qui posuit fines tuos pacem; et adipe frumenti satiat te; |
| C'est lui qui envoie sa parole à la terre, et sa parole court avec vitesse; | Qui emittit eloquium suum terræ, velociter currit sermo ejus; |
| C'est lui qui donne la neige en forme de laine; il épargne la bruine aussi menu que la cendre. | Qui dat nivem sicut lanam, nebulam sicut cinerem spargit. |
| Il envoie sa glace comme des petits morceaux de cristal : qui pourra subsister devant la face de sa froidure? | Mittit crystallum suam sicut buccellas : ante faciem frigoris ejus quis sustinebit? |
| Il ne fera qu'envoyer sa parole pour rendre tout cela liquide : son esprit soufflera, et tout cela s'écoulera en eaux. | Emittet verbum suum, et liquefaciet ea : flabit spiritus ejus, et fluent aquæ; |
| C'est lui qui annonce sa parole à Jacob, ses justices et ses jugements à Israël. | Qui annuntiat verbum suum Jacob, justitias et judicia sua Israel. |

ANTIENNE. Vous êtes devenue belle.

Psaume CXLVII

Louez, Jérusalem, louez votre Seigneur ;
 Montagne de Sion, exaltez votre maître,
 Honorez-le de bouche, adorez-le de cœur :
 C'est de lui que vous tenez l'être.

De vos portes c'est lui qui soutient les verrous,
 C'est lui qui dans vos murs tient tout en assurance ;
 Il y bénit vos fils, il les y comble tous
 De richesses et d'abondance.

Par lui de tant de vœux la paix est le doux fruit,
 Par lui de vos confins elle s'est ressaisie ;
 Du blé le mieux nourri que la terre ait produit
 C'est lui seul qui vous rassasie.

Pour le faire obéir dans les plus grands États,
 Il n'a du haut des cieux qu'à dire une parole :
 Ses ordres sont portés aux plus lointains climats
 Plus vite qu'un oiseau ne vole.

C'est lui seul qui répand la neige à pleines mains,
 Comme flocons de laine il l'oblige à descendre ;
 La bruine à son choix s'épart sur les humains,
 Comme s'épartiroit la cendre.

En perles de cristal que lui-même endurecit,
 Il sème la froidure et laisse choir la glace ;
 Et quand cette froidure une fois s'épaissit,
 Qui peut tenir devant sa face ?

D'un seul mot qu'il prononce il la résout en eaux :
 À peine il a parlé qu'elle devient liquide,
 Et d'un souffle il la fait couler à gros ruisseaux
 À travers la campagne humide.

Il choisit Israël pour lui donner sa loi
 Il lui daigne lui-même annoncer ses justices :
 C'est de lui qu'il se plaît à se dire le roi,
 Et recevoir les sacrifices.

Il n'a pas fait ainsi à toutes nations, et il ne leur a pas manifesté ses jugements. Non fecit taliter omni nationi, et iudicia sua non manifestavit eis.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit! Telle qu'elle a été, etc. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto! Sicut erat, etc.

ANTIPHONA. Speciosa facta es et suavis in deliciis tuis, sancta Dei genitrix.

Capitulum (Ecclesiastici XXIV)

Ab initio et ante sæcula creata sum, et usque ad futurum sæculum non desinam; et in habitatione sancta coram ipso ministravi.

℞. Deo gratias.

Hymnus

Ave, maris stella,
Dei mater alma,
Atque semper virgo,
Felix cœli porta.

Sumens illud ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem :
Sumat per te preces
Qui, pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Il n'en fait pas de même à toutes nations :
 Non, ce n'est pas ainsi qu'avec tous il en use ;
 Et de ses jugements les saintes notions
 Sont des grâces qu'il leur refuse.

Gloire au Père, à son Verbe, à l'Esprit tout divin !
 Gloire soit en tous lieux à leur unique essence !
 Telle encor maintenant, et telle encor sans fin,
 Qu'avant que tout eût pris naissance !

ANTIENNE. Vous êtes devenue belle, et pleine d'une admirable douceur dans vos délices, ô sainte mère de Dieu.

Chapitre (Ecclésiastique XXIV)

J'ai été formée dès le commencement et avant les siècles, et je ne cesserai jamais d'être ; et j'ai servi en sa présence dans la demeure sainte.

℟. Rendons-en grâces à Dieu.

Hymne

Étoile de la mer, mère du Tout-Puissant,
 Toujours vierge, toujours étoile sans nuage,
 Porte du ciel ouverte au pécheur gémissant,
 Reçois notre humble hommage.

De nous, comme de l'ange, accepte ce salut ;
 Et dans une paix sainte affermissant notre âme,
 Change l'impression que notre sang reçut
 De la première femme.

Des captifs du péché romps les tristes liens,
 Aux esprits aveuglés rends de vives lumières,
 Chasse loin tous les maux, obtiens-nous tous les biens,
 Vierge, par tes prières.

Montre de pleins effets du pouvoir maternel :
 Fais qu'à remplir nos vœux cet Homme-Dieu s'applique,
 Qui pour rendre la vie à l'homme criminel
 Naquit ton fils unique.

Virgo singularis,
 Inter omnes mitis,
 Nos culpis solutos,
 Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,
 Iter para tutum,
 Ut videntes Jesum,
 Semper collætémur.

Sit laus Deo Patri,
 Summo Christo decus,
 Spiritui sancto,
 Tribus honor unus !
 R̄. Amen.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis.

℞. Propterea benedixit te Deus in æternum.

ANTIPHONA. Beata Mater.

Canticum Beatæ Mariæ (Luçæ I)

Mon âme magnifie le Seigneur,

Magnificat anima mea Dominum,

Et mon esprit a tressailli de joie en Dieu,
 mon salutaire.

Et exultavit spiritus meus in Deo, sa-
 lutari meo,

Il a regardé la bassesse de sa servante; et
 à cause de cela toutes les générations me
 nommeront bienheureuse,

Quia respexit humilitatem ancillæ
 suæ; ecce enim ex hoc beatam me
 dicent omnes generationes,

Parce que le Tout-Puissant a fait en moi
 de grandes choses, et a montré la vertu de
 son saint nom;

Quia fecit mihi magna qui potens est,
 et sanctum nomen ejus;

Ô Vierge sans pareille en clémence, en bonté,
Fais-lui de tous nos cœurs d'agréables victimes ;
Verses-y ta douceur, joins-y ta chasteté,
Et lave tous nos crimes.

Épure notre vie, enflamme notre esprit ;
Du ciel par ton suffrage assure-nous la voie,
Et fais-nous y goûter près de ton Jésus-Christ
Une éternelle joie.

Gloire, louange, honneur et puissance au Très-Haut !
Gloire, honneur et louange à sa parfaite image !
Gloire à l'Esprit divin, ainsi qu'eux sans défaut !
À tous trois même hommage!

℣. La grâce est répandue en vos lèvres.

℞. C'est pourquoi Dieu vous a bénie à l'éternité.

ANTIENNE. Mère bienheureuse.

Cantique de la Sainte Vierge (en saint Luc I)

Après un si haut privilège
Dont il plaît au Seigneur de me gratifier,
Je me dois toute entière à le magnifier,
Et mon silence ingrat seroit un sacrilège.

Quand même je voudrois me taire,
Un doux emportement parleroit malgré moi ;
Et cet excès d'honneur m'est une forte loi
D'épanouir mon âme en Dieu, mon salutaire.

Il a regardé ma bassesse,
Il a du haut des cieux daigné s'en souvenir ;
Et depuis ce moment tout le siècle à venir
Publiera mon bonheur par des chants d'allégresse.

La merveille tant attendue
De son pouvoir en moi fait voir l'immensité ;
Et je dois de son nom bénir la sainteté,
Dont la vive splendeur sur moi s'est répandue.

| | |
|---|--|
| Et sa miséricorde passe de race en race à ceux qui le craignent. | Et misericordia ejus a progenie in progenies timentibus eum. |
| Il a déployé la puissance de son bras, et mis les superbes bien loin de la pensée de leur cœur. | Fecit potentiam in brachio suo; dispersit superbos mente cordis sui. |
| Il a déposé de leur siège les plus puissants, et a exalté les plus ravalés. | Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles. |
| Il a rempli de biens ceux qui étoient pressés de la faim, et renvoyé vides les opulents. | Esurientes implevit bonis, et divites dimisit inanes. |
| Il a pris en sa protection Israël son serviteur, en rappelant le souvenir de sa miséricorde, | Suscepit Israel puerum suum, recordatus misericordiæ suæ, |
| Ainsi qu'il l'avoit promis à nos pères, à Abraham et à sa postérité pour tout jamais. | Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham et semini ejus in sæcula. |
| Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit! Telle qu'elle a été, etc. | Gloria Patri et Filio, et Spiritui sancto! Sicut erat, etc. |

ANTIPHONA. Beata mater, et intacta virgo, gloriosa regina mundi, intercede pro nobis ad Dominum.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

De sa miséricorde sainte
 L'effort de race en race enfin tombe sur nous :
 Il en fait part à ceux qui craignent son courroux,
 Et je porte le prix d'une si digne crainte.

Son bras a montré sa puissance :
 Les projets les plus vains, il les a dispersés ;
 Les desseins les plus fiers, il les a renversés,
 Et du plus haut orgueil abattu l'insolence.

Les plus invincibles monarques
 Se sont vus par sa main de leur trône arrachés ;
 Et ceux que la poussière avoit tenus cachés
 Ont reçu de son choix les glorieuses marques.

Par des faveurs vraiment solides
 Il a rempli de biens ceux que pressoit la faim ;
 Et ceux qui puisoient l'or chez eux à pleine main,
 Sa juste défaveur les a renvoyés vides.

C'est ce qui nous donne assurance
 Qu'il a pris Israël en sa protection,
 Et n'a point oublié la grâce dont Sion
 Avoit droit de flatter son illustre espérance.

Il la promit avec tendresse,
 Abraham et ses fils en eurent son serment :
 Tout ce qu'il leur jura paroît en ce moment,
 Et ce miracle enfin dégage sa promesse.

Gloire au Père, cause des causes !
 Gloire au Verbe incarné ! Gloire à l'Esprit divin !
 Telle encor maintenant, et telle encor sans fin,
 Qu'elle étoit en tous trois avant toutes les choses !

ANTIENNE. Mère bienheureuse, et vierge immaculée,
 glorieuse reine du monde, intercédez pour nous envers le
 Seigneur.

℣. Seigneur, écoutez ma prière.

℞. Et que mes clameurs aillent jusqu'à vous.

Oremus

Concede nos famulos tuos, quæsemus, Domine Deus, perpetua menti et corporis sanitate gaudere, et gloriosa beatæ Mariæ semper virginis intercessione, a præsentī liberari tristitia, et æterna perfui lætitia. Per Christum Dominum nostrum.
 R̄. Amen.

Antiphona pro sanctis

Sancti Dei omnes, intercedere dignemini pro nostra omniumque salute.

℣. Lætamini in Domino, et exultate, justi.
 R̄. Et gloriâmini, omnes recti corde.

Oremus

Protege, Domine, populum tuum, et apostolorum tuorum Petri et Pauli, et aliorum apostolorum tuorum, patrocinio confidentem, perpetua defensione conserva. Omnes sancti tui, quæsumus, Domine, nos ubique adjuvent, ut dum eorum merita recolimus, patrocinia sentiamus; et pacem tuam nostris concede temporibus, et ab Ecclesia tua cunctam repelle nequitiam : iter, actus et voluntates nostras, et omnium famulorum tuorum, in salutis tuæ prosperitate dispone; benefactoribus nostris sempiterna bona retribue; et omnibus fidelibus defunctis requiem æternam concede. Per Christum Dominum nostrum, etc. R̄. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

R̄. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

R̄. Deo gratias.

℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.

R̄. Amen.

Oraison

Seigneur, nous vous prions d'accorder à vos serviteurs une santé perpétuelle de l'esprit et du corps, et que par la glorieuse intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, ils soient délivrés de la tristesse présente, et jouissent un jour de l'allégresse éternelle. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

℟. Ainsi soit-il.

Antienne pour les saints

Saints de Dieu, daignez tous intercéder pour notre salut et pour celui de tous.

℣. Justes, rejouissez-vous au Seigneur, et montrez-vous remplis d'allégresse.

℟. Et que tous ceux qui ont le cœur droit se glorifient en lui.

Oraison

Seigneur, protégez votre peuple, qui se confie en l'intercession de saint Pierre et de saint Paul, et de vos autres apôtres, et conservez-le par une défense perpétuelle. Nous vous supplions, Seigneur, que tous vos saints nous assistent partout, afin que cependant que nous renouvelons ici-bas la mémoire de leurs mérites, nous ressentions les effets de leur protection auprès de vous. Accordez la paix à nos jours, repoussez de votre Église toute sorte de méchanceté : disposez notre démarche, nos actions, nos volontés, et celles de tous vos serviteurs, dans la prospérité du salut qui vient de vous; donnez des biens éternels pour rétribution à nos bienfaiteurs; et accordez le repos éternel à tous les fidèles défunts. Nous vous en conjurons par Jésus-Christ notre Seigneur.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, écoutez ma prière.

℟. Et que mes clameurs aillent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

AD COMPLETORIUM

Ave Maria, etc.

Convertissez-nous, ô Dieu qui êtes notre salutaire; Et détournez votre colère de nous. Converte nos, Deus salutaris noster; Et averte iram tuam a nobis.

Dieu, venez à mon aide, etc. Deus, in adiutorium meum intende, etc.
Alleluia.

Psalmus CXXVIII

Ils m'ont attaqué souvent depuis ma jeunesse : qu'Israël le dise maintenant. Sæpe expugnaverunt me a juventute mea : dicat nunc Israel.

Ils m'ont attaqué souvent depuis ma jeunesse; mais ils n'ont pu rien faire contre moi. Sæpe expugnaverunt me a juventute mea; etenim non potuerunt mihi.

Les pécheurs ont fabriqué sur mon dos, et n'ont fait prolonger leur iniquité. Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores : prolongaverunt iniquitatem suam.

Le Seigneur, comme juste qu'il est, a haché la tête des pécheurs : que tous ceux qui haïssent Sion soient confus et renversés en arrière. Dominus justus concidit cervices peccatorum : confundantur et convertantur retrorsum omnes qui oderunt Sion.

Qu'ils deviennent comme le foin qui croît sur les toits, lequel est séché avant qu'on l'arrache; Fiant sicut fœnum tectorum, quod priusquam evellatur exaruit;

Dont le moissonneur ne remplit point sa main; et dont ne daigne remplir son sein et celui qui ramasse des poignées d'épis sur le champ moissonné. De quo non implevit manum suam, qui metit; et sinum suum, qui manipulos colligit.

19. Voir ci-dessus, page 11

À COMPLIES

Je vous salue, Marie, etc.

Seigneur, de tous les cœurs qui cherchent à vous plaire
 L'unique salulaire,
 Convertissez notre âme, et détournez de nous
 Votre juste courroux.
 Ô grand Dieu, de qui tout procède, etc.¹⁹

Louez le Seigneur.

Psaume CXXVIII

Dès mes plus jeunes ans les pécheurs ont sans cesse
 Par d'injustes complots attaqué ma foiblesse.
 Jacob, qu'ils ont poussé longtemps si vivement,
 A droit de dire hautement :

Dès mes plus jeunes ans les pécheurs ont sans cesse
 Par d'injustes complots attaqué ma foiblesse :
 Ils ont voulu me perdre et me faire la loi,
 Mais ils n'ont rien pu contre moi.

Ces méchants ont forgé sur mon dos plus de crimes
 Qu'au désert tous les ans n'en portent nos victimes,
 Et n'ont fait, pour tout fruit de leur méchanceté,
 Qu'augmenter leur iniquité.

Le Seigneur a sur eux renversé leurs tempêtes ;
 Son bras, juste vengeur, a foudroyé leurs têtes :
 Ainsi soient terrassés, à leur confusion,
 Tous les ennemis de Sion !

Qu'ils deviennent pareils à ce foin inutile
 Qui sur le haut des toits pousse un tuyau débile,
 Et ne s'y montre aux yeux que pour le voir sécher
 Avant qu'on l'en puisse arracher.

Qu'ils deviennent pareils à ces méchantes herbes,
 Dont jamais moissonneur n'a ramassé de gerbes ;
 Que tient le glaneur même indignes de sa main,
 Et n'en daigne remplir son sein.

Et les passants n'ont point dit : « La bénédiction du Seigneur soit sur vous ! Nous vous bénissons au nom du Seigneur. »

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit ! Telle qu'elle a été, etc.

Et non dixerunt qui præteribant :
« Benedictio Domini super vos !
Benedicimus vobis in nomine
Domini. »

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui
sancto ! Sicut erat, etc.

Psalmus CXXIX

Seigneur, je me suis écrié vers vous des lieux profonds ; Seigneur, exaucez mon oraison.

Que vos oreilles se rendent attentives à la voix de ma supplication.

Seigneur, si vous prenez garde à toutes les iniquités, qui osera vous attendre ?

Vous avez un fonds inépuisable de clémence ; et à cause de votre loi, Seigneur, je vous ai attendu.

Mon âme a attendu le Seigneur sur sa parole : mon âme a espéré au Seigneur.

Depuis la garde du matin jusqu'à la nuit, Israël doit espérer au Seigneur ;

Parce qu'il y a miséricorde chez le Seigneur, et pleine abondance de rédemption ;

De profundis clamavi ad te, Domine ;
Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes in
vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine,
Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est, et propter
legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus :
speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noc-
tem, speret Israel in Domino ;

Quia apud Dominum misericordia,
et copiosa apud eum redemptio ;

Les passants, qui sauront quelle est leur injustice,
 Ne leur diront jamais : « Le Seigneur vous bénisse,
 Le Seigneur vous appuie, ainsi que notre cœur
 Vous bénit au nom du Seigneur! »

Gloire au Père éternel ! Gloire au Verbe ineffable !
 Gloire à leur Esprit Saint, ainsi qu'eux adorable !
 Et telle qu'elle étoit avant les premiers jours,
 Telle soit-elle encor toujours !

Psaume CXXIX

Des abîmes profonds où mon péché me plonge,
 Jusqu'à toi j'ai poussé mes cris ;
 Tu vois mon repentir et l'ennui qui me ronge :
 Seigneur, ne reçois pas mes vœux avec mépris.
 Prête à mes longs soupirs cette oreille attentive
 Qui n'entend point sans secourir :
 Jette sur les élans d'une douleur si vive
 Cet œil qui ne peut voir de maux sans les guérir.
 Pour grands que soient les miens, je le dis à ma honte,
 Seigneur, je les ai mérités ;
 Mais qui subsistera, si tu demandes conte
 De tout l'emportement de nos iniquités ?
 Auprès de ta justice il est une clémence
 Que souvent tu choisis pour loi :
 Elle est inépuisable, et c'est son indulgence
 Qui m'a fait jusqu'ici subsister devant toi.
 Je me suis soutenu, Seigneur, sur ta parole,
 Dans ce que je n'ai su parer.
 Un Dieu n'afflige point qu'ensuite il ne console :
 C'est ce que tes bontés m'ordonnent d'espérer.
 Espère ainsi que moi, peuple de la Judée :
 Fils de Jacob, espérez tous.
 Et du matin au soir, gardez la sainte idée
 D'espérer en sa grâce en craignant son courroux.
 À sa miséricorde il n'est point de limites :
 Il en a des trésors cachés,
 Et prépare lui-même un excès de mérites
 À racheter bientôt l'excès de nos péchés.

Et il rachètera lui-même Israël de toutes ses iniquités.

Et ipse redimet Israel ex omnibus iniquitatibus ejus.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. Telle qu'elle a été, etc.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto! Sicut erat, etc.

Psalmus CXXX

Seigneur, mon cœur ne s'est point exalté, et mes yeux ne se sont point élevés.

Domine, non est exaltatum cor meum, neque elati sunt oculi mei;

Je n'ai point porté mes pas aux grandeurs, ni aux choses merveilleuses au delà de ma portée.

Neque ambulavi in magnis, neque in mirabilibus super me.

Si je n'ai point eu d'humbles sentiments de moi-même, et si j'ai exalté mon âme :

Si non humiliter sentiebam, sed exaltavi animam meam :

Tel qu'est le déplaisir d'un enfant nouveau sevré entre les bras de sa mère qui lui refuse son lait, telle soit en mon âme la rétribution de mon orgueil!

Sicut ablactatus est super matre sua, ita retributio in anima mea!

Qu'Israël espère au Seigneur, depuis ce moment jusqu'à tout jamais.

Speret Israel in Domino, ex hoc nunc et usque in sæculum.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit! Telle qu'elle a été, etc.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto! Sicut erat, etc.

Attends donc, Israël, attends avec courage
 L'effet de ce qu'il a promis :
 Il païra ta rançon, rompra ton esclavage,
 Et brisera les fers où ton péché t'a mis.
 Gloire au Père éternel, la première des causes !
 Gloire au Fils, à l'Esprit divin !
 Et telle qu'elle étoit avant toutes les choses,
 Telle soit-elle encor maintenant et sans fin !

Psaume CXXX

Je n'ai point soupiré pour cette indépendance
 Où veut monter l'orgueil par des droits usurpés :
 Vers elle aucuns regards ne me sont échappés,
 Non pas même par imprudence.
 Vous le savez, Seigneur, ma plus vaste pensée
 Ne m'a jamais enflé d'aucune ambition,
 Ni fait chercher l'éclat d'une illustre action,
 Pour voir ma fortune haussée.
 Si j'ai manqué d'avoir ce mépris de moi-même,
 Cet humble sentiment que vous m'avez prescrit ;
 Si j'ai laissé jamais surprendre mon esprit
 À la splendeur du diadème :
 Puisse votre rebut se rendre aussi sévère,
 Aussi rude à mon cœur mortellement navré,
 Qu'est sensible à l'enfant nouvellement sevré
 Le refus du lait de sa mère !
 Porte, porte au Seigneur ta pleine confiance,
 Israël, peuple élu, qu'il a daigné bénir ;
 Et depuis ce moment jusqu'à tout l'avenir,
 Dédaigne toute autre espérance.
 Gloire au Père éternel, la première des causes !
 Gloire au Verbe incarné ! Gloire à l'Esprit divin !
 Telle encor maintenant, et telle encor sans fin,
 Qu'elle étoit avant toutes choses !

Hymnus

Memento, salutis auctor, etc.

Capitulum (Ecclesiastici XXIV)

Ego mater pulchræ dilectionis, et timoris, et magnitudinis, et sanctæ spei.

℞. Deo gratias.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix.

℞. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

ANTIPHONA. Sub tuum præsidium.

Canticum Simeonis (Luçæ II)

| | |
|---|---|
| Seigneur, vous laissez maintenant aller votre serviteur paix, suivant votre parole; | Nunc dimittis servum tuum, Do- mine, secundum verbum tuum, in pace; |
|---|---|

| | |
|---|---|
| Parce que mes yeux ont vu votre salutaire, | Quia viderunt oculi mei salutare tuum, |
|---|---|

| | |
|--|---|
| Que vous avez préparé devant la face de tous les peuples, | Quod parasti ante faciem omnium populorum, |
|--|---|

| | |
|--|--|
| Pour servir de lumière à éclairer les nations, et faire la gloire d'Israël votre peuple. | Lumen ad revelationem gentium, et gloria plebis tuæ Israel. |
|--|--|

| | |
|--|---|
| Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint- Esprit! Telle qu'elle a été, etc. | Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto! Sicut erat, etc. |
|--|---|

ANTIPHONA. Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei genitrix : nostra deprecationes ne despicias in necessitatibus, sed a periculis cunctis libera nos semper, virgo gloriosa et benedicta.

Hymne

Bénin sauveur de la nature, etc.²⁰

Chapitre (Ecclésiastique XXIV)

Je suis la mère de la belle dilection, et de la crainte, et de la grandeur, et de la sainte espérance.

℟. Rendons-en grâces à Dieu.

℣. Priez pour nous, sainte mère de Dieu.

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

ANTIENNE. C'est sous votre protection.

Cantique de Siméon (en saint Luc II)

Enfin, suivant votre parole,
 Vous me laissez aller en paix,
 Seigneur, et mon âme s'envole
 Au sein d'Abraham pour jamais.

Vous avez daigné satisfaire
 De mes yeux le plus doux souci :
 Ils ont vu votre salutaire,
 Et n'ont plus rien à voir ici.

C'est le salutaire suprême,
 Que vos saintes prénotions,
 Vous ont fait préparer vous-même
 Devant toutes les nations.

Par cette lumière adorable
 Les gentils seront éclairés,
 Et d'une gloire incomparable,
 Vos peuples seront honorés.

Gloire au Père, cause des causes !
 Gloire au Fils, à l'Esprit divin !
 Et telle qu'avant toutes choses,
 Telle soit-elle encor sans fin !

ANTIENNE. C'est sous votre protection que nous nous réfugions, sainte mère de Dieu : ne dédaignez pas nos prières dans les besoins où nous sommes, mais délivrez-nous en tout temps de tous périls, vierge glorieuse et bénie.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

℣. Domine exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus

Beatæ et gloriosæ semperque virginis Mariæ, quæsumus, Domine, intercessio gloriosa nos protegat, et ad vitam perducatur, æternam. Per Dominum nostrum Jesum Christum, Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate Spiritus sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

Benedictio

Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus.

℟. Amen.

21. Traduction de l'éditeur. Dans l'édition originale, la traduction de la bénédiction est omise au profit du titre du chapitre suivant.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, écoutez ma prière.

℟. Et que mes clameurs aillent jusqu'à vous.

Oraison

Nous vous demandons, Seigneur, que la glorieuse intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge nous protège et nous conduise à la vie éternelle. Par Jésus-Christ notre Seigneur, votre Fils, qui étant Dieu comme vous, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, écoutez ma prière.

℟. Et que mes clameurs aillent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons-en grâces à Dieu.

Bénédiction

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous bénisse, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.²¹

℟. Ainsi soit-il.

HYMNI PRO SINGULIS DIEBUS HEBDOMADÆ

Pro dominicis

Ad Matutinum

(Ab octava Epiphaniæ ad Quadragesimam, et a mense octobri
ad Adventum.)

Primo dierum omnium,
Quo mundus exstat conditus
Vel quo resurgens Conditor
Nos morte victa liberat,
Pulsis procul torporibus,
Surgamus omnes ocius,
Et nocte quæramus, pium
Sicut prophetam novimus ;
Nostras preces ut audial,
Suamque dextram porrigal,
Et expiatos sordibus
Reddat polorum sedibus ;
Ut quique sacratissimo
Hujus dici tempore
Horis quietis psalJimus,
Donis beatis munerct.
Jam nunc, paterna claritas
Te postulamus affatim,
Absit libido sordidans,
Et omnis actus noxius.
Ne fœda sit vel lubrica
Compago nostri corporis,
Per quam Averni ignibus
Ipsi crememur acrius.
Ob hoc, Redemptor, quæsumus
Ut probra nostra diluas,
Vitæ perennis commoda
Nobis benigne conferas ;

HYMNES POUR CHAQUE JOUR DE LA SEMAINE

Pour le dimanche

À Matines

(Depuis l'octave de l'Épiphanie jusques au Carême, et depuis
le mois d'octobre jusques à l'Avent.)

En ce jour, le premier qu'ait vu briller la terre,
Ce jour où du néant Dieu tira l'univers,
Ce grand jour que choisit ce maître du tonnerre
Pour terrasser la mort et briser tous nos fers,

Aux langueurs du sommeil dérobons nos paupières,
Développons du lit nos membres engourdis,
Et cherchant dans la nuit la source des lumières,
Suivons ce qu'un prophète a pratiqué jadis.

Prions ce créateur de toute la nature
Qu'il écoute nos vœux, qu'il nous tende la main ;
Et qu'ayant épuré nos cœurs de toute ordure,
Cette main nous élève au bonheur souverain ;

Que quiconque amoureux de sa gloire divine
L'exalte en ces moments les plus sacrés du jour,
Quiconque y donne un temps qu'au repos on destine,
En ait pour digne prix les dons de son amour.

Nous t'en conjurons tous, vive clarté du Père,
Ecarte de nos cœurs ce qui les peut blesser ;
Bannis de nos désirs ce qui peut te déplaire,
Et de nos actions ce qui peut t'offenser.

Que jamais rien d'impur, que jamais rien de sale
Ne tache le dehors, ne souille le dedans ;
Et que jamais l'ardeur d'une flamme brutale
N'ait de quoi nous livrer à des feux plus ardents.

Daigne, Sauveur bénin, effacer de nos âmes
Tout ce qui fait rougir le front des vrais chrétiens ;
Et sur les traits biffés de ces marques infâmes
Grave tout ce qui mène au séjour des vrais biens.

Quo carnis actu exules,
Effecti ipsi cœlibes,
Ut præstolamur cernui,
Melos canamus gloriæ.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæeculum.

(Ab octava corporis Christi ad kalendas octobris.)

Nocte surgentes vigilemus omnes.
Semper in psalmis, meditemur, atque
Viribus totis Domino canamus
Dulciter hymnos,

Ut pio regi pariter canentes,
Cum suis sanctis mereamur aulam
Ingredi cœli, simul et beatam
Ducere vitam.

Præstet hoc nobis Deitas beata
Patris, ac Nati, pariterque sancti
Spiritus, cujus reboat in omni
Gloria mundo.

Ad Laudes

(Ab octava Epiphaniæ ad Quadragesimam, et a mense octobri
ad Adventum.)

Æterne rerum conditor,
Noctem diemque qui regis,
Et temporum das tempora,
Ut alleves fastidium,
Præco dici jam sonat,
Noctis profundæ pervigil,
Nocturna lux viantibus,
A nocte noctem segregans.

Hoc excitatus Lucifer
Solvit polum caligine ;
Hoc omnis erronum chorus
Viam nocendi deserit.

22. Marty-Laveaux commente ici : le terme « Phosphorus » a été employé par Martial dans ses épigrammes dans le sens de *Lucifer*, « l'étoile du matin ».

Que dégagés ainsi des passions charnelles,
 Reçus de ton empire au sacré célibat,
 Comme osent l'espérer tes serviteurs fidèles,
 De ta gloire à jamais nous bénissons l'éclat.

Accordez cette grâce à nos humbles prières,
 Père incompréhensible, Homme-Dieu Jésus-Christ,
 Qui régnez l'un et l'autre au séjour des lumières,
 Où sans fin avec vous règne le Saint-Esprit.

(Depuis l'octave du Saint-Sacrement jusqu'au mois d'octobre.)

Levons-nous dans la nuit, coupons-la par nos veilles,
 Faisons-la résonner de nos plus doux accords ;
 Et pour chanter d'un Dieu les plus hautes merveilles,
 Unissons nos efforts.

Joignons aux voix des saints une sainte harmonie,
 Qui mérite une entrée en ces brillants palais
 Où l'on goûte avec eux le bonheur d'une vie
 Qui ne finit jamais.

Daigne nous l'accorder la sagesse profonde
 De cette essence unique en trois divins suppôts,
 Dont la gloire remplit de l'un et l'autre monde
 Les plus vastes enclos.

À Laudes

(Depuis l'octave de l'Épiphanie jusques au Carême, et depuis
 le mois d'octobre jusques à l'Avent.)

De ce vaste univers créateur immuable,
 Qui gouvernez la course et des jours et des nuits,
 Et variez leurs temps par l'ordre invariable
 Dont la diversité soulage nos ennuis,

Le messenger du jour commence votre éloge :
 Ce vigilant oiseau par ses chants nous instruit,
 Sa voix aux voyageurs dans l'ombre sert d'horloge,
 Et sépare à grands cris la nuit d'avec la nuit.

Il prend un soin exact d'éveiller le Phosphore²² :
 Il l'invite à chasser les ténèbres des cieux,
 Menace le voleur du retour de l'aurore,
 Lui fait cacher sa proie et redouter nos yeux.

Hoc nauta vires colligit,
 Pontique mitescunt freta.
 Hoc ipsa petra Ecclesiae ;
 Canente culpam diluit.

Surgamus ergo strenue,
 Gallus jacentes excitat.
 Et somnolentos increpat ;
 Gallus negantes arguit.

Gallo canente, spes redit,
 Ægris salus refunditur,
 Mucro latronis conditur,
 Lapsis fides revertitur.

Jesu, labantes respice,
 Et nos videndo corrige :
 Si respicis, lapsi stabunt,
 Fletuque culpa solvitur.

Tu lux refulge sensibus,
 Mentisque somnum discute ;
 Te nostra vox primum sonet,
 Et vota solvamus tibi.

Deo Patri sit gloria,
 Ejusque soli Filio.
 Cum Spiritu Paraclito,
 Et nunc et in perpetuum.

(Ab octava corporis Christi ad kalendas octobris.)

Ecce jam noctis tenuatur umbra,
 Lucis aurora rutilans coruscat :
 Nisibus totis rogemus omnes
 Cunctipotentem,

Ut Deus noslri miseratus, omnem
 Pellat languorem, tribuat salutem,
 Donet et nobis pietate Patris
 Regna polorum.

Præstet hoc nobis Deitas beata
 Patris, ac Nati, pariterque sancti
 Spiritus, cujus reboat in omni
 Gloria mundo.

Du nocher à ses cris la vigueur se rappelle ;
 Les vagues de la mer roulent moins fièrement ;
 Pierre se reconnoît pour disciple infidèle,
 Et par des pleurs amers lave son reniement.

Levons-nous sans tarder, entendons sans remise
 Ce qu'il nous dit si haut dès son premier réveil ;
 Sa voix a convaincu le prince de l'Église,
 Sa voix aux paresseux reproche le sommeil.

Nous sentons à ses chants renaître l'espérance ;
 Le malade en reçoit un rayon de santé,
 Le glaive du brigand nous laisse en assurance,
 La foi vive succède à l'infidélité.

Que par toi de nos cœurs la guérison s'achève :
 De tes yeux, doux Sauveur, il n'y faut qu'un seul trait :
 Regarde le pécheur, sa chute se relève ;
 Fais-lui verser des pleurs, il n'a plus de forfait.

Éclaire tous nos sens de ta propre lumière,
 Dissipe le sommeil dont ils sont accablés ;
 Qu'en nos concerts ta gloire à jamais la première
 Puisse acquitter des vœux tant de fois redoublés !

Gloire au Père éternel ! Gloire au Fils ineffable !
 Gloire toute pareille à l'Esprit tout divin !
 Gloire à leur unité, dont l'essence adorable
 Règne sans borne aucune, et régnera sans fin !

(Depuis l'octave du Saint-Sacrement jusqu'au mois d'octobre.)

Des ombres de la nuit l'épaisseur affoiblie
 Va céder de l'aurore à l'éclat renaissant :
 Il est temps que des corps la vigueur rétablie
 Se voue au Tout-Puissant.

Supplions sa pitié d'accepter notre hommage,
 D'écarter la langueur, d'affermir la santé ;
 Et qu'un Dieu, pour nous rendre au céleste héritage,
 D'un père ait la bonté.

Daigne nous l'accorder la sagesse profonde
 De cette essence unique en trois divins suppôts, 1
 Dont la gloire remplit de l'un et l'autre monde
 Les plus vastes enclos.

Ad Primam

Jam lucis orto sidere,
 Deum precemur supplices,
 Ut in diurnis actibus
 Nos servet a nocentibus.
 Liugam refrenans temperet,
 Ne litis horror insonet ;
 Visum fovendo contegat,
 Ne vanitates hauriat.
 Sint pura cordis intima.
 Absistat et vecordia ;
 Carnis terat superbiam
 Potus cibique parcitas :
 Ut cum dies abscesserit,
 Noctemque sors reduxerit,
 Mundi per abstinentiam
 Ipsi canamus gloriam.
 Deo Patri sit gloria,
 Ejusque soli Filio,
 Cum Spiritu Paraclito,
 Et nunc et in perpetuum.

Ad Tertiam

Nunc sancte nobis Spiritus,
 Unum Patri cum Filio,
 Dignare promptus ingeri
 Nostro refusus pectori.
 Os, lingua, mens, sensus, vigor,
 Confessionem personent ;
 Flammescat igné charitas,
 Accendat ardor proximos.
 Præsta, Pater piissime
 Patrique compar unice,
 Cum Spiritu Paraclito
 Regnans per omne sæculum.

À Prime

Les astres et la nuit à l'aurore ont fait place :
 Supplions un Dieu tout-puissant
 Que durant tout le cours du soleil qui les chasse,
 Nous ne portions nos mains à rien que d'innocent,
 Qu'il tienne à notre langue une bride sévère,
 Qu'il lui fasse horreur des débats ;
 Qu'il daigne ouvrir nos yeux à sa sainte lumière,
 Qu'il daigne les fermer à tous les vains appas.
 Que le fond de nos cœurs, sans tache et sans ordure,
 Repousse tous les faux plaisirs ;
 Que la sobriété dompte de la nature
 Le plus rebelle orgueil et les plus fiers désirs.
 Qu'il nous mette en état qu'au bout de la journée,
 Quand la nuit reprendra son tour,
 Dans cette pureté qu'il nous aura donnée,
 Nous chantions à sa gloire un cantique d'amour.
 Gloire au Père éternel ! Gloire au Fils ineffable !
 Gloire à l'Esprit saint et divin !
 Gloire à leur unité, dont l'essence immuable
 Règne sans borne aucune, et régnera sans fin !

À Tierce

Pur amour, Esprit Saint, qui n'êtes qu'une essence
 Avecque le Père et le Fils,
 Daignez par une prompte et bénigne influence
 Verser du haut du ciel vos dons dans nos esprits.
 Que nos bouches, nos cœurs, et nos sens, et nos forces,
 Rendent gloire à leur souverain ;
 Que de la charité les brillantes amorces
 Par un ardent exemple embrasent le prochain.
 Que le Père et le Fils accordent cette grâce
 À l'humble ferveur de nos vœux,
 Eux qui régner sans fin dans cet immense espace
 Que remplit l'Esprit Saint, qui n'est qu'un avec eux.

Ad Sextam

Rector potens, verax Deus,
 Qui temperas rerum vices,
 Splendore mane instruis,
 Et ignibus meridiem,
 Extingue flammam litium ;
 Aufer calorem noxium ;
 Confer salutem corporum,
 Veramque pacem cordium.
 Præsta, Pater piissime,
 Patrique compar unice,
 Cum Spiritu Paraclito
 Regnans per omne sæculum.

Ad Nonam

Rerum Deus tenax vigor,
 Immotus in te permanens,
 Lucis diurnæ tempora
 Successibus determinans,
 Largire clarum vespere,
 Quo vita nusquam decidat,
 Sed præmium mortis sacræ.
 Perennis instet gloria.
 Præsta, Pater piissime,
 Patrique compar unice,
 Cum Spiritu Paraclito
 Regnans per omne sæculum.

Ad Vesperas

Lucis creator optime,
 Lucem dierum proferens,
 Primordiis lucis novæ
 Mundi parans originem ;
 Qui mane junctum vesperi
 Diem vocari præcipis :
 Tetrum chaos illabitur,
 Audi preces cum fletibus ;
 Ne mens gravata crimine
 Vitæ sit exul munere,

À Sexte

Gouverneur tout-puissant de cette masse entière,
 Dieu, par qui chaque heure a son tour,
 Qui dépars au matin l'éclat de la lumière,
 Et gardes la chaleur pour le plus haut du jour,
 Éteins ces feux trop vifs d'où naissent les querelles ;
 Chasse toute nuisible ardeur ;
 Donne au corps la santé, l'effet aux vœux fidèles,
 La sainte joie à l'âme, et le vrai calme au cœur.
 Que le Père et le Fils accordent cette grâce
 À l'humble ferveur de nos vœux,
 Eux qui régner sans fin dans cet immense espace
 Que remplit l'Esprit Saint, qui n'est qu'un avec eux.

À None

Immuable vigueur qui soutiens toutes choses,
 Qu'à toutes on voit présider,
 Qui de tous les moments absolument disposes,
 Les fais s'entre-produire et s'entre-succéder,
 Donne un soir éclairé, qui fermant notre vie
 Nous ouvre un tranquille avenir,
 Où pour prix d'une course heureusement finie
 Nous trouvions une gloire à ne jamais finir.
 Que le Père et le Fils accordent cette grâce
 À l'humble ferveur de nos vœux,
 Eux qui régner sans fin dans cet immense espace
 Que remplit l'Esprit Saint, qui n'est qu'un avec eux.

À Vêpres

Père et maître de la lumière
 Qui de tes seuls trésors tires celles des jours
 Qui commenças par elle à déployer leur cours,
 Et préparer du monde et l'ordre et la matière ;
 Qui donnes le nom de journée
 Au doux enchaînement du matin et du soir :
 Le chaos de la nuit répand son voile noir,
 Écoute les soupirs de notre âme étonnée.
 Empêche que le poids des crimes
 L'exile du vrai jour qui seul fait vivre en toi ;

Dum nil perenne cogitat,
 Seseque culpis illigat.
 Cœlorum pulset intimum,
 Vitale tollat præmium,
 Vitemus omne noxium,
 Purgemus omne pessimum.
 Præsta, Pater piissime,
 Patrique compar unice,
 Cum Spiritu Paraclito,
 Regnans per omne sæculum.

Ad Completorium

Te lucis ante terminum
 Rerum creator, poscimus,
 Ut solita clementia
 Sis præsul ad custodiam.
 Procul recedant somnia
 Et nocturnum phantasmata,
 Hostemque nostrum comprime,
 Ne polluantur corpora.
 Præsta, Pater omnipotens,
 Per Jesum Christum Dominum,
 Qui tecum in perpetuum
 Regnat cum sancto Spiritu.

(Hi hymni ad Primam, Tertiam, Sextam, Nonam, et
 Completorium dicuntur singulis diebus anni.)

Feria 2

Ad Matutinum

Somno refectis artubus.
 Spreto cubili surgimus :
 Nobis, Pater, canentibus
 Adesse te deposcimus.
 Te lingua primum concinat,
 Te mentis ardor ambiat,
 Ut actuum sequentium
 Tu, sancte, sis exordium.

Empêche que l'oubli de ta divine loi
L'enfonce du péché dans les plus noirs abîmes.

Fais monter au ciel sa prière,
Fais qu'après ses combats la vie en soit le prix ;
De tout ce qui t'offense épure nos esprits,
De tout ce qui peut nuire affranchis leur carrière.

Accordez-nous cette victoire,
Père incompréhensible, Homme-Dieu Jésus-Christ
Qui régniez à jamais avec le Saint-Esprit
Au bienheureux séjour de lumière et de gloire !

À Complies

En ces derniers moments du jour qui nous éclaire,
Auteur de l'univers, nous t'osons demander
Qu'avec ta clémence ordinaire
Jusques à son retour tu daignes nous garder.

Repousse loin de nous l'insolence des songes,
Les fantômes impurs que le démon produit :

Retiens ce père des mensonges ;
Qu'aucune indignité ne souille notre nuit.

Fais-nous, Père éternel, fais à tous cette grâce,
Nous t'en prions au nom de ton fils Jésus-Christ,

Qui règne en cet immense espace
Où tu règnes toi-même avec le Saint-Esprit.

(Ces hymnes à Prime, Tierce, Sexte, None et Complies, se
disent tous les jours de l'année.)

Pour le lundi

À Matines

Seigneur, par le sommeil nos forces réparées
Du lit dédaignent les douceurs :

Entends, des voûtes azurées,
Et le concert des voix, et le zèle des cœurs.

Que ton nom le premier sorte de notre bouche,
Que notre ardeur n'aille qu'à toi,

Qu'aucun autre objet ne la touche
Sois son premier souci, sois son dernier emploi.

Cedant tenebræ lumini,
 Et nox diurno sideri,
 Ut culpa quam nox intulit
 Lucis labascat munere.
 Precamur idem supplices,
 Noxas ut omnes amputes,
 Et ore te canentium
 Lauderis in perpetuum.
 Præsta, Pater piissime,
 Patrique compar unice,
 Cum Spiritu Paraclito
 Regnans per omne sæculum.

Ad Laudes

Splendor paternæ gloriæ,
 De luce lucem proferens ;
 Lux lucis, et fons luminis,
 Diem dies illuminans ;
 Verusque sol illabere,
 Micans nitore perpeti ;
 Jubarque sancti Spiritus
 Infunde nostris sensibus.
 Votis vocemus et Patrem,
 Patrem perennis gloriæ,
 Patrem potentis gratiæ :
 Culpam releget lubricam.
 Confirmet actus strenuos,
 Dentes retundat invidi,
 Casus secundet asperos,
 Donet gerendi gratiam.
 Mentem gubernet et regat,
 Casto, fideli corpore ;
 Fides calore ferveat,
 Fraudis venena nesciat.
 Christusque nobis sit cibus,
 Potusque noster sit fides :
 Læti bibamus sobriam
 Ebrietatem spiritus.

Qu'aux naissantes clartés l'ombre s'évanouisse ;
 Que la nuit se cache à son tour ;
 Que les désordres qu'elle glisse
 Se dissipent comme elle aux approches du jour.
 Épure nos esprits, efface tous nos crimes ;
 Que dégagés de tous forfaits
 Nous chantions tes bontés sublimes,
 Ici durant la vie, au ciel à tout jamais.
 Daignez, Père éternel, nous faire cette grâce ;
 Et vous, Homme-Dieu Jésus-Christ,
 Qui réglez dans l'immense espace
 Où comme vous et lui règne le Saint-Esprit.

À Laudes

Splendeur de la gloire du Père,
 Dont tu tirés l'éclat que tu rends à ton tour ;
 Clarté de la clarté, source de la lumière,
 Jour de qui les rayons illuminent le jour ;
 Vrai soleil, répands dans nos âmes
 De cet éclat divin les rayons tous-puissants ;
 Verse du Saint-Esprit les plus brillantes flammes
 Sur les gouffres obscurs où s'abîment nos sens.

Nous réclamons aussi ton aide,
 Père de qui la gloire est sans borne et sans fin,
 Père de qui la grâce est le puissant remède
 Qui seul de tous nos maux dissipe le venin.

Père éternel, Père ineffable,
 Affermis nos vertus, confonds nos envieux ;
 Change en prospérité tout ce qui nous accable,
 Guide nos actions dans la route des cieux.

Préside à toutes nos pensées,
 Forme en nous un corps chaste et fidèle à son Dieu ;
 Fais que de notre foi les ardeurs empressées
 À la fraude jamais ne laissent aucun lieu.

Que la foi soit notre breuvage,
 Que pour viande en tous lieux nous ayons Jésus-Christ :
 Qu'une sincère joie y goûte l'avantage
 De cette sobre ivresse où s'épure l'esprit.

Lætus dies hic transeat :
 Pudor sit ut diluculum,
 Fides velut meridies,
 Crepusculum mens nesciat.

Aurora cursus provehit :
 Aurora totus prodeat.
 In Patre totus Filius,
 Et totus in Verbo Pater.

Deo Patri sit gloria,
 Ejusque soli Filio,
 Cum spiritu Paraclito,
 Et nunc et in perpetuum.

Ad Vesperas

Immense cœli conditor,
 Qui mixta ne confunderent,
 Aquæ fluenta dividens,
 Cœlum dedisti limitem,
 Firmans locum cœlestibus,
 Simulque terræ rivulis,
 Ut unda flammæ temperet,
 Terræ solum ne dissipent :

Infunde nunc, piissime,
 Donum perennis gratiæ.
 Fraudis novæ ne casibus
 Nos error atterat vetus.

Lucem fides inveniat ;
 Sic luminis jubar ferat,
 Ut vana cuncta terreat
 Hanc falsa nulla comprimant.

Præsta, Pater piissime,
 Patrique compar unice,
 Cum Spiritu Paraclito
 Regnans per omne sæculum.

Que ce jour ne soit qu'allégresse :
 Qu'il ait pour son matin une sainte pudeur,
 Pour midi cette foi qui t'adore sans cesse,
 Et dont aucun couchant n'ensevelit l'ardeur.

L'aurore déjà nous éclaire :
 Puissent avec l'aurore éclairer nos esprits,
 Et le Fils qui se voit tout entier en son père,
 Et le Père qui vit tout entier en son fils !

Gloire à ce Père inconcevable !
 Gloire au Verbe incarné ! Gloire à l'Esprit divin !
 Gloire à leur unité, dont l'essence immuable
 Règne sans borne aucune, et régnera sans fin !

À Vêpres

Immense auteur du ciel, qui pour te mieux répondre
 Des êtres où tu fis entrer chaque élément,
 En divisant les eaux qui pouvoient les confondre,
 Entre elles pour barrière as mis le firmament ;
 Qui là-haut affermis un fond aux mers célestes,
 Et rangeas par ruisseaux les nôtres au-dessous,
 De crainte que du feu les ravages funestes
 Ne pussent dissiper un séjour fait pour nous :
 Verse dans tous nos cœurs une grâce fidèle,
 Dont le secours propice ait toujours à durer ;
 Empêche que l'effet d'une fraude nouvelle
 Sous une vieille erreur ne nous puisse atterrer.
 Fais que la foi nous donne une lumière sainte,
 Et nous imprime en l'âme à tel point sa clarté,
 Que jamais vain appas n'y porte aucune atteinte,
 Jamais ne l'embarrasse aucune fausseté.
 Accordez cette grâce à nos humbles prières,
 Père incompréhensible, Homme-Dieu Jésus-Christ,
 Qui régniez l'un et l'autre au séjour des lumières,
 Où sans fin avec vous règne le Saint-Esprit.

Feria 3

Ad Matutinum

Consors paterni luminis,
 Lux ipse lucis et dies,
 Noctem canendo rumpimus :
 Assiste postulantibus.

Aufer tenebras mentium,
 Fuga catervas dæmonum,
 Expelle somnolentiam,
 Ne pigritantes obruat.

Sic, Christe, nobis omnibus
 Indulgeas credentibus,
 Ut prosit exorantibus,
 Quod præcinentes psallimus.

Præsta, Pater piissime,
 Patrique compar unice,
 Cum Spiritu Paraclito
 Regnans per omne sæculum.

Ad Laudes

Ales diei nuntius
 Lucem propinquam præcinit,
 Nos excitator mentium,
 Jam Christus ad vitam vocat.

Auferte, clamat, lectulos
 Ægro sopore desides,
 Castique, recti, ac sobrii
 Vigilate, jam sum proximus.

Jesum ciamus vocibus,
 Flentes, precantes, sobrii ;
 Intenta supplicatio
 Dormire cor mundum vetat.

Tu, Christe, somnum discute,
 Tu rumpe noctis vincula.
 Tu solve peccatum vetus,
 Novumque lumen ingere

Pour le mardi

À Matines

Lumière qui n'es qu'une avec celle du Père,
 Jour du jour, clarté des clartés,
 Nos chants rompent la nuit par une humble prière :
 Assiste-nous par tes bontés.

Ecarte loin de nous les ténèbres coupables,
 Chasse les troupes de l'enfer,
 Et ce que le sommeil a de langueurs capables
 D'abattre un cœur, d'en triompher.

Prends, Seigneur, prends pour nous une telle indulgence,
 Rends-toi si propice aux croyants,
 Qu'ils puissent obtenir de ta magnificence
 Les dons que demandent leurs chants.

Que le Père et le Fils accordent cette grâce
 À l'humble ferveur de nos vœux,
 Eux qui régner sans fin dans cet immense espace
 Où l'Esprit Saint règne avec eux.

À Laudes

Le messager du jour au réveil nous convie :
 Sur notre âme Jésus fait un pareil effort,
 Et l'arrachant lui-même au frère de la mort,
 La rappelle à la vie.

« Quittez, quittez ces lits où règne la paresse
 (C'est ce qu'au fond des cœurs il crie à haute voix) ;
 Veillez, tenez ces cœurs chastes, sobres et droits :
 J'approche, et le temps presse. »

Répondons à sa voix avec une foi vive,
 Avec des pleurs, des vœux, de la sobriété ;
 Faisons que le sommeil cède à la pureté
 D'une ardeur attentive.

Dissipes-en, Seigneur, les vapeurs infidèles ;
 Romps ces honteux liens dont nous charge la nuit.
 Et répands sur l'horreur du vieux péché détruit
 Des lumières nouvelles.

Deo Patri sit gloria,
 Ejusque soli Filio,
 Cum Spiritu Paraclito
 Et nunc et in perpetuum.

Ad Vesperas

Telluris ingens conditor,
 Mundi solum qui eruens,
 Pulsis aquæ molestiis,
 Terram dedisti immobilem,
 Ut germen aptum proferens,
 Fulvis decora floribus,
 Fecunda fructu sisteret,
 Pastumque gratum redderet,
 Mentis perustæ vulnera
 Munda virore gratiæ,
 Ut facta fletu diluat,
 Motusque pravos atterat.
 Jussis tuis obtemperet
 Nullis malis approximet,
 Bonis repleri gaudeat,
 Et mortis actum nesciat.
 Præsta, Pater piissime,
 Patrique compar unice,
 Cum Spiritu Paraclito
 Regnans per omne sæculum.

Feria 4

Ad Matutinum

Rerum creator optime,
 Rectorque noster, aspice.
 Nos a quiete noxia
 Mersos sopore libera.
 Te, sancte Christe, poscimus.
 Ignosce tu criminibus :
 Ad confitendum surgimus,
 Morasque noctis rumpimus.

Gloire au Père éternel, tout bon, tout saint, tout sage !
 Gloire au Verbe incarné ! Gloire à l'Esprit divin,
 Qui procédant des deux règne avec eux sans fin,
 Et veut pareil hommage !

À Vêpres

Toi qui créas la terre, et qui l'as enrichie
 Par l'ordre fécond de ta voix,
 Des eaux qui la couvroient toi qui l'as affranchie,
 Pour la rendre immobile et ferme sur son poids ;
 Toi qui lui fis tirer du sein de la nature
 Le germe des fleurs et des fruits,
 Et nous daignas ensuite offrir pour nourriture
 Les herbes et les grains de ce germe produits :
 Daigne guérir, Seigneur, ce qu'une indigne flamme
 Forme d'ulcères en nos cœurs,
 Fais renaître ta grâce au milieu de notre âme,
 Pour noyer nos péchés dans un torrent de pleurs.
 Que cette âme avec joie à tes lois obéisse,
 Sans s'échapper vers rien de mal ;
 Qu'elle-même par toi de tous biens se remplisse,
 Et n'y mêle jamais aucun poison fatal.
 Que le Père et le Fils accordent cette grâce
 À l'humble ferveur de nos vœux,
 Eux qui régner sans fin en cet immense espace
 Où règne l'Esprit Saint, qui n'est qu'un avec eux.

Pour le mercredi

À Matines

Dieu tout bon, Créateur sublime,
 Sur ceux que tu régis jette un œil paternel ;
 Vois dans quelles langueurs le sommeil les abîme,
 Et ne les abandonne à rien de criminel.
 Nous t'en conjurons, roi des anges,
 Bannis ce qui peut nuire, et lave ce qui nuit :
 Nous nous levons exprès pour chanter tes louanges,
 Et rompons en ton nom les chaînes de la nuit.

Mentes manusque tollimus,
 Propheta sicut noctibus
 Nobis gerendum præcipit,
 Paulusque gestis censuit.
 Vides malum quod gessimus,
 Occulta nostra pandimus ;
 Preces gementes fundimus :
 Dimitte quod peccavimus.
 Præsta, Pater piissime,
 Patrique compar unice,
 Cum Spiritu Paraclito
 Regnans per omne sæculum.

Ad Laudes

Nox et tenebrae et nubila,
 Confusa mundi, et turbida
 (Lux intrat, albescit polus,
 Christus venit), discedite.
 Caligo terræ scinditur,
 Percussa solis spiculo,
 Rebusque jam color redit
 Vultu nitentis sideris.
 Te, Christe, solum novimus,
 Te mente pura et simplici,
 Flendo et canendo quæsumus,
 Intende nostris sensibus.
 Sunt multa fucis illita,
 Quæ luce purgentur tua ;
 Tu, lux, eoi sideris,
 Vultu sereno illumina.
 Deo Patri sit gloria,
 Ejusque soli Filio,
 Cum Spiritu Paraclito,
 Et nunc et in perpetuum.

Ad Vesperas

Cœli Deus sanctissime,
 Qui lucidum centrum poli
 Candore pingis igneo,
 Augens decoro lumine ;

Nous élevons les mains et l'âme,
 Suivant qu'un roi prophète a su nous l'ordonner :
 C'est ce que chaque nuit doit une sainte flamme,
 C'est l'exemple que Paul a pris soin de donner.

Tu vois ce qui fait nos alarmes,
 Nous t'ouvrons de nos cœurs les plus secrets replis ;
 Ils poussent des sanglots, nos yeux fondent en larmes :
 Grâce, grâce au péché dont tu nous vois remplis !

Daignez exaucer nos prières,
 Père incompréhensible, Homme-Dieu Jésus-Christ,
 Qui régnez l'un et l'autre au séjour des lumières,
 Où sans fin avec vous règne le Saint-Esprit.

À Laudes

Nuit, ténèbres, vapeurs, noir et trouble nuage,
 Faites place à des temps plus doux :
 L'aurore à l'univers fait changer de visage,
 Jésus-Christ vient, retirez-vous.

L'ombre dont l'épaisseur enveloppoit le monde
 Cède aux premiers traits du soleil,
 Et la couleur revient sur cette masse ronde,
 Qu'il dore et peint à son réveil.

Qu'il commence et finisse à son gré sa carrière :
 Notre unique soleil, c'est toi,
 Seigneur, toute notre âme adore ta lumière,
 Nos pleurs et nos chants en font foi.

Le monde sous le fard nous déguise cent choses,
 Dont tes clartés percent l'abus ;
 Astre toujours naissant, dévoiles-en les causes,
 Et détrompe nos sens confus.

Louange à tout jamais au Père inconcevable !
 Louange à son Verbe en tout lieu !
 Louange au Saint-Esprit, ainsi qu'eux ineffable,
 Qui n'est avec eux qu'un seul Dieu !

À Vêpres

Dieu tout bon, tout saint et tout sage,
 Qui d'un feu blanchissant peignis le tour des cieux,
 Et par un plus parfait ouvrage
 Les ornas d'un éclat à briller encor mieux ;

Quarto die qui flammeam
 Solis rotam constituens
 Lunæ ministras ordinem,
 Vagosque cursus siderum,
 Ut noctibus vel lumini
 Diremptionis terminum,
 Primordiis et mensium
 Signum dares notissimum :
 Illumina cor hominum,
 Absterge sordes mentium,
 Resolve culpæ vinculum,
 Everte moles criminum.
 Præsta, Pater piissime,
 Patrique compar unice,
 Cum Spiritu Paraclito
 Regnans per omne sæculum.

Feria 5

Ad Matutinum

Nox atra rerum contegit
 Terræ colores omnium :
 Nos confitentes poscimus
 Te, juste iudex cordium,
 Ut auferas piacula,
 Sordesque mentis abluas ;
 Donesque, Christe, gratiam,
 Ut arceantur crimina.
 Mens ecce torpet impia,
 Quam culpa mordet noxia :
 Obscura gestit tollere,
 Et te, Redemptor, quærere.
 Repelle tu caliginem
 Intrinsicus quam maxime,
 Ut in beato gaudeat
 Se collocari limine.
 Præsta, Pater piissime,
 Patrique compar unice,
 Cum Spiritu Paraclito
 Regnans per omne sæculum.

Qui dans leurs plaines azurées
 Fis rouler le soleil au quatrième jour,
 Et par des courses mesurées
 Fis avancer la lune, et divaguer sa cour ;
 Qui par ces clartés différentes,
 Du jour et de la nuit séparant les emplois
 Donnâs à leurs splendeurs errantes
 Le droit de commencer et de finir les mois :
 Illumine le cœur des hommes,
 Bannis-en de la chair les criminels appas,
 Brise les liens où nous sommes,
 Et détruis du péché le plus horrible amas.
 Daignez nous faire cette grâce,
 Père incompréhensible, Homme-Dieu Jésus-Christ,
 Qui régnâs dans l'immense espace
 Où sans fin avec vous règne le Saint-Esprit.

Pour le jeudi

À Matines

L'épaisseur de la nuit dessous un voile sombre
 De toute la nature a caché les couleurs :
 Pour exalter ton nom, nos voix en percent l'ombre,
 Juste juge des cœurs.

Bannis de nos désirs ce vain charme qui passe,
 Laves-en la souillure, et nous dépars à tous
 La force d'écarter par l'effet de ta grâce
 Le péché loin de nous.

Notre âme, qui languit dans la noirceur du crime,
 Voudroit jusqu'à tes pieds en porter le remords,
 Et pour monter à toi de cet obscur abîme,
 Réunit ses efforts.

Que peuvent-ils, Seigneur, si ta bonté n'efface
 L'épaisse et triste nuit qui lui couvre les yeux ?
 Et comment sans ton aide espérer une place
 À te voir dans les cieus ?

Ne la refusez pas à nos humbles prières,
 Père et Fils que jamais le monde ne comprit,
 Et qui régnâs sans fin au séjour des lumières
 Avec le Saint-Esprit.

Ad Laudes

Lux ecce surgit aurea :
Pallens fatiscat cæcitas
Quæ nosmet in præceps diu
Errore traxit devio.

Hæc lux serenum conferat,
Purosque nos præstet sihi
Nihil loquamur subdolum,
Volvamus obscurum nihil.

Sic tota decurrat dies,
Ne lingua mendax, ne manus,
Oculive peccent lubrici,
Ne noxa corpus inquinet.

Speculatour astat desuper,
Qui nos diebus omnibus
Actusque nostros prospicit,
A luce prima in vesperum.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Et nunc et in perpetuum.

Ad Vesperas

Magnæ Deus potentiaë,
Qui ex aquis ortum genus
Partim remittis gurgiti,
Partim levas in aera,
Demersa lymphis imprimens,
Subvecta cœlis erigens,
Ut stirpe una prodita
Diversa rapiant loca :
Largire cunctis servulis
Quos mundat unda sanguinis,
Nescire lapsus criminum,
Nec ferre mortis tædium,

À Laudes

Le soleil renaissant redore la nature :
 Laissons évanouir l'indigne aveuglement
 Qui nous précipita dans l'erreur et l'ordure
 D'un long et sale égarement.

D'un visage serein recevons sa lumière ;
 Que son éclat nous rende un esprit net et pur :
 Que la fraude aux discours n'offre plus de matière,
 Ni la malice rien d'obscur.

Que jamais de la bouche un mensonge ne sorte ;
 Que la main fuie et l'air et l'ombre du péché ;
 Qu'à rien de criminel le regard ne se porte ;
 Qu'en rien le corps ne soit taché.

Songez qu'il est là-haut un arbitre sévère,
 Qui voit tout ce qu'on fait, entend tout ce qu'on dit ;
 Du matin jusqu'au soir que sa justice opère,
 Que jusque dans l'âme elle lit.

Gloire soit à jamais au Père inconcevable !
 Gloire au Verbe incarné ! Gloire à l'Esprit divin !
 Gloire à leur unité, dont l'essence immuable
 Règne sans bornes et sans fin !

À Vêpres

Seigneur, dont la puissance au vouloir assortie,
 De ce qu'elle tira du vaste sein des mers,
 A leurs gouffres profonds rendit une partie,
 Et destina le reste à sillonner les airs :

Tu laissas aux poissons leurs ondes pour demeure ;
 Les escadrons ailés s'élevèrent aux cieus ;
 Et d'une même source engendrés à même heure,
 Ils surent par ton ordre occuper divers lieux.

Donne a tes serviteurs que tes bontés sublimes
 De ton sang adorable ont lavés dans les flots,
 Que leurs âmes jamais ne tombent par leurs crimes
 En l'éternel ennui d'une mort sans repos.

Ut culpa nullum deprimat,
 Nullum levet jactantia,
 Elisa mens ne concidat,
 Elata mens ne corruat.
 Præsta, Pater piissime,
 Patrique compar unice,
 Cum Spiritu Paraclito
 Regnans per omne sæculum.

Feria 6

Ad Matutinum

Tu Trinitatis unitas,
 Orbem potenter qui regis,
 Attende laudum cantica,
 Quæ excubantes psallimus ;
 Nam lectulo consurgimus,
 Noctis quieto tempore,
 Ut flagitemus vulnerum
 A te medelam omnium,
 Quo fraude quidquid dæmonum,
 In noctibus deliquimus,
 Abstergat illud cœlitus
 Tuæ potestas gloriæ.
 Ne corpus adsit sordidum,
 Nec torpor instet cordium,
 Nec criminis contagio
 Tepescat ardor spiritus.
 Ob hoc, Redemptor, quæsumus,
 Reple tuo nos lumine,
 Perquod dierum circulis
 Nullis ruamus actibus.
 Præsta, Pater piissime,
 Patrique compar unice,
 Cum Spiritu Paraclito
 Regnans per omne sæculum.

Qu'aucun pour ses péchés abattu de foiblesse,
Ou fier de ses vertus jusques à s'en vanter,
Ne demeure écrasé sous le joug qui le presse,
Ou tombe au précipice en voulant s'exalter.

Accordez cette grâce à nos humbles prières,
Père incompréhensible, Homme-Dieu Jésus-Christ,
Qui régnez l'un et l'autre au séjour des lumières,
Où sans fin avec vous règne le Saint-Esprit.

Pour le vendredi

À Matines

Sainte unité de trois, dont la toute-puissance
Régit tout l'univers,
Des nuits pour te louer nous rompons le silence
Écoute nos concerts.

Aux heures du repos, pour réclamer ton aide,
Nous sortons de nos lits :
Accorde à nos clameurs un souverain remède
Dont nos maux soient guéris.

Tout ce que du démon a coulé l'artifice
Dans nos cœurs de plus noir,
Qu'il demeure effacé par le secours propice
De ton divin pouvoir.

Qu'aucune ordure aux corps, aucune glace en l'âme
N'imprime sa froideur ;
Qu'aucun honteux commerce à notre sainte flamme
N'attache de tiédeur.

Remplis, Sauveur bénin, remplis-nous, et sans cesse,
De ton plus vif éclat ;
Et tout le long du jour sauve notre foiblesse
De tout ce qui l'abat.

Faites-nous ces faveurs, Père incompréhensible,
Et vous, ô Jésus-Christ,
Qui remplissez ensemble un trône indivisible
Avec le Saint-Esprit.

Ad Laudes

Æterna cœli gloria,
 Beata spes mortalium,
 Celsi tonantis unice,
 Castæque proles virginis,

 Da dexteram surgentibus,
 Exsurgat ut mens sobria,
 Flagrans et in laudem Dei
 Grates rependat debitas.

 Ortus refulget Lucifer,
 Sparsamque lucem nuntiat ;
 Cadit caligo noctium :
 Lux sancta nos illuminet ;

 Manensque nostris sensibus,
 Noctem repellat sæculi,
 Omnique fine diei
 Purgata servet pectora.

 Quæsita jam primum fides
 Radicet altis sensibus ;
 Secunda spes congaudeat,
 Qua major exstat charitas.

 Deo Patri sit gloria,
 Ejusque soli Filio,
 Cum Spiritu Paraclito,
 Et nunc et in perpetuum.

Ad Vesperas

Plasmator hominis, Deus,
 Qui cuncta solus ordinans,
 Humum jubes producere
 Reptantis et feræ genus ;

 Qui magna rerum corpora,
 Dictu jubentis vivida,
 Ut serviant per ordinem,
 Subdens dedisti homini :

 Repelle a servis tuis
 Quidquid per immunditiam
 Aut moribus se suggerit,
 Aut actibus se interserit.

À Laudes

Éternelle gloire des cieux,
 Doux espoir des mortels qui soutiens leur misère,
 Seul fils du Tout-Puissant, qui naquis en ces lieux
 Le seul fils d'une vierge mère,

Donne-nous la main au réveil,
 Jusqu'à toi de notre âme élève l'impuissance ;
 Que sa ferveur te rende au sortir du sommeil
 Une juste reconnaissance.

Du jour la naissante splendeur
 Répand sur la nature une admirable teinte ;
 La nuit tombe : répands sur notre vive ardeur
 Les rais de ta lumière sainte.

Eclaires-en tous nos projets,
 Chasse la nuit du siècle, à renaître obstinée,
 Et nous conserve à tous des esprits purs et nets,
 Jusqu'au bout de chaque journée.

Fais en premier lieu que la foi
 S'enracine en nos sens par un don de ta grâce ;
 Qu'ensuite l'espérance avec joie aille à toi,
 Et que la charité les passe.

Gloire sans bornes et sans fin
 À la bonté du Père, à son Verbe ineffable !
 Gloire toute pareille à l'Esprit tout divin !
 Gloire à leur essence adorable !

À Vêpres

Seigneur, qui de ta main fis l'homme à ton image,
 Et voulus que la terre, à ton dernier « Je veux »,
 Répondît par le prompt ouvrage
 De la bête farouche et du reptile affreux ;
 Qui soumis d'un seul mot les masses les plus fières,
 Les plus énormes corps qu'eût animés ta voix,
 Leurs fureurs les plus carnassières,
 A vivre sous notre ordre et recevoir nos lois :
 Délivre-nous, ô Dieu, par ta bonté céleste
 De tout ce qu'ici-bas l'impureté des cœurs,
 Par un épanchement funeste,
 Ou mêle aux actions, ou coule dans les mœurs.

Da gaudiorum præmia,
 Da gratiarum munera,
 Dissolve litis vincula,
 Astringe pacis fœdera.
 Præsta, Pater piissime,
 Patrique compar unice,
 Cum Spiritu Paraclito
 Regnans per omne sæculum.

Sabbato

Ad Matutinum

Summæ Deus clementiæ
 Mundique factor machinæ ;
 Unus potentialiter,
 Trinusque personaliter,
 Nostros pius cum canticis
 Fletus benigne suscipe,
 Quo corde puro sordibus
 Te perfruamur largius.
 Lumbos jecurque morbidum
 Adure igni congruo,
 Accincti ut sint perpetim
 Luxu remoto pessimo ;
 Ut quique horas noctium
 Nunc concinendo rumpimus,
 Donis beatæ patriæ
 Ditemur omnes affatim.
 Præsta, Pater piissime,
 Patrique compar unice,
 Cum Spiritu Paraclito
 Regnans per omne sæculum.

Fais un don de ta joie aux âmes des fidèles,
 Par celui de ta grâce affermis tes bienfaits,
 Romps l'attachement aux querelles,
 Et redouble les nœuds d'une éternelle paix.
 Accordez ces faveurs à nos humbles prières,
 Père incompréhensible, Homme-Dieu Jésus-Christ,
 Qui dans le séjour des lumières
 Régnerez tous deux sans fin avec le Saint-Esprit.

Pour le samedi

À Matines

Dieu de souveraine clémence,
 Qui tiras du néant ce tout par ta bonté,
 Unique en ton pouvoir, unique en ta substance,
 Et trine en personnalité,
 Reçois nos pleurs avec tendresse,
 Accepte de nos voix l'heureux et saint emploi,
 Et nous purge si bien d'ordure et de foiblesse,
 Que nous jouissions mieux de toi.

Brûle au dedans notre poitrine
 Avec le feu du zèle et de la charité ;
 Ceins au dehors nos reins de cette ardeur divine
 Qui repousse l'impureté.

Que tous ceux à qui tes louanges
 Font rompre en ces bas lieux le repos de la nuit,
 Là-haut dans la patrie unis aux chœurs des anges,
 À jamais en goûtent le fruit.

Daignent accorder cette grâce
 Et le Père et le Fils à l'ardeur de nos vœux,
 Eux qui régner sans fin dans cet immense espace
 Où l'Esprit Saint règne avec eux.

Ad Laudes

Aurora jam spargit polum,
Terris dies illabitur,
Lucis resultat spiculum,
Discedat omne lubricum.
Phantasma noctis decidat,
Mentis reatus subruat ;
Quidquid tenebris horridum
Nox attulit culpæ, cadat ;
Et mane illud ultimum
Quod præstolamur cernui,
In lucem nobis effluat,
Dum hoc canore concrepat :
Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Et nunc et in perpetuum.

Ad Vesperas

O lux beata, Trinitas,
Et principalis unitas,
Jam sol recedit igneus,
Infunde lumen sensibus.
Te mane laudum carmine,
Te deprecamur vespere ;
Te nostra supplex gloria
Per cuncta laudet sæcula.
Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio
Cum Spiritu Paraclito,
Et nunc et in perpetuum.

À Laudes

La splendeur de l'aurore éparsé dans les cieus
 Laisse choir le jour sur la terre ;
 Sa pointe avec éclat rejaillit de ces lieux :
 Loin, fantômes impurs qui nous faisiez la guerre !
 Cédez à la clarté, noirs enfants de la nuit,
 Qui cherchez à souiller notre âme ;
 Que tout ce que d'horreurs votre insulte a produit
 Se dissipe aux rayons d'une céleste flamme.
 Que ce dernier matin qu'en ce triste séjour
 Aucun sans frémir n'envisage,
 Serve à nous introduire à l'immuable jour
 Où nous puissions sans cesse entonner cet hommage :
 Gloire à l'inconcevable et sainte Trinité !
 Gloire au Père, au Verbe ineffable !
 À l'Esprit tout divin, à leur immensité,
 Qui ne fait de tous trois qu'une essence adorable !

À Vêpres

Ô Trinité, sainte lumière,
 De trois divins suppôts adorable unité,
 Le soleil finit sa carrière :
 Dans le fond de nos cœurs verse une autre clarté.
 Que la plus longue matinée,
 Que le soir le plus lent s'emploie à te louer ;
 Que la gloire de la journée
 Soit à faire des vœux qu'il te plaise avouer.
 Gloire au Père, au Verbe ineffable !
 Gloire toute pareille à l'Esprit tout divin !
 Gloire à leur essence adorable,
 Qui règne et régnera sans bornes et sans fin !

HYMNI PROPRII DE TEMPORE

Per Adventum

Ad Vesperas

Conditor alme siderum,
 Æterna lux credentium,
 Christe, redemptor omnium.
 Exaudi preces supplicum :
 Qui condolens interitu
 Mortis perire sæculum,
 Salvasti mundura languidum,
 Donans reis remedium :
 Vergente mundi vespere,
 Uti sponsus de thalamo,
 Egressus honestissima
 Virginis matris clausula :
 Cujus forti potentiaë
 Genu curvantur omnia ;
 Cœlestia, terrestria,
 Nutu fatentur subdita.
 Te deprecamur, agie,
 Venture judex sæculi,
 Conserva nos in tempore
 Hostis a telo perfidi.
 Laus, honor, virtus, gloria,
 Deo Patri, et Filio,
 Sancto simul Paraclito,
 In sæculorum sæcula !

Ad Matutinum

Verbum supernum prodiens,
 A Patre olim exiens,
 Qui natus orbi subvenis
 Cursu declivi temporis :

HYMNES PROPRES DU TEMPS

Pour l'Avent

À Vêpres

De tous les feux du ciel seul auteur et seul maître,
 Vive lumière des croyants,
 Rédempteur, qui pour tous sur terre as voulu naître,
 Daigne exaucer tes suppliants.

Ta pitié, qui voyoit périr tes créatures
 Après d'inutiles travaux,
 Ranime nos langueurs, et ferme nos blessures
 Par un remède à tous nos maux.

Sur le couchant du monde, et vers l'heure fatale
 Dont le menaçoit ton courroux,
 Tu sors d'une clôture et sainte et virginal
 Avec tout l'amour d'un époux.

Tous les êtres du ciel, tout ce qu'en a la terre,
 Courbent le genouil²³ devant toi,
 Et sans avoir besoin d'éclairs ni de tonnerre,
 Un coup d'œil les tient sous ta loi.

Saint des saints, qu'on verra du trône de ton père
 Descendre encor pour nous juger,
 Contre un fier ennemi, durant cette misère,
 Prends le soin de nous protéger.

Louange à tout jamais au Père inconcevable !
 Louange à son Verbe en tout lieu !
 Louange à l'Esprit Saint, ainsi qu'eux ineffable,
 Qui n'est avec eux qu'un seul Dieu !

À Matines

Verbe du Tout-Puissant, qui du sein de ton père
 Viens descendre au secours du monde infortuné,
 Et naître d'une vierge mère,
 Pour mourir dans le temps par toi-même ordonné :

Illumina nunc pectora,
 Tuoque amore concrema,
 Audito ut præconio
 Sint pulsa tandem lubrica ;
 Judexque cum post aderis
 Rimari facta pectoris,
 Reddens vicem pro abditis,
 Justique regnum pro bonis,
 Non demum artemur malis
 Pro qualitate criminis,
 Sed cum beatis compotes,
 Simus perennes cælibes.
 Laus, honor, virtus, gloria,
 Deo Patri, et Filio,
 Sancto simul Paraclito,
 In sæculorum sæcula !

Ad Laudes

Vox clara ecce intonat,
 Obscura quæque increpat :
 Pellantur eminus somnia,
 Ab æthre Christus promicat.
 Mens jam resurgat torpida,
 Quæ sorde exstat saucia :
 Sidus refulget jam novum,
 Ut tollat omne noxium.
 E sursum Agnus mittitur,
 Laxare gratis debitum :
 Omnes pro indulgentia
 Vocem demus cum lacrimis,
 Secundo ut cum fulserit,
 Mundumque horror cinxerit.
 Non pro reatu puniat,
 Sed nos pius tunc protegat.
 Laus, honor, virtus, gloria,
 Deo Patri, et Filio,
 Sancto simul Paraclito,
 In sæculorum sæcula !

Illumine nos cœurs pour chanter tes louanges ;
 Embrase-les si bien de tes saintes ardeurs,
 Qu'instruits par le concert des anges,
 Ces cœurs purs et sans tache exaltent tes grandeurs.
 Qu'alors que tu viendras en ton lit de justice
 Dévoiler le secret de nos intentions,
 Séparer la vertu du vice,
 Et donner la couronne aux bonnes actions,
 Au lieu d'être livrés aux carreaux que foudroie
 Suivant l'excès du crime un juge rigoureux,
 Nous goûtions l'éternelle joie
 Du sacré célibat avec tes bienheureux.
 Gloire soit à jamais au Père inconcevable !
 Gloire au Verbe incarné ! Gloire à l'Esprit divin !
 Gloire à leur essence immuable,
 Qui règne dans les cieux et sans borne et sans fin !

À Laudes

Un saint éclat de voix à nos oreilles tonne,
 Il dissipe la nuit qui nous couvroit les yeux :
 Va, sommeil, et nous abandonne,
 Jésus prêt à partir brille du haut des cieux.
 Apprends, âme endormie, apprends à te soustraire
 Aux fantômes impurs dont tu te sens blesser :
 Le nouvel astre qui t'éclaire
 Ne lance aucun rayon que pour les terrasser.
 L'incomparable agneau que du ciel on envoie
 Vient payer de son sang ce que chacun lui doit :
 Que les pleurs et les cris de joie
 S'efforcent de répondre aux biens qu'on en reçoit,
 Afin que, quand son bras choisira ses victimes,
 Qu'on verra l'univers environné d'horreur,
 Loin de nous punir de nos crimes,
 Ce même bras nous cache à sa juste fureur.
 Gloire soit à jamais au Père inconcevable !
 Gloire au Verbe incarné ! Gloire à l'Esprit divin !
 Gloire à leur essence ineffable,
 Qui règne dans les cieux et sans borne et sans fin !

In Nativitate Domini

Ad Vespera et Matutinum

Christe, redemptor omnium,
Ex Patre Patris unice,
Solutus ante principium
Natus ineffabiliter :

Tu lumen, tu splendor Patris,
Tu spes perennis omnium,
Intende quas fundunt preces
Tui per orbem famuli.

Memento, salutis auctor,
Quod nostri quondam corporis
Ex illibata virgine
Nascendo formam sumpseris.

Sic præsens testatur dies,
Currrens per anni circulum,
Quod solus a sede Patris
Mundi salus adveneris.

Hunc cœlum, terra, hunc mare,
Hunc omne quod in eis est,
Auctorem adventus tui
Laudans exultat cantico.

Nos quoque, qui sancto tuo
Redempti sanguine sumus,
Ob diem natalis tui
Hymnum novum concinimus.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de virgine,
Cum Patre, et sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula !

Ad Laudes

A solis ortus cardine
Ad usque terræ limitem,
Christum canamus principem,
Natum Maria virgine.

Pour le jour de Noël

À Vêpres et à Matines

Christ, rédempteur de tous, fils unique du Père,
 Seul qu'avant tout commencement,
 Engendrant en soi-même et produisant sans mère,
 Il fit naître ineffablement :

Adorable splendeur des clartés paternelles,
 Espoir immuable de tous,
 Daigne écouter, Seigneur, les vœux que tes fidèles
 En tous lieux t'offrent comme nous.

Souviens-toi qu'autrefois, pour réparer l'injure
 Que te fit l'homme criminel,
 Tu pris chair dans les flancs d'une vierge très-pure,
 Et voulus naître homme et mortel.

Vois comme tous les ans ce grand jour fait entendre,
 Par l'hommage de nos concerts,
 Que du sein paternel il te plut de descendre
 Pour le salut de l'univers.

C'est ce jour que le ciel, que la terre, que l'onde,
 Que tout ce qui respire en eux,
 Bénit cent et cent fois d'avoir sauvé le monde
 Par ton avènement heureux.

Nous y joignons nos voix, nous que par ta clémence
 Ton sang retira du tombeau ;
 Et pour renouveler le jour de ta naissance,
 Nous chantons un hymne nouveau.

Gloire à toi, sacré Verbe, et merveille suprême,
 Dieu par une vierge enfanté !
 Même gloire à ton Père, au Saint-Esprit la même,
 Durant toute l'éternité !

À Laudes

Du point où le soleil prend le dessus des airs,
 Jusqu'aux bouts de la terre où languit la nature,
 Qu'on chante Jésus-Christ, ce roi de l'univers,
 Ce Dieu, ce créateur né d'une créature.

Beatus auctor sæculi
 Servile corpus induit,
 Ut carne carnem liberans,
 Ne perderet quos condidit.

Castæ parentis viscera
 Cœlestis intrat gratia :
 Secreta quæ non noverat
 Venter puellæ bajulat.

Dormis pudici pectoris
 Templum repente fit Dei :
 Intacta nesciens virum.
 Verbo concepit filium.

Enixa est puerpera
 Quem Gabriel prædixerat,
 Quem matris alvo gestiens
 Clausus Joannes senserat.

Fœno jacere pertulit,
 Præsepe non abhorruit,
 Parvoque lacte pastus est
 Per quem nec ales esurit.

Gaudet chorus cœlestium,
 Et angeli canunt Deo,
 Palamque fit pastoribus
 Pastor, creator omnium.

Gloria tibi, Domine,
 Qui natus es de virgine,
 Cum Patre et sancto Spiritu,
 In sempiterna sæcula !

In festo Sanctorum Innocentium

Ad Vesperas et Laudes

Salvete, flores martyrum,
 Quos lucis ipso in limine
 Christi insecutor sustulit,
 Ceu turbo nascentes rosas.

Vos, prima Christi victima,
 Grex immolatorum tener,
 Aram ante ipsam simplices
 Palma et coronis luditis.

Esclave dans un corps que la misère suit,
Lui qui du monde entier est l'arbitre suprême,
Pour ne détruire point ce qu'il avoit produit,
En faveur de la chair il se fait chair lui-même.

La grâce à gros torrents tombe du haut des cieux
Dans les flancs d'une vierge où s'enferme leur maître :
Ces flancs purs et féconds enflent devant les yeux.
Et portent des secrets qu'elle n'a pu connoître.

L'immaculé palais de son pudique sein
Devient du Dieu vivant l'inviolable temple,
Et conçoit sans exemple et sans commerce humain,
Par la force d'un mot, un enfant sans exemple.

Elle accouche d'un fils que prédit Gabriel
Quand il la salua par les ordres du Père,
Et qu'avoit reconnu pour le maître du ciel
Un prophète captif au ventre de sa mère.

Il ne dédaigne point la crèche pour berceau,
On l'y met sur la paille, avec joie il l'endure,
Et ce Dieu, dont le soin nourrit le moindre oiseau,
De deux gouttes de lait tire sa nourriture.

L'allégresse remplit tous les célestes chœurs,
Les anges à l'envi répandent leur musique,
Et leurs sacrés accords font connoître aux pasteurs
Le créateur de tous, et le pasteur unique.

Gloire au Verbe incarné, qui d'un sein virginal
Pour vivre parmi nous daigna prendre origine !
Gloire au Père éternel, à l'Esprit leur égal !
Gloire à l'immensité de leur gloire divine !

Pour les Saints Innocents

À Vêpres et à Laudes

Du troupeau des martyrs prémices innocentes,
Qui payez pour un Dieu qui vient payer pour tous,
À peine vous vivez, qu'un tyran fond sur vous,
Ainsi qu'un tourbillon sur des roses naissantes.

De ce Dieu nouveau-né victimes les plus prêtes,
Tendre escadron mourant aussitôt que mortel,
Vous vous jouez ensemble, aux marches de l'autel,
De ces mêmes lauriers qui couronnent vos têtes.

Gloria tibi, Domine,
 Qui natus es de virgine,
 Cum Patre et sancto Spiritu,
 In sempiterna sæcula !

Ad Matutinum

Audit tyrannus anxius
 Adesse regum principem.
 Qui nomen Israël regat,
 Teneatque David regiam.
 Exclamat amens nuntio :
 « Successor instat, pellimur ;
 Satelles i, ferrum rape,
 Perfunde cunas sanguine. »
 Quid proficit tantum nefas ?
 Quid crimen Herodem juvat ?
 Unus tot inter funera
 Impune Christus tollitur.
 Gloria tibi, Domine,
 Qui natus es de virgine,
 Cum Patre et sancto Spiritu,
 In sempiterna sæcula !

In Epiphania Domini

Ad Vesperas et Matutinum

Hostis Herodes impie,
 Christum venire quid times ?
 Non eripit mortalia
 Qui ragna dat cœlestia.
 Ibant magi, quam viderant
 Stellam sequentes præviam :
 Lumen requirunt lumine,
 Deum fatentur munere.
 Lavacra pari gurgitis
 Cœlestis agnus attigit.
 Peccata quæ non detulit
 Nos abluendo sustulit

Chantez ainsi que nous : « Gloire à cette naissance
 Que le Verbe incarné prit d'un sein virginal !
 Gloire au Père éternel, à l'Esprit leur égal !
 Gloire à l'immensité de leur divine essence ! »

À Matines

Un tyran inquiet et fier
 Apprend d'un bruit confus la naissance d'un prince
 Qui de David juste héritier,
 Doit régir toute sa province.
 À ces nouvelles, forcené :
 « On nous chasse, dit-il ; mais prévenons ce maître,
 Et pour perdre ce nouveau-né,
 Perdons tout ce qui vient de naître. »
 Que te sert d'avoir tout proscrit ?
 Hérode, que te sert qu'on déchire, qu'on frappe ?
 Tu n'en veux qu'au seul Jésus-Christ,
 Et Jésus-Christ lui seul t'échappe.
 Gloire à toi, rédempteur bénin,
 Qui du sein d'une vierge as tiré ta naissance !
 Gloire au Père, à l'Esprit divin !
 Gloire à leur immortelle essence !

Pour l'Épiphanie

À vêpres et à Matines

Lâche Hérode, à quoi bon l'effroi que tu te donnes ?
 Qui te fait de Jésus craindre l'avènement ?
 Lui qui donne là-haut d'éternelles couronnes,
 Envieroit-il ici des règnes d'un moment ?
 D'un astre fait exprès la nouvelle carrière
 Sert de guide à trois rois, et leur montre le lieu :
 La lumière leur fait connoître la lumière,
 Et par divers présents reconnoître leur Dieu.
 L'agneau saint et céleste entre dans une eau pure,
 Reçoit la pénitence en un corps sans péché :
 Cette onde en le lavant emporte notre ordure,
 Et blanchit des noirceurs dont il n'est point taché.

Novum genus potentiæ
 Aquæ rubescunt hydriæ,
 Vinumque jussa fundere
 Mutavit unda originem.
 Gloria tibi, Domine,
 Qui apparuisti hodie,
 Cum Patre, et sancto Spiritu,
 In sempiterna sæcula !

Ad Laudes

O sola magnarum urbium
 Major Bethleem, cui contigit
 Ducem salutis cœlitus
 Incorporatum gignere !
 Quem stella, quæ solis rotam
 Vincit decore et lumine,
 Venisse terris nuntiat
 Cum carne terrestri Deum.
 Videre postquam illum magi,
 Eoa promunt munera,
 Stratique votis offerunt
 Thus, myrrham, et aurum regium.
 Regem Deumque annuntiant
 Thesaurus et fragrans odor
 Thuris Sabæi, ac myrrheus
 Pulvis sepulchrum prædocet.
 Gloria tibi, Domine,
 Qui apparuisti hodie,
 Cum Patre et sancto Spiritu,
 In sempiterna sæcula !

Tempore Quadragesimæ

Ad Vesperas

Audi, benigne conditor,
 Nostras preces cum fletibus,
 In hoc sacro jejunio
 Fusas quadragenario.

Ô surprenant effet de puissance divine !
 Une autre eau dans la cruche à sa voix obéit,
 Pour se tourner en vin dément son origine,
 Et change de nature aussitôt qu'il l'a dit.
 Gloire au divin auteur d'une telle merveille,
 Qui choisit ce grand jour pour se montrer aux yeux !
 Au Père, au Saint-Esprit, gloire toute pareille !
 Gloire à tous trois ensemble, en tout temps, en tous lieux !

À Laudes

Ô Bethléem, illustre entre toutes les villes,
 Vante-toi, tu le peux, d'avoir donné le jour
 À ce roi qui du ciel rend les chemins faciles,
 Et qui prend notre chair par un excès d'amour.
 C'est lui que nous annonce une étoile inconnue,
 Qui passe du soleil l'éclat et la beauté,
 Et fait voir en ces lieux un Dieu dont la venue
 Unit notre foiblesse à sa divinité.
 Cet astre jusqu'à lui guide à peine les mages,
 Qu'aucun des trois pour lui n'épargne son trésor :
 Chacun d'eux prosterné lui rend d'humbles hommages,
 Chacun lui fait présent d'encens, de myrrhe, ou d'or.
 Un haut mystère éclate en tout ce qu'on lui donne :
 L'encens dit qu'il est Dieu, qu'il lui faut un autel ;
 L'or montre qu'il est roi, qu'il veut une couronne ;
 Et la myrrhe avertit qu'il est homme et mortel.
 Gloire au divin auteur d'une telle merveille,
 Qui choisit ce grand jour pour se montrer aux yeux !
 Au Père, au Saint-Esprit, gloire toute pareille !
 Gloire à tous trois ensemble, en tout temps, en tous lieux !

Pour le Carême

À Vêpres

Toi, dont le seul vouloir règle nos destinées,
 Seigneur, reçois nos vœux, écoute nos soupirs :
 Jusqu'à toi par le jeûne élève nos désirs,
 Durant ces quarante journées.

Scrutator alme cordium,
 Infirma tu scis virium,
 Ad te reversis exhibe
 Remissionis gratiam.

Multum quidem peccavimus,
 Sed parce confitentibus ;
 Ad laudem tui nominis,
 Confer medelam languidis.

Sic corpus extra conteri
 Dona per abstinentiam,
 Jejuset ut mens sobria
 A labe prorsus criminum.

Præsta, beata Trinitas,
 Concede, simplex unitas,
 Ut fructuosa sint tuis
 Jejuniarum munera.

Ad Matutinum

Ex more docti mystico,
 Servemus hoc jejunium,
 Deno dierum circulo
 Ducto quater notissimo.

Lex et prophetæ primitus
 Hoc prætulerunt, postmodum
 Christus sacravit, omnium
 Rex atque factor temporum.

Utamur ergo parcius
 Verbis, cibis et potibus,
 Somno, jocis, et arctius
 Perstemus in custodia.

Vitemus autem pessima,
 Quræ subruunt mentes vagas,
 Nullumque demus callidi
 Hostis locum tyrannidi.

Dicamus omnes cernui,
 Clamemus atque singuli,
 Ploremus ante judicem,
 Flectamus iram vindicem.

Tu lis au fond des cœurs, tu vois ce qui s'y passe ;
Tu connois notre foible, et nos manques de foi :
Pardonne à des pécheurs qui recourent à toi ;
Ne leur refuse pas ta grâce.

À force de pécher notre âme est toute noire ;
Mais laisse à ta bonté désarmer tes rigueurs ;
Si nous te demandons remède à nos langueurs,
Ce n'est que pour chanter ta gloire.

Si du jeûne au dehors la sévère abstinence
Abat notre vigueur, défigure nos traits,
Fais qu'au dedans de l'âme un jeûne de forfaits
Ramène la convalescence.

Immense Trinité qu'aucun ne peut comprendre,
Glorieuse unité par qui tout est produit,
À tes adorateurs daigne accorder le fruit
Que des jeûnes on doit attendre.

À Matines

Instruits par un usage aussi saint que mystique,
Si nous voulons du ciel attirer le secours,
Exerçons-nous au jeûne, et que chacun s'applique
À lui faire un tribut de quatre fois dix jours.

La loi mit en avant ce digne et saint usage,
Les prophètes depuis s'en sont fait une loi ;
Jésus-Christ à la suivre après eux nous engage,
Lui qui de tous les temps est l'auteur et le roi.

Servons-nous donc en tout de plus de retenue :
Ne mangeons, ne buvons que pour le seul besoin ;
Que le jeu, le dormir, le parler diminue ;
Et que de se garder on prenne plus de soin.

Retranchons nos plaisirs, traitons d'ignominie
Ceux qui troublent l'esprit, qui le font s'égarer ;
Que du rusé démon la fière tyrannie
D'aucune entrée au cœur ne se puisse emparer.

Apaisons le courroux de ce juge sévère,
Pleurons devant les yeux de ce maître des rois ;
Montrons-lui tous à part quelle est notre misère,
Et crions tous ensemble, en élevant la voix :

Nostris malis offendimus
 Tuam, Deus, clementiam :
 Effunde nobis desuper,
 Remissor, indulgentiam.
 Memento quod sumus tui.
 Licet caduci, plasmatis :
 Ne des honorem nominis
 Tui, precamur, alteri.
 Laxa malum quod fecimus,
 Auge bonum quod poscimus,
 Placere quo tandem tibi
 Possimus hic et perpetim.
 Præsta, beata Trinitas,
 Concede, simplex unitas,
 Ut fructuosa sint tuis
 Jejuniarum munera.

Ad Laudes

Jam Christe, sol justitiæ,
 Mentis diescant tenebræ,
 Virtutum ut lux redeat,
 Terris diem cum reparas.
 Dans tempus acceptabile,
 Et pœnitens cor tribue,
 Convertat ut benignitas
 Quos longa suffert pietas ;
 Quiddamque pœnitentiæ
 Da ferre, quamvis gravium,
 Majore tuo munere,
 Quo demptio fit criminum,
 Dies venit, dies tua,
 In qua reflorent omnia :
 Lætetur in hac ad tuam
 Per hanc reducti gratiam.
 Te rerum universitas,
 Clemens adoret Trinitas :
 Et nos novi per veniam
 Novum canamus canticum.

Bien que notre injustice épuise ta clémence,
 Bien que son noir excès malgré toi t'ait lassé,
 Pour peu que tes bontés conservent d'indulgence,
 D'un seul de tes regards tout peut être effacé.

Le plus parfait de nous n'est qu'un vaisseau fragile,
 Mais de ta propre main tu daignas nous former :
 Ne souffre pas qu'un autre ait droit sur cette argile
 Que pour ta seule gloire il t'a plu d'animer.

Oublie et nos péchés et ta juste colère ;
 Mets par de nouveaux dons un comble à tes bienfaits,
 Et verse dans nos cœurs les secrets de te plaire,
 Ici durant la vie, au ciel à tout jamais.

Immense Trinité, qu'aucun ne peut comprendre,
 Glorieuse unité, par qui tout est produit,
 Des jeûnes qu'en ton nom tu nous vois entreprendre
 À tes adorateurs daigne accorder le fruit.

À Laudes

Jésus, vrai soleil de justice,
 De l'âme ténébreuse éclaire enfin les yeux,
 Et fais que des vertus la lumière propice
 Y rentre en même temps que le jour en ces lieux.

Nous donnant ces jours favorables,
 Imprime au fond des cœurs un sacré repentir :
 Ta pitié trop longtemps les a soufferts coupables ;
 Par ta bénignité daigne les convertir.

Fais-nous par quelque pénitence
 Obtenir le pardon des plus affreux péchés :
 Plus elle sera rude, et plus de ta clémence
 Nous bénirons la force et les trésors cachés.

Ce jour vient, ce jour salulaire
 Où par tout l'univers tu fais tout refleurir :
 Ramène en ce grand jour au chemin de te plaire
 Ceux qu'à toi ce grand jour oblige à recourir

Qu'en tous lieux t'adore un vrai zèle,
 Grand Dieu, dont la bonté nous tire du tombeau ;
 Tandis que renaissants par ta grâce nouvelle,
 Nous chantons à ta gloire un cantique nouveau.

Tempore Passionis

Ad Vesperas

Vexilla Regis prodeunt.
 Fulget crucis mysterium.
 Quo carne carnis conditor
 Suspensus est patibulo.
 Quo vulneratus insuper
 Mucrone diro lanceæ,
 Ut nos lavaret crimine,
 Manavit unda et sanguine.
 Impleta sunt quæ concinit
 David fideli carmine,
 Dicens : « In nationibus
 Regnavit a ligno Deus. »
 Arbor decora et fulgida,
 Ornata Regis purpura,
 Electa digno stipite
 Tam sancta membra tangere.
 Beata, cujus brachiis
 Sæcli pependit pretium,
 Statera facta corporis,
 Prædamque tulit Tartari.
 O crux, ave, spes unica,
 Hoc Passionis tempore,
 Auge piis justifiâ,
 Reisque dona veniam.
 Te summa, Deus, Trinitas.
 Collaudet omnis spiritus :
 Quos per crucis mysterium
 Salvas, rege per sæcula.

Ad Matutinum

Pange, lingua, gloriosi
 Prælium certaminis,
 Et super crucis trophæum
 Die triumphum nobilem :
 Qualiter redemptor orbis
 Immolatus vicerit.

Pour le temps de la Passion

À Vêpres

L'étendard du grand roi des rois,
La croix, fait éclater son mystère suprême,
Où l'auteur de la chair, s'étant fait chair lui-même,
Daigne mourir pour nous sur un infâme bois.

Le fer d'une lance enfoncé
Dans le flanc amoureux de la sainte victime
En fait sortir une eau qui lave notre crime,
Et ruisseler un sang dont il est effacé.

David, ton oracle est rempli ;
Et quand tu prédisois du maître du tonnerre
Que d'un trône de bois il régneroit sur terre,
Ta voix étoit fidèle, et l'ordre est accompli.

Arbre noble et resplendissant,
Que pare d'un tel roi la pourpre glorieuse,
Qu'on te prit d'une tige et digne et précieuse,
Pour toucher de si près à ce corps innocent !

Arbre heureux, dont les bras ouverts
Ont porté le rachat, le prix de tout le monde ;
Balance, où s'est pesé plus que la terre et l'onde,
Que tu ravis de proie au tyran des enfers !

Unique espoir des nations,
En ce temps qui d'un Dieu retrace le supplice,
Croix sainte, aux gens de bien augmente leur justice,
Et pardonne aux méchants leurs noires actions.

Inconcevable Trinité,
Que tout esprit te rende une gloire parfaite :
Sauve par tes bontés ceux que la croix rachète,
Et guide-les toi-même à ton éternité.

À Matines

Sers de pinceau, ma langue, et peins avec éclat
Ce noble et glorieux combat
Par qui la croix s'élève un trophée adorable :
Peins comme le sauveur de ce vaste univers,
Par un amour incomparable
Se laissant immoler, triompha des enfers.

De parentis protoplasti
 Fraude factor condolens,
 Quando pomi noxialis
 Morsu in mortem corrui,
 Ipse lignum tunc notavit,
 Damna ligni ut solveret.

Hoc opus nostræ salutis
 Ordo depoposcerat,
 Multiformis proditoris
 Ars ut artem falleret,
 Et medelam ferret inde
 Hostis unde læserat.

Quando venit ergo sacri
 Plenitudo temporis,
 Missus est ab arce Patris
 Natus, orbis conditor,
 Atque ventre virginali,
 Caro factus, prodiit.

Vagit infans inter arcta
 Conditus præsepia ;
 Membra pannis involuta
 Virgo mater alligat,
 Et manus, pedesque et crura
 Stricta cingit fascia.

Gloria et honor Deo,
 Usquequaque altissimo,
 Una Patri, Filioque,
 Inclyto Paraclito,
 Cui laus est et potestas
 Per æterna sæcula !

Ad Laudes

Lustris sex qui jam peractis
 Tempus implens corporis.
 Se volente natus ad hoc,
 Passioni deditus,
 Agnus in crucis levatur
 Immolandus stipite.

Hic acetum, fel, arundo,
 Sputa, clavi, lancea ;
 Mite corpus perforatur,
 Sanguis, unda profluit,

Peins comme la bonté de son père éternel,
 Dès que l'homme devint mortel,
 Eut pitié de le voir perdu par une pomme ;
 Fais voir comme dès lors son amoureux décret
 Voulut que par un nouvel homme
 Un arbre réparât ce qu'un arbre avoit fait.
 Il cacha son dessein, et pour rusé que fût
 L'ennemi de notre salut,
 Ce trompeur fut trompé par la ruse céleste ;
 Et quelques yeux qu'ouvrit ce lion infernal,
 Sans que rien lui fût manifeste,
 Le remède partit d'où procédoit le mal.
 À peine est arrivé par le retour des ans
 L'heureux moment du sacré temps,
 Qu'un créateur de tout lui-même est créature,
 Et que Dieu fait sortir ce Fils, ce bien-aimé,
 De la virginal clôtüre
 Où pour se faire chair il s'étoit enfermé.
 Sur une vile crèche il pleure comme enfant,
 Et son corps déjà triomphant
 Se laisse envelopper à cette vierge mère :
 Sous des langes chétifs on lui serre les bras,
 Et pour finir notre misère,
 De la misère même il se fait des appas.
 Gloire, puissance, honneur et louange au Très-Haut,
 Au Fils, comme lui sans défaut,
 À l'Esprit tout divin, ainsi qu'eux ineffable !
 Gloire, honneur et louange à leur sainte unité,
 À leur essence incomparable,
 Et durant tous les temps et dans l'éternité !

À Laudes

De la terre et du ciel ce monarque absolu,
 Né, parce qu'il l'avoit voulu,
 Pour mourir en souffrant et payer notre crime,
 Après qu'il eut laissé six lustres s'écouler,
 Innocente et pure victime,
 Permet qu'à sa justice on l'osât immoler.
 Le vinaigre, le fiel, le roseau, les crachats
 Joignirent l'insulte au trépas ;
 Un fer fit dans son flanc une large ouverture,
 Il en sortit du sang, il en sortit de l'eau,

Terra, pontus, astra, mundus,
 Quo lavantur flumine.
 Crux fidelis, inter omnes
 Arbor una nobilis,
 Nulla sylva talem profert
 Fronde, flore, germine :
 Dulce lignum dulces clavos,
 Dulce pondus sustinet.
 Flecte ramos, arbor alta.
 Tensa laxa viscera,
 Et rigor lentescat ille
 Quem dedit nativitas,
 Ut superni membra regis
 Miti tendas stipite.
 Sola digna tu fuisti
 Ferre sæcli pretium,
 Atque portum præparare,
 Nauta, mundo naufrago,
 Quem sacer cruor perunxit
 Fusus Agni corpore.
 Gloria et honor Deo
 Usquequaque altissimo,
 Una Patri, Filioque,
 Inclyto Paraclito,
 Cui laus est et potestas
 Per æterna sæcula !

Tempore Paschali

Ad Vesperas

Ad cœnam Agni, providi,
 Et stolis albis candidi,
 Post transitum maris Rubri,
 Christo canamus principi,
 Cujus corpus sanctissimum
 In ara crucis torridum :
 Cruore ejus roseo
 Gustando, vivimus Deo.

Et l'air, le ciel et la nature
 Se trouvèrent lavés par ce fleuve nouveau.
 Arbre noble entre tous, quelle forêt produit
 Pareilles feuilles, fleurs ou fruit ?
 Croix fidèle, à jamais digne de nos hommages,
 Qu'a de charmes ton bois, que bénis sont les clous,
 Que de douceurs ont les branchages
 Qui pour notre salut portent un poids si doux !
 Arbre heureux, arbre saint, abaisse tes rameaux,
 Relâche en dépit des bourreaux
 L'inflexibilité qui t'est si naturelle,
 Et souffre que les bras du roi du firmament,
 Qui souffre et meurt pour un rebelle,
 Demeurent étendus un peu plus doucement.
 Tu portes, par le choix des ordres éternels,
 Le rachat de tous les mortels,
 Et prépares un port à leur commun naufrage :
 Ils t'en firent seul digne, et le sang de l'Agneau
 Laisse à ton bois un sacré gage
 D'un triomphe aussi grand que ton destin est beau.
 Gloire, puissance, honneur et louange au Très-Haut,
 Au Fils, comme lui sans défaut,
 À leur Esprit divin, ainsi qu'eux ineffable !
 Gloire, louange, honneur à leur sainte unité,
 À leur essence inconcevable,
 Et durant tous les temps et dans l'éternité !

Pour le temps de Pâques

À Vêpres

Au banquet de l'Agneau courons des bouts du monde,
 Et vêtus d'habits nuptiaux,
 Comme de la mer Rouge ayant traversé l'onde,
 Chantons à Jésus-Christ des cantiques nouveaux.
 Le vin qu'on nous y sert est son sang adorable,
 Son corps sacré le mets divin ;
 Et pour nous faire seoir et revivre à sa table,
 Son amour sur la croix fait l'apprêt du festin.

Protecti Paschæ vespere
 A devastante angelo,
 Erepti de durissimo
 Pharaonis imperio.
 Jam Pascha nostrum Christus est,
 Qui immolatus agnus est ;
 Sinceritatis azyma,
 Caro ejus oblata est ;
 O vere digna hostia,
 Per quam fracta sunt Tartara.
 Redempta plebs captivata,
 Reddita vitæ præmia !
 Consurgit Christus tumulo,
 Victor redit de barathro,
 Tyrannum trudens vinculo,
 Et paradisum reserans.
 Quæsumus, auctor omnium.
 In hoc paschali gaudio,
 Ab omni mortis impetu
 Tuum defende populum.
 Gloria tibi, Domine,
 Qui surrexisti a mortuis,
 Cum Patre et sancto Spiritu,
 In sempiterna sæcula !

Ad Matutinum

Rex sempiternæ, Domine,
 Rerum creator omnium,
 Qui eras ante sæcula
 Semper cum Patre Filius,
 Qui mundi in primordio
 Adam plasmasti hominem,
 Cui tuæ imagini
 Vultum dedisti similem
 Quem diabolus deceperat,
 Hostis humani generis,
 Cujus tu formam corporis
 Assumere dignatus es,

Par la Pâque en ce soir notre âme protégée
 Contre l'ange exterminateur,
 Du joug de Pharaon se trouve dégagée,
 Sort d'un si dur empire, et suit son protecteur.
 Lui-même est notre Pâque, et l'agneau sans souillure
 Pour tous nos crimes immolé ;
 Et cette chair azyme est la victime pure
 Qui satisfait pour tous à l'ordre violé.
 Victime à jamais digne et d'amour et de gloire
 Par toi tout l'enfer est dompté ;
 Par toi les vieux captifs ont part à la victoire,
 Et la vie est rendue à l'homme racheté.
 Après l'enfer vaincu Jésus sort de la tombe,
 Il revient paraître à nos yeux ;
 Et laissant dans les fers un tyran qui succombe,
 Il nous ouvre l'entrée au royaume des cieus.
 Sauveur de tout le monde, en cette pleine joie
 Dont la Pâque remplit nos cœurs,
 Daigne si bien guider ton peuple dans ta voie,
 Que d'une mort funeste il échappe aux rigueurs.
 Gloire à toi, rédempteur et monarque suprême,
 Par toi-même ressuscité !
 Même gloire à ton père, au Saint-Esprit la même,
 Et durant tous les temps et dans l'éternité !

À Matines

Éternel, qui régis l'un et l'autre hémisphère,
 De tous deux l'auteur et l'appui,
 Qui devant tous les temps règnes avec ton père,
 Même roi, même essence et même Dieu que lui,
 Sitôt que le néant eut enfanté le monde
 Par le son fécond de ta voix,
 Tu fis Adam son maître, et la machine ronde,
 Le voyant ton image, en accepta les lois.
 Le diable le déçut, et ce triste esclavage
 Eût perdu l'homme pour jamais,
 Si toi, qui l'avois fait toi-même à ton image,
 Tu n'eusses à ton tour pris sa forme et ses traits.

Ut hominem redimeres,
 Quem jam ante plasmavera,
 Et nos Deo conjungeres
 Per carnis contubernium :
 Quem editum ex virgine
 Pavescit omnis anima ;
 Per quem et nos resurgere
 Devota mente credimus :
 Qui nobis in baptismo
 Donasti indulgentiam,
 Qui tenebamur vinculis
 Ligati conscientiae :
 Qui crucem propter hominem
 Suscipere dignatus es ;
 Dedisti tuum sanguinem
 Nostrae salutis pretium :
 Quæsumus, auctor omnium.
 In hoc paschali gaudio,
 Ab omni mortis impetu
 Tuum defende populum.
 Gloria tibi, Domine,
 Qui surrexisti a mortuis,
 Cum Patre et sancto Spiritu,
 In sempiterna sæcula !

Ad Laudes

Aurora lucis rutilat,
 Cœlum laudibus intonat,
 Mundus exultans jubilat,
 Gemens infernus ululat,
 Cum rex ille fortissimus,
 Mortis confractis viribus,
 Pede conculcans Tartara,
 Solvit a pœna miseros.
 Ille qui clausus lapide
 Custoditur sub milite,
 Triumphans pompa nobili,
 Victor surgit de funere.

Par là tu retiras de cette infâme chaîne
 Ce digne ouvrage de ta main,
 Et ta nature unie à la nature humaine
 Rejoignit l'homme à Dieu, l'esclave au souverain.
 Tu naquis d'une vierge, et c'est une naissance
 Qui nous étonne et nous ravit ;
 Et nous croyons qu'un jour par la même puissance
 Tous nos corps revivront, comme le tien revit.
 C'est ce même pouvoir qui nous donne au baptême
 Le pardon de tous nos péchés ;
 C'est par ce trait divin de ta bonté suprême
 Que de leur triste joug nos cœurs sont détachés.
 Ton amour sur la croix fait encor davantage,
 Il t'y laisse percer le flanc ;
 Par ta mort à la vie il nous fait un passage,
 Et pour notre salut il prodigue ton sang.
 Sauveur de tout le monde, en cette pleine joie
 Dont la Pâque remplit nos cœurs,
 Daigne si bien guider ton peuple dans ta voie,
 Que d'une mort funeste il échappe aux rigueurs.
 Gloire à toi, rédempteur et monarque suprême,
 Par toi-même ressuscité !
 Même gloire à ton père, au Saint-Esprit la même,
 Et durant tous les temps et dans l'éternité !

À Laudes

L'aurore a du vrai jour ramené la lumière,
 Le ciel fait des concerts charmants,
 Le monde par les siens marque une joie entière,
 Et l'enfer n'y répond que par des hurlements.
 Aussi c'est en ce jour que l'auteur de leur être,
 Brisant les chaînes de la mort,
 Foulant aux pieds l'Averne et son orgueilleux maître,
 Change des malheureux le déplorable sort.
 Ce corps d'un froid tombeau renfermé sous la pierre,
 Ce mort gardé par des soldats,
 En pompe triomphante est revenu sur terre,
 Réparateur du siècle, et vainqueur du trépas.

Solutis am gemitibus,
 Et inferni doloribus,
 Quia surrexit Dominus
 Resplendens clamat angelus.

Quæsumus, auctor omnium.
 In hoc paschali gaudio,
 Ab omni mortis impetu
 Tuum defende populum.

Gloria tibi, Domine,
 Qui surrexisti a mortuis,
 Cum Patre et sancto Spiritu,
 In sempiterna sæcula !

In Ascensione Domini

Ad Vesperas et Laudes

Jesu, nostra redemptio,
 Amor et desiderium,
 Deus, creator omnium,
 Homo in fine temporum
 Quæ te vicit clementia,
 Ut ferres nostra crimina,
 Crudelem mortem patiens,
 Ut nos a morte tolleres ?

Inferni claustra penetrans,
 Tuos captivos redimens,
 Victor triumpho nobili,
 Ad dextram Patris residens :

Ipsa te cogat pietas,
 Ut mala nostra superes
 Parcendo, et veti compotes
 Nos tuo vultu saties.

Tu esto nostrum gaudium.
 Qui es futurus præmium ;
 Sit nostra in te gloria,
 Per cuncta semper sæcula.

Qu'on cesse de gémir, il n'est plus de misères,
 Leur triste cours est arrêté :
 De la prison du limbe un mort tire nos pères,
 Et l'ange nous annonce un Dieu ressuscité.
 Sauveur de tout le monde, en cette pleine joie
 Dont la Pâque remplit nos cœurs,
 Daigne si bien guider ton peuple dans ta voie,
 Que d'une mort funeste il échappe aux rigueurs.
 Gloire à toi, rédempteur et monarque suprême,
 Par toi-même ressuscité !
 Même gloire à ton père, au Saint-Esprit la même,
 Et durant tous les temps et dans l'éternité !

Pour l'Ascension

À Vêpres et à Laudes

Sauveur qui nous as tous rachetés de ton sang,
 Seul désir d'une flamme pure,
 Vrai Dieu, vrai créateur de toute la nature,
 Qui dans la fin des temps d'un homme as pris le rang :
 Quel excès de bonté, quel amoureux effort
 Te charge de tout notre crime,
 D'un cruel attentat volontaire victime,
 Qui meurs pour affranchir nos âmes de la mort ?
 Il t'a plu de descendre aux prisons de l'enfer,
 Pour en retirer des esclaves ;
 Et vainqueur du démon qu'en son trône tu braves,
 À la dextre du Père on t'en voit triompher.
 Que la même bonté par un heureux pardon
 Triomphe aussi de nos foiblesses :
 Remplis les vœux ardents que forment nos tendresses,
 Et fais-nous de ta vue un immuable don.
 Sois notre joie ici, pour être au ciel un jour
 Le doux prix de notre victoire ;
 Fais que nos cœurs en toi réunissent leur gloire
 Et dans ces sombres lieux et dans ce clair séjour.

Ad Matutinum

Æterne rex, Altissime,
Redemptor et fidelium,
Quo mors soluta deperit,
Datur triumphus gratiæ :

Scandens tribunal dexteræ
Patris, potestas omnium
Collata Jesu cœlitus,
Quæ non erat humanitus,
Ut trina rerum machina,
Cœlestium, terrestrium,
Et inferorum condita,
Flectat genu jam subdita.

Tremunt videntes angeli
Versa vice mortalium :
Culpat caro, purgat caro,
Regnat Deus, Dei caro.

Tu esto nostrum gaudium,
Manens Olympo præditum,
Mundi regis qui fabricam,
Mundana vincens gaudia.

Hinc te precantes quæsumus,
Ignosce culpis omnibus,
Et corda sursum subleva
Ad te, superna gratia.

Ut cura rubente cœperis
Clarere nube judicis,
Pœnas repellas debitas.
Reddas coronas perditas.

Gloria tibi, Domine,
Qui scandis super sidera,
Cum Patre et sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula !

À Matines

Éternel et Très-Haut, roi des célestes plaines,
Des fidèles doux rédempteur,
Qui détruisant la mort, brisant toutes ses chaînes,
Fais triompher la grâce, et régner son auteur :
Tu montes dans ton trône à la dextre du Père,
Et reçois là ce plein pouvoir
Que pour prix de ta mort sur tous il te défère,
Et que mortel ici tu n'en pus recevoir.
C'est par ce haut pouvoir que la triple machine,
La terre et tous ses habitants,
Ceux qui régner au ciel, ceux que l'enfer domine,
Tout fléchit devant toi le genouil en tout temps.
L'ange admire en tremblant ce changement de face
Qui se fait au sort des mortels :
La chair fit le péché, la même chair l'efface,
Et la même chair monte aux trônes éternels.
Fais, grand moteur de tout, fais seul notre allégresse,
Toi qui dans le ciel tiens ta cour,
Et dont le moindre attrait, la plus simple caresse,
Passe tous les plaisirs de ce mortel séjour.
C'est de ces tristes lieux que notre humble prière,
Pour nombreux que soient nos péchés,
Demande que ta main par une grâce entière
Élève à toi nos cœurs à la terre attachés :
Qu'en ce jour redoutable, où du haut de la nue
L'arrêt dernier sera rendu,
Nous ayant dès ici remis la peine due,
Tu nous rendes le bien que nous avons perdu.
Gloire a ton sacré nom, ô monarque suprême,
Qui montes au-dessus des cieux !
Même gloire à ton père, au Saint-Esprit la même !
Louange à tous les trois, en tout temps, en tous lieux !

In Festo Pentecostes

Ad Vesperas

Veni, creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple superna gratia
Quæ tu creasti pectora.

Qui diceris Paraclitus,
Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, charitas
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,
Digitus paternæ dexteræ,
Tu rite promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius
Pacemque dones protinus;
Ductore sic te prævio
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium;
Teque utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Gloria Patri Domino,
Natoque qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula !

Ad Matutinum

Jal Christus astra ascenderat
Reversus unde venerat,
Promissum Patris munere
Sanctum daturus Spiritum.

Pour le jour de la Pentecôte

À Vêpres

Viens, Esprit créateur qui nous as donné l'être,
Descends du haut du ciel dans les esprits des tiens ;
Et comme tu les as fait naître,
Remplis-les du plus grand des biens.

Soit que de Paraclet le sacré nom te suive,
Soit qu'ici du Très-Haut nous t'appelions le don,
Feu, charité, fontaine vive,
Et spirituelle onction,

Ta grâce au fond des cœurs par sept présents opère,
Doigt de Dieu, qui suffis à les épurer tous,
Effet des promesses du Père,
Et langue qui parles en nous.

Illumine les sens par tes saintes largesses,
Verse un parfait amour dans le cœur abattu,
Rends des forces à nos foiblesses
Par une immuable vertu.

Mets de notre ennemi toute l'audace en fuite,
D'une sincère paix assure-nous le fruit ;
Fais enfin que sous ta conduite
L'âme évite tout ce qui nuit.

Apprends-nous à connoître et le Fils et le Père,
À te croire l'Esprit à tous les deux commun,
Et cet ineffable mystère
De trois suppôts qui ne sont qu'un.

Gloire soit à jamais au Père inconcevable !
Gloire pareille au Fils qui s'est ressuscité !
Gloire au Paraclet adorable,
Durant toute l'éternité !

À Matines

Jésus-Christ remonté sous la voûte céleste,
Dont à descendre ici l'amour l'avoit contraint,
Des promesses du Père accomplissant le reste,
Devoit envoyer l'Esprit Saint.

Solemnis urgebat dies,
 Quo mystico septemplici
 Orbis volutus septies
 Signat beata tempora ;
 Dum hora cunctis tertia
 Repente mundis intonat,
 Orantibus apostolis
 Deum venisse nuntiat.
 De Patris ergo lumine
 Decorus ignis almus est,
 Qui fida Christi pectora
 Calore verbi compleat.
 Impleta gaudent viscera,
 Fecunda sancto Spiritu,
 Voces diversas intonant,
 Fantur Dei magnalia.
 Ex omni gente cogniti
 Græcis, Latinis, Barbaris,
 Cunctisque admirantibus,
 Linguis loquuntur omnium,
 Judæa tunc incredula,
 Vesana torvo spiritu,
 Ructare musti crapulam
 Alumnos Christi concrepat.
 Sed signis et virtutibus
 Occurrit, et docet Petrus,
 Falsa profari perfidos
 Joele teste comprobans.
 Gloria Patri Domino,
 Natoque qui a mortuis
 Surrexit, ac Paraclito,
 In sæculorum sæcula !

Ad Laudes

Beata nobis gaudia
 Anni reduxit orbita,
 Cum Spiritus Paraclitus
 Effulsit in discipulos.

24. Voir Joël II, 28 et Actes II, 17.

De ce temps solennel l'heureuse plénitude
 Se voyoit toute prête à terminer son cours,
 Et du char du soleil l'aveugle exactitude
 Avoit roulé sept fois sept jours,

Lorsqu'à l'heure de tierce un éclat de tonnerre,
 Aux apôtres, qu'il trouve assemblés en son nom,
 Apprend que cet Esprit est descendu sur terre,
 Et que Dieu leur en fait le don.

Ce feu pur et brillant des splendeurs éternelles
 Sur le troupeau choisi se plaît à s'épancher,
 Et Jésus-Christ par lui verse au cœur des fidèles
 La vive ardeur de le prêcher.

Ravis, et sans rien craindre avec ces avantages,
 Pleins de ce divin souffle ils sortent de ce lieu,
 Et leur impatience, en différents langages,
 Annonce les grandeurs de Dieu.

Ils parlent, et les Grecs, les Latins, les Barbares
 Reçoivent à l'envi la parole à genoux,
 Tous étonnés de voir des hommes si peu rares
 Parler le langage de tous.

Parmi tant de croyants les seuls Juifs incrédules,
 Possédés d'un esprit envieux et malin,
 Traitent ces hauts discours de contes ridicules
 Que forment des gens pleins de vin.

Mais Pierre a des vertus, Pierre fait des miracles
 Qui gravent dans les cœurs les saintes vérités ;
 Et de Joël sur l'heure expliquant les oracles ²⁴,
 Confond toutes les faussetés.

Gloire soit à jamais au Père inconcevable !
 Pareille gloire au Fils qui s'est ressuscité !
 Pareille au Paraclet, ainsi qu'eux adorable,
 Durant toute l'éternité !

À Laudes

L'invariable tour qui règle chaque année
 Nous retrace un mystère où chacun applaudit,
 En nous ramenant la journée
 Où sur le saint troupeau l'Esprit Saint descendit.

Ignis vibrante lumine,
Linguæ figuram detulit,
Verbis ut essent proflui,
Et charitate fervidi.

Linguis loquuntur omnium :
Turbæ pavent Gentilium ;
Musto madere deputant
Quos Spiritus repleverat.

Patrata sunt hæc mystice,
Paschæ peracto tempore,
Pleno dierum numero
Quo lege fit remissio.

Te nunc, Deus piissime,
Vultu precamur cernuo,
Illapsa nobis cœlitus
Largire dona Spiritus.

Dudum sacrata pectora
Tua replesti gratia,
Dimitte nostra crimina,
Et da quietia tempora.

Gloria Patri Domino,
Natoque qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula !

In festo Sanctissimæ Trinitatis

Ad Vesperas

O lux beata Trinitas, etc.

Ad Matutinum

Summæ Deus clementiæ
Mundique factor machinæ,
Unus potentialiter
Trinusque personaliter,
Da dexteram surgentibus,
Exsurgat ut mens sobria,

En feu vif et perçant sur leurs têtes il vole,
 Sur leurs têtes à tous en langues il s'épart,
 Et la ferveur et la parole
 Sont des dons où par lui chacun d'eux a sa part.
 De toutes nations ils parlent le langage :
 Le gentil s'en étonne, admire, tremble, croit,
 Tandis que le Juif plein de rage
 Impute aux vins fumeux ce qu'il entend et voit.
 Pareil nombre de jours sépare ce mystère
 De la Pâque où revit le sacré Rédempteur,
 Qu'il faut d'ans à la loi sévère
 Pour remettre à jamais la dette au débiteur.
 Dieu puissant et tout bon, qu'aucun ne peut comprendre,
 Devant ta majesté nous abaissons les yeux :
 Sur nos âmes daigne répandre
 Ces dons du Saint-Esprit que tu verses des cieux.
 Toi qui fis inonder les torrents de ta grâce
 Sur ce troupeau choisi qu'il te plut de bénir,
 Pardonne à notre impure masse,
 Et nous assure à tous un tranquille avenir.
 Gloire soit à jamais au Père inconcevable !
 Pareille gloire au Fils qui s'est ressuscité !
 Pareille à l'Esprit ineffable,
 Et durant tous les temps et dans l'éternité !

Pour la fête de la Très Sainte Trinité

À Vêpres

Ô Trinité, sainte lumière, etc. ²⁵

À Matines

Dieu, souverain amour et suprême clémence,
 Qui tiras du néant ce tout par ta bonté,
 Qui n'es qu'un en pouvoir, qui n'es qu'un en substance,
 Et trine en personnalité,
 Prête à notre réveil ta main toute-puissante :
 Que l'âme avec le cœur s'élève jusqu'à toi,

Flagrans et in laudem Dei
 Grates rependat debitas.
 Gloria Patri Domino !
 Gloria Unigenito,
 Una cum sancto Spiritu,
 In sempiterna sæcula !

Ad Laudes

Tu Trinitatis unitas,
 Orbem potenter qui regis,
 Attende laudum cantica,
 Quæ excubantes psallimus.
 Ortus refulget Lucifer,
 Sparsamque lucem nuntiat ;
 Cadit caligo noctium :
 Lux sancta nos illuminet.
 Deo Patri sit gloria,
 Ejusque soli Filio,
 Cum Spiritu Paraclito,
 Et nunc et in perpetuum !

In festo Corporis Christi

Ad Vesperas

Pange, lingua, gloriosi
 Corporis mysterium,
 Sanguinisque pretiosi,
 Quem in mundi pretium,
 Fructus ventris generosi
 Rex effudit gentium.
 Nobis datus, nobis natus
 Ex intacta Virgine.
 Et in mundo conversatus
 Sparso verbi semine,
 Sui moras incolatus
 Miro clausit ordine.
 In supremæ nocte cenæ
 Recumbens cum fratribus,
 Observata lege plene

Et que de nos concerts l'ardeur reconnoissante
 Ait ta gloire pour seul emploi.
 Gloire soit à jamais au Père inconcevable !
 Gloire au Verbe incarné ! Gloire à l'Esprit divin !
 Gloire à leur unité, dont l'essence immuable
 Règne sans bornes et sans fin !

À Laudes

Sainte unité de trois, dont la toute-puissance
 Régit tout l'univers,
 Des nuits pour te louer nous rompons le silence :
 Écoute nos concerts.
 L'astre que suit le jour répand sur la nature
 Sa naissante splendeur ;
 La nuit tombe : répands une lumière pure
 Sur notre vive ardeur.
 Gloire au Père éternel ! Gloire au Verbe ineffable !
 Gloire à l'Esprit divin !
 Gloire à leur unité, dont le règne adorable
 Est sans borne et sans fin !

Pour la fête du Saint-Sacrement

À Vêpres

Chantons du corps sacré l'adorable mystère,
 Et celui du sang précieux
 Qui fut du monde entier le rachat glorieux,
 Qui d'un Dieu fléchit la colère,
 Et que le fruit d'un ventre issu de tant de rois,
 Le roi des nations, répandit sur la croix.
 D'une vierge pour nous il prend son origine,
 Son père nous le donne à tous ;
 Avec nous il converse, et semant parmi nous
 Sa parole toute divine,
 Il ferme son exil en ce triste séjour
 Par un ordre étonnant de puissance et d'amour.
 À table, dans la nuit de sa dernière cène,
 Avec ses douze autour de soi,
 En pain, herbes et viande, ayant fait de la loi

Cibis in legalibus,
 Cibum turbæ duodenæ
 Se dat suis manibus.
 Verbum caro, panem verum,
 Verbo carnem efficit ;
 Fitque sanguis Christi merum ;
 Et si sensus deficit,
 Ad firmandum cor sincerum
 Sola fides sufficit.
 Tantum ergo Sacramentum
 Veneremur cernui
 Et antiquum documentum
 Novo cedat ritui :
 Præstet fides supplementum
 Sensuum defectui.
 Genitori, Genitoque
 Laus et jubilatio,
 Salus, honor, virtus quoque
 Sit et benedictio ;
 Procedenti ab utroque
 Compar sit laudatio.

Ad Matutinum

Sacris solemnibus juncta sint gaudia,
 Et ex præcordiis sonent præconia ;
 Recedant vetera, nova sint omnia,
 Corda, voces, et opera.
 Noctis recolitur cœna novissima,
 Qua Christus creditur agnum et azyma
 Dedisse fratribus, juxta legitima
 Priscis indulta patribus.
 Post agnum typicum, expletis epulis,
 Corpus dominicum datum discipulis,
 Sic totum omnibus, quod totum singulis,
 Ejus fatemur manibus.
 Dedit fragilibus corporis ferculum,
 Dedit et tristibus sanguinis poculum,
 Dicens : « Accipite quod trado vasculum ;
 Omnes ex eo bibite. »
 Sic sacrificium istud instituit,
 Cujus officium committi voluit

Une observance exacte et pleine,
 Pour dernier mets lui-même à ce troupeau si cher
 Il donne de sa main et son sang et sa chair.
 Ce Verbe-chair, d'un mot, par sa toute-puissance,
 Change un pain en son corps divin ;
 Du vin il fait son sang, et ce pain et ce vin
 Laissent détruire leur substance ;
 Tout notre sens résiste à ce qu'il nous en dit,
 Mais au cœur pur et droit la foi seule suffit.
 Nous qui d'un tel amour recevons un tel gage,
 Adorons ce grand sacrement ;
 Faisons céder la nuit du vieil enseignement
 Aux clartés du nouvel usage ;
 Et si nous n'avons pas des yeux assez perçants,
 Que notre foi supplée au défaut de nos sens.
 Que de la Trinité l'auguste et saint mystère
 À jamais partout soit béni :
 Rendons au Père immense un respect infini,
 Pareille gloire au Fils qu'au Père,
 Pareille à cet Esprit qui procède des deux,
 Éternel, ineffable et tout-puissant comme eux.

À Matines

L'allégresse aujourd'hui doit être solennelle :
 Poussons jusques au ciel l'éloge du Seigneur.
 Vieil usage, cessez ; que tout se renouvelle,
 Les œuvres, les chants et le cœur.
 Nous célébrons la nuit de la cène dernière,
 Où Jésus départit l'agneau pascal aux siens,
 Donna le pain azyme en la même manière
 Que le donnoient nos anciens.
 Ce Verbe du Très-Haut, devant qui le ciel tremble,
 Ensuite les repaît de son corps précieux,
 Le donne tout entier à tous les douze ensemble
 Et tout entier à chacun d'eux.
 Aux foibles il départ une chair soutenante,
 Il rend aux affligés la joie avec son sang.
 « Prenez tous, leur dit-il, ce que je vous présente ;
 Mangez, buvez à votre rang. »
 C'est ainsi qu'il ordonne un si grand sacrifice ;
 Il en commet le soin aux prêtres parmi nous,

Solis presbyteris, quibus sic congruit
 Ut sumant et dent cæteris.

Panis angelicus fit panis hominum,
 Dat panis cœlicus figuris terminum :
 O res mirabilis ! Manducat Dominum
 Pauper servus et humilis.

Te trina Deitas unaque, poscimus,
 Sic tu nos visita, sicut te colimus :
 Per tuas semitas duc nos quo tendimus,
 Ad lucem quam inhabitas.

Ad Laudes

Verbum supernum prodiens,
 Nec Patris linquens dexteram,
 Ad opus suum exiens,
 Venit ad vitæ vesperam.

In mortem a discipulo
 Suis tradendus æmulis,
 Prius in vitæ ferculo
 Se tradidit discipulis :

Quibus sub bina specie
 Carnem dedit et sanguinem,
 Ut duplicis substantiæ
 Totum cibaret hominem.

Se nascens dedit socium,
 Convalescens in edulium,
 Se moriens in pretium,
 Se regnans dat in præmium.

O salutaris hostia,
 Quæ cœli pandis ostium,
 Bella premunt hostilia :
 Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino
 Sit sempiterna gloria,
 Qui vitam sine termino
 Nobis donet in patria.

Et dans leurs seules mains laisse en dépôt l'office
De le prendre et donner à tous.

Ainsi le pain du ciel devient le pain des hommes,
Il termine et remplit la figure et la loi.
Ô banquet merveilleux ! Esclaves que nous sommes,
Nous y mangeons notre vrai Roi.

Sainte unité de trois, écoute nos prières :
Comme nous t'adorons, daigne nous visiter ;
Conduis-nous par ta voie au séjour des lumières,
Que tu créas pour l'habiter.

À Laudes

Le Verbe du Très-Haut, sorti du sein du Père
Sans le quitter un seul moment,
Achève son ouvrage, et touche à l'heure amère
Qui le doit mettre au monument.

Prêt à se voir livrer à la mortelle envie
De ses plus cruels ennemis,
Lui-même auparavant il se fait pain de vie,
Pour se livrer à ses amis.

De son sang, de sa chair il enferme l'essence
Sous ce qui paroît vin et pain,
Afin que l'homme entier d'une double substance
Apaie sa soif et sa faim.

Il se fait notre frère alors qu'il prend naissance,
Notre viande dans son festin,
Notre prix quand il meurt, et notre récompense
Quand il règne là-haut sans fin.

Ô salutaire hostie, adorable victime,
Qui nous ouvres le ciel à tous,
D'un puissant ennemi l'insulte nous opprime :
Sois notre force, et défends-nous.

Gloire soit à jamais à l'être inconcevable
De la sainte unité des trois,
Dont la bonté nous donne un règne interminable
En la patrie où tous sont rois !

HYMNI PROPRII SANCTORUM

In omnibus festis Beatæ Virginis

Ad Vesperas

Ave maris stella, etc.

Ad Matutinum

Quem terra, pontus, æthera, etc.

Ad Laudes

O gloriosa domina, etc.

In nativitate sancti Joannis Baptistæ

24 junii

Ad Vesperas

Ut queant laxis resonare fibris
Mira gestorum famuli tuorum,
Solve polluti labii reatum,
Sancte Joannes.

Nuntius celso veniens Olympo,
Te patri magnum fore nasciturum,
Nomen, et vitæ seriem gerendæ
Ordine promit.

Ille, promissi dubius superni,
Perdidit promptæ modulus loquelæ ;
Sed reformasti genitus peremptæ
Organa vocis.

Ventris abstruso recubans cubili,
Senserat Regem thalamo manentem

26. Voir page ??

27. Voir page xyz

28. Voir page xyz

HYMNES PROPRES DES SAINTS

Pour toutes les fêtes de la Sainte Vierge

À Vêpres

Étoile de la mer, mère du Tout-Puissant, etc. ²⁶

À Matines

Celui que la machine ronde, etc. ²⁷

À Laudes

Reine glorieuse et sacrée, etc. ²⁸

Pour la nativité de saint Jean Baptiste

24 juin

À Vêpres

Redonne l'innocence à nos lèvres coupables,
Et nous inspire des ardeurs,
Digne et saint précurseur, qui nous rendent capables
De chanter tes grandeurs.

Un ange tout exprès envoyé vers ton père,
Du ciel en ta faveur ouvert,
Lui prescrivit ton nom, prédit ton ministère,
Et ta vie au désert.

Lui, qui n'osa donner une entière croyance
Aux promesses du roi des rois,
En demeura muet jusques à ta naissance,
Qui lui rendit la voix.

Prisonnier dans un flanc, tu reconnus ton maître
Enfermé dans un autre flanc,

Hinc parens nati meritis uterque
 Abdita pandit.
 Gloria Patri, genitæque proli,
 Et tibi compar utriusque semper
 Spiritus alme, Deus unus, omni
 Tempore sæcli !

Ad Matutinum

Antra deserti teneris sub annis,
 Civium turmas fugiens, petisti,
 Ne levi saltem maculare vitam
 Famine posses.
 Præbuit hirtum tegumen camelus
 Artubus sacris, strophium bidentes,
 Cui latex haustum, sociata pastura
 Mella locustis.
 Cæteri tantum cecinere vatam
 Corde præsago jubar affuturum :
 Tu quidem mundi scelus auferentem
 Indice prodis.
 Non fuit vasti spatium per orbis
 Sanctior quisquam genitus Joanne,
 Qui nefas sæcli meruit lavantem
 Tingere lymphis.
 Gloria Patri, genitæque proli,
 Et tibi compar utriusque semper
 Spiritus alme, Deus unus, omni
 Tempore sæcli !

Ad Laudes

O nimis felix, meritique celsi,
 Nesciens labem nivei pudoris,
 Præpotens martyr, eremique cultor,
 Maxime vatam !
 Serta ter denis alios coronant
 Aucta cremenis, duplicata quosdam :

Et le fis, tout caché, hautement reconnoître
 Aux auteurs de ton sang.
 Gloire soit à jamais au Père inconcevable !
 Gloire au Verbe-chair en tout lieu !
 Gloire à leur Esprit Saint, ainsi qu'eux ineffable,
 Avec eux un seul Dieu !

À Matines

Tu portes au désert tes plus tendres années,
 Et tu fuis tout commerce humain,
 Tant tu trembles de voir tes vertus profanées
 Par le moindre mot dit en vain.
 Ceint d'un cuir de brebis, ton corps pour couverture
 Prend un rude poil de chameau,
 La langouste ²⁹ et le miel pour toute nourriture,
 Et pour tout breuvage un peu d'eau.
 Vous n'avez que prévu, que prédit le Messie,
 Prophètes, en termes couverts :
 Lui seul montre du doigt la figure éclaircie
 Dans le sauveur de l'univers.
 Aussi d'aucune femme on n'a jamais vu naître
 De mérites plus achevés ;
 Et le ciel le choisit pour baptiser son maître,
 Et laver qui nous a lavés.
 Gloire soit à jamais au Père inconcevable !
 Gloire au Verbe-chair en tout lieu !
 Gloire à leur Esprit Saint, ainsi qu'eux ineffable,
 Qui n'est avec eux qu'un seul Dieu !

À Laudes

Ô trop et trop heureux, toi qui vécus sans tache !
 Que ton haut mérite surprend,
 Martyr, qu'à ton désert ton innocence attache,
 Toi, des prophètes le plus grand !
 Les uns de trente fleurs parent une couronne
 Qui les empêche de vieillir ;

Trina centeno cumulata fructu
 Te, sacer, ornant.
 Nunc potens nostri meritis opimis
 Pectoris duros lapides repelle,
 Asperum planans iter, et reflexos
 Dirige calles,
 Ut pius mundi sator et redemptor
 Mentibus pulsa livione³⁰ puris
 Rite dignetur veniens sacratos
 Ponere gressus.
 Laudibus cives celebrant superni
 Te, Deus simplex pariterque trine :
 Supplices et nos veniam precamur ;
 Parce redemptis.

In festo sanctorum Petri et Pauli

29 junii

Ad Vesperas et Matutinum

Aurea luce et decore rosco,
 Lux lucis, omne perfudisti sæculum,
 Decorans cœlos inlyto martyrio,
 Hac sacra die, quæ dat reis veniam.
 Janitor cœli, doctor orbis pariter,
 Judices sæcli, vera mundi lumina,
 Per crucem alter, alter ense triumphans,
 Vitæ senatum laureati possident.
 O felix Roma, quæ tantorum principum
 Es purpurata pretioso sanguine,
 Non laude tua, sed ipsorum meritis
 Excellis omnem mundi pulchritudinem.
 Sit Trinitati sempiterna gloria,
 Honor, potestas, atque jubilatio,
 In unitate cui manet imperium,
 Ex tunc, et modo per æterna sæcula.

30. *Livione* n'est connu d'aucun dictionnaire latin, et s'est introduit dans les éditions typiques du breviaire avant 1600. Diverses theories existent sur son origine. Corneille l'a traduit au hasard par *envie*.

D'autres en ont le double, et la tienne te donne
 Jusqu'à cent fruits à recueillir.
 Amollis donc, grand saint, de nos cœurs indociles
 La dureté par tes vertus ;
 Aplanis les sentiers âpres et difficiles,
 Redresse les chemins tortus.
 Purge si bien nos cœurs de toute indigne envie,
 Que l'auteur, le sauveur de tous,
 Quand il voudra jeter les yeux sur notre vie,
 Aime à descendre et vivre en nous.
 Ô grand Dieu, qui n'entends au ciel que des louanges
 À la gloire de ton saint nom,
 Si nous joignons d'ici nos voix aux voix des anges,
 C'est pour te demander pardon.

Pour la fête de saint Pierre et saint Paul

29 juin

À Vêpres et à Matines

Que de clartés, ô Dieu, tu versas dans nos cœurs !
 Quels ornements tu mis en ton céleste empire,
 Quand de Pierre et de Paul le glorieux martyr
 Par un trépas injuste obtint grâce aux pécheurs !
 Juges de l'univers par tous deux éclairé,
 L'un meurt la tête en bas, et l'autre l'a coupée ;
 L'un sur la croix triomphe, et l'autre sous l'épée,
 Et tous deux vont remplir un trône préparé.
 Quel que soit ton bonheur, c'est de là qu'il te vient,
 Rome, que d'un tel sang empourpre la teinture :
 Leur mérite pour toi fait plus que ta structure,
 Et dans ce haut pouvoir c'est lui qui te maintient.
 Louange, gloire, honneur à votre immensité,
 Père, Fils, Esprit Saint, qui n'êtes qu'une essence,
 Et qui gardez tous trois une égale puissance,
 Et durant tous les temps et dans l'éternité !

Ad Laudes

Jam bone pastor, Petre, clemens accipe
 Vota precantum, et peccati vincula
 Resolve, tibi potestate tradita
 Qua cunctis cœlum verbo claudis, aperis.
 Doctor egregie, Paule, mores instrue,
 Et mente polum nos transferre satage,
 Donec perfectum largiatur plenius.
 Evacuato quod ex parte gerimus.
 Sit Trinitati sempiterna gloria,
 Honor, potestas, atque jubilatio,
 In unitate cui manet imperium,
 Ex tunc, et modo per æterna sæcula.

In cathedra sancti Petri

Romæ 18 januarii — Antochiæ 22 februarii

Ad Vesperas et Matutinum

Quodcumque vinclis super terram strinxeris,
 Erit in astris religatum fortifer ;
 Et quod resolvis in terris arbitrio,
 Erit solutum super cœli radium :
 In fine mundi judex eris sæculi.
 Gloria Patri per immensa sæcula !
 Sit tibi, Nate, decus et imperium,
 Honor, potestas, sanctoque Spiritui.
 Sit Trinitati salus individua,
 Per infinita sæculorum sæcula.

In festo sancti Petri ad vincula

prima die augusti

Ad Vesperas

Petrus beatus catenarum laqueos,
 Christo jubente, rupit mirabiliter :
 Custos ovilis, et doctor ecclesiæ,

À Laudes

Fidèle et bon pasteur, à qui Jésus-Christ même
 Laissa sur nos péchés tout pouvoir en ces lieux,
 Romps-en tous les liens par ce pouvoir suprême
 Qui d'un seul mot nous ouvre ou nous ferme les cieus.
 Grand docteur des gentils, forme-nous à l'étude
 De la route du ciel par la règle des mœurs,
 Jusqu'à ce que du bien l'heureuse plénitude
 De la foiblesse humaine ait épuré nos cœurs.
 Père, Fils, Esprit Saint, qui n'êtes qu'une essence,
 Gloire, louange, honneur à votre immensité,
 Qui soutient en tous trois une égale puissance,
 Et durant tous les temps et dans l'éternité !

Pour la chaire de saint Pierre

18 janvier à Rome — 22 février à Antioche

À Vêpres et à Matines

Le ciel, qui t'a commis à dispenser sa loi,
 T'autorise à lier et délier sur terre :
 Tous les nœuds que tu romps, il les rompt comme toi ;
 Ceux que tu serres, il les serre ;
 Et de juge au grand jour il te garde l'emploi.
 Père, Fils, Esprit Saint, qui n'êtes qu'une essence,
 Gloire, louange, honneur à votre immensité !
 Hommage indivisible à la sainte unité
 Qui vous tient égaux en puissance,
 Et durant tous les temps et dans l'éternité !

Pour la fête de saint Pierre aux liens

1^{er} août

À Vêpres

Par miracle aujourd'hui brisant tous ses liens,
 Pierre d'un fier tyran évite la furie ;
 Et Dieu l'en tire exprès pour enseigner les siens,

Pastorque gregis, conservator ovium,
 Arcet luporum truculentem rabiem.
 Gloria Patri per immensa sæcula !
 Sit tibi, Nate, decus et imperium,
 Honor, potestas, sanctoque Spiritui.
 Sit Trinitati salus individua,
 Per infinita sæculorum sæcula.

In festo sanctæ Mariæ Magdalenæ

22 julii

Ad Vesperas

Pater superni luminis,
 Cum Magdalenam respicis,
 Flammas amoris excitas,
 Geluque solvis pectoris.
 Amore currit saucia
 Pedes beatos ungere,
 Lavare fletu, tergere
 Comis, et ore lambere.
 Adstare non timet cruci,
 Sepulchro inhæret anxia,
 Truces nec horret milites :
 Pellit timorem charitas.
 O vera, Christe, charitas,
 Tu nostra purga crimina,
 Tu corda reple gratia,
 Tu redde cœli præmia.
 Deo Patri sit gloria,
 Ejusque soli Filio,
 Cum Spiritu Paraclito,
 Et nunc et in perpetuum.

Ad Matutinum

Nardo Maria pistico
 Unxit beatos Domini
 Pedes, rigando lacrymis,
 Et detergendo crinibus.

Pour conduire sa bergerie,
 Et pour sauver des loups le troupeau des chrétiens.
 Père, Fils, Esprit Saint, qui n'êtes qu'une essence,
 Gloire, louange, honneur à votre immensité !
 Hommage indivisible à la sainte unité
 Qui vous tient égaux en puissance,
 Et durant tous les temps et dans l'éternité !

Pour la fête de sainte Marie-Madeleine

22 juillet

À Vêpres

Père des célestes clartés,
 À peine tes regards tournent sur Madeleine,
 Que les traits d'une flamme et divine et soudaine
 Des glaces de son cœur fondent les duretés.

L'amour qui vient de l'embraser
 Sur les pieds du Sauveur verse une sainte pluie,
 Les parfume d'odeurs, et de sa tresse essuie
 Ce que sa bouche en feu ne peut assez baiser.

Sans crainte elle l'embrasse mort,
 Du tombeau sans frayeur elle assiège la pierre,
 Elle y voit, sans trembler, et Juifs et gens de guerre :
 La peur n'a point de place où l'amour est si fort.

Ô Jésus, véritable amour,
 Fais que par tes bontés notre crime s'efface.
 Remplis nos cœurs ici de ta céleste grâce,
 Et sois leur récompense en l'éternel séjour.

Gloire à l'immense Trinité !
 Gloire au Père éternel ! Gloire au Verbe ineffable !
 Gloire à leur Esprit Saint, ainsi qu'eux adorable,
 Et durant tous les temps et dans l'éternité !

À Matines

Madeleine embauma d'un onguent précieux
 Les pieds du saint objet de toute sa tendresse,
 Les baigna d'un ruisseau qui couloit de ses yeux,
 Et les essuya de sa tresse.

Honor, decus, imperium
 Sit Trinitati unicæ,
 Patri, Nato, Paraclito,
 Per infinita sæcula.

Ad Laudes

Æterni Patris unice,
 Nos pio vultu respice,
 Qui Magdalenam hodie
 Vocas ad thronum gloriæ.

In thesauro reposita
 Regis et drachma perdita,
 Gemmaque luce inclyta
 De luto luci reddita.

Jesu, dulce refugium,
 Spes una pœnitentium,
 Per peccatricis meritum
 Peccati solve debitum.

Pia mater et humilis,
 Naturæ memor fragilis,
 In hujus vitæ fluctibus
 Nos rege tuis precibus.

Uni Deo sit gloria,
 Pro multiformi gratia,
 Qui culpas et supplicia
 Remittit, et dat præmia.

In die Transfigurationis Jesus Christi

6 augusti

Ad Vesperas et Matutinum

Quicumque Christum quæritis,
 Oculos in altum tollite :
 Illic licebit visere
 Signum perennis gloriæ.

Illustre quiddam cernimus
 Quod nesciat finem pati,
 Sublime, celsum, interminum,
 Antiquius cœlo et chao.

Gloire, louange, honneur et sans borne et sans fin
 Au Père tout-puissant, à son Verbe ineffable !
 Gloire toute pareille à l'Esprit tout divin !
 Gloire à leur essence adorable !

À Laudes

Du Père éternel fils unique,
 Prends pitié des tourments qu'on souffre en ces bas lieux,
 Aujourd'hui qu'un excès de bonté magnifique
 Appelle Madelaine à régner dans les cieus.

Aujourd'hui la drachme perdue
 Dans ton sacré trésor rentre tout de nouveau ;
 La perle précieuse au vrai jour est rendue,
 Et du fond du bourbier tire un éclat plus beau.

Doux refuge a notre tristesse,
 Jésus, unique espoir des cœurs vraiment touchés,
 Par le mérite heureux de cette pécheresse,
 Remets la peine due à nos plus noirs péchés.

Et vous, son humble et digne mère,
 Qui ne voyez que trop notre fragilité,
 Parmi les tristes flots de cette vie amère
 Daignez servir de guide à notre infirmité,

Gloire à tes bontés souveraines,
 Dieu, qui rends le courage aux esprits abattus,
 Qui fais grâce aux péchés, qui nous remets leurs peines,
 Et couronnes au ciel les solides vertus !

Pour la Transfiguration de Jésus-Christ

6 août

À Vêpres et à Matines

Vous qui cherchez Jésus jusque dans sa retraite,
 Voyez sur le Thabor ce qu'il est dans les cieus :
 Voyez-y, pour crayon d'une gloire parfaite,
 La neige en ses habits, le soleil dans ses yeux.
 Vous verrez un objet illustre, grand, sublime,
 Incapable de terme, incapable de fin ;
 Un être indépendant, et dont le saint abîme
 Du ciel et du chaos devança le destin.

Hic ille rex est gentium
 Populique rex Judaici,
 Promissus Abrahæ patri,
 Ejusque in ævum semini.
 Hunc, et prophetis testibus,
 Isdemque signatoribus,
 Testator et Pater jubet
 Audire nos, et credere.
 Gloria tibi, Domine,
 Qui apparuisti hodie,
 Cum Patre et sancto Spiritu,
 In sempiterna sæcula !

Ad Laudes

Amor Jesu dulcissime,
 Quando cor nostrum visitas,
 Pellis mentis caliginem,
 Et nos reple dulcedine.
 Quam felix est quem satias,
 Consorts paternæ dexteræ,
 Tu veræ lumen patriæ,
 Quod omnem sensum superat !
 Splendor paternæ gloriæ,
 Incomprehensa bonitas,
 Amoris tui copiam
 Da nobis per præsentiam.
 Gloria tibi, Domine,
 Qui apparuisti hodie,
 Cum Patre et sancto Spiritu,
 In sempiterna sæcula !

In festibus sancti Michaelis

8 maii (in apparitione) et 29 septembris (in dedicatione)

Ad Vesperas et Matutinum

Tibi, Christe, splendor Patris,
 Vita, virtus cordium,
 In conspectu angelorum,

C'est ce que vous cherchez, c'est ce roi de la terre,
 Ce prince si longtemps attendu d'Israël,
 Qu'en faveur d'Abraham le maître du tonnerre
 Promit à ses enfants pour monarque éternel.
 Ce Père tout-puissant nous le donne avec joie,
 Deux prophètes en sont les fidèles témoins ;
 Mais il veut qu'on l'écoute, il entend qu'on le croie,
 Il nous ordonne à tous de lui donner nos soins.
 Gloire au céleste objet de la haute merveille
 Qui se daigne aujourd'hui révéler à nos yeux !
 Au Père, à l'Esprit Saint, gloire toute pareille !
 Gloire à tous trois ensemble, en tout temps, en tous lieux !

À Laudes

Jésus, très-pur amour, dès que tu nous visites,
 Dès que tu descends dans nos cœurs,
 Les ombres de leur nuit, qu'en chassent tes mérites,
 Cèdent à la clarté qu'y versent tes douceurs.
 Adorable soleil de la sainte patrie,
 Lumière impénétrable aux sens,
 Fils à ton père égal, vérité, voie et vie,
 Que de bonheur alors ont ces cœurs innocents !
 Ineffable splendeur de la gloire du Père,
 Incompréhensible bonté,
 Donne par ta présence à notre foi sincère
 L'inépuisable amour que veut ta charité.
 Gloire au céleste objet de la haute merveille
 Qui se manifeste à nos yeux !
 Au Père, au Saint-Esprit, gloire toute pareille !
 Gloire à tous trois ensemble, en tout temps, en tous lieux !

Pour les fêtes de saint Michel

8 mai (apparition) et 29 septembre (dédicace)

À Vêpres et à Matines

Prête, Sauveur bénin, l'oreille à tes louanges :
 Vive splendeur du Père, âme et vertu des cœurs,
 Nous les chantons à doubles chœurs,

Votis, voce psallimus,
 Alternantes concrepando
 Melos damus vocibus.
 Collaudamus venerantes
 Omnes cœli milites,
 Sed præcipue primatem
 Cœlestis exercitus,
 Michaellem in virtute
 Conterentem zabulum :
 Quo custode procul pelle,
 Rex Christe piissime,
 Omne nefas inimici,
 Mundo corde et corpore :
 Paradiso redde tuo
 Nos sola clementia.
 Gloriam Patri melodis
 Personemus vocibus,
 Gloriam Christo canamus.
 Gloriam Paraclito,
 Qui trinus et unus Deus
 Exstat ante sæcula.

Ad Laudes

Christe, sanctorum decus angelorum,
 Rector humani generis et auctor,
 Nobis æternum tribue benignus
 Scandere cœlum.
 Angelum pacis Michael ad istam
 Cœlitus mitti rogitamus aulam,
 Nobis ut crebro veniente crescant
 Prospera cuncta.
 Angelus fortis Gabriel, ut hostem
 Pellat antiquum, volitet ab alto,
 Sæpius templum veniens ad istud
 Visere nostrum.
 Angelum nobis, medicum salutis,
 Mitte de cœlis Raphael, ut omnes
 Sanet ægrotos, pariterque nostros
 Dirigat actus.
 Hinc Dei nostri genitrix Maria,
 Totus et nobis chorus angelorum

Nous t'offrons leurs concerts à la face des anges,
 Et pour seconder leurs emplois,
 Nos vœux jusqu'à ton ciel font résonner nos voix.
 Nous honorons, Seigneur, leur céleste milice,
 Toujours prête là-haut à tes commandements ;
 Surtout de leurs saints régiments
 Nous conjurons le chef de nous être propice,
 Lui dont l'immortelle vertu
 Tient écrasé sous lui le dragon abattu.
 Souffre que jusqu'au bout nous soyons en sa garde :
 Toi sans qui nos efforts ne sont que vains efforts,
 Epure nos cœurs et nos corps,
 Repousse tous les traits que l'ennemi nous darde,
 Et malgré ses complots maudits,
 Par ta seule bonté rends-nous ton paradis.
 Gloire soit à jamais au Père inconcevable !
 Gloire toute pareille à son Fils Jésus-Christ !
 Pareille gloire au Saint-Esprit,
 Tout-puissant ainsi qu'eux, ainsi qu'eux ineffable !
 Gloire à l'immense Trinité,
 Et durant tous les temps et dans l'éternité !

À Laudes

Jésus, seule beauté, seule gloire des anges,
 Auteur et directeur de ce mortel séjour,
 Fais monter jusqu'aux cieux nos voix et nos louanges,
 Fais-nous jusqu'à ton ciel monter à notre tour.
 Que Fange de la paix, ce guerrier intrépide
 Qui dans le noir abîme enfonça le dragon,
 Nous prête par ton ordre un appui si solide,
 Que de prospérités il nous comble en ton nom.
 Que de ton Gabriel la force inépuisable
 De ce vieil ennemi repousse les assauts,
 Et qu'à chaque moment sa dextre secourable
 Du temple de nos cœurs répare les défauts.
 Fais partir de là-haut le médecin céleste,
 Raphaël, qui nous rende à tous pleine santé :
 Qu'il écarte nos pas de la route funeste,
 Et nous guide à l'heureuse et sainte éternité.
 Que tous leurs escadrons, que la Vierge, leur reine,
 Que tous les saints pour nous unissent leurs faveurs,

Semper assistat, simul et beata
Concio tota.

Præstet hoc nobis Deitas beata
Patris, ac Nati, pariterque sancti
Spiritus, cujus reboat in omni
Gloria mundo.

In festo sanctorum angelorum custodum

prima die octobris

Ad Vesperas et Matutinum

Custodes hominum psallimus angelos,
Naturæ fragili quos Pater addidit
Cœlestis comites, insidiantibus
Ne succumberet hostibus ;

Nam quod corruerit proditor angelus,
Concessis merito pulsus honoribus,
Ardens invidia pellere nititur
Quos cœlo Deus advocat.

Huc custos igitur pervigil advola,
Avertens patria de tibi credita
Tam morbos animi, quam requiescere
Quicquid non sinit incolas

Sanctæ sit Triadi laus pia jugiter,
Cujus perpetuo numine machina
Triplex hæc regitur, cujus in omnia
Regnat gloria sæcula.

Ad Laudes

Orbis patrator optime,
Qui quicquid est potentia
Magna creasti, nec regis
Minore providentia,
Adesto supplicantium
Tibi reorum cœtui,
Lucisque sub crepusculum
Lucem novam da mentibus ;

Et par une assistance et prompte et souveraine
 Assurent la couronne à nos humbles ferveurs.
 Accordez cette grâce à l'humaine impuissance,
 Vous sans qui toute ardeur, tout zèle s'amortit,
 Sainte unité de trois, inconcevable essence,
 Dont par tout l'univers la gloire retentit.

Pour la fête des saints anges gardiens

1^{er} octobre

À Vêpres et à Matines

Nous chantons ces esprits qu'à veiller sur les hommes,
 Qu'à les guider partout Dieu même a préposés,
 De peur que les démons, plus forts que nous ne sommes,
 Ne remportent sur nous des triomphes aisés ;
 Car enfin le dépit de ces anges rebelles,
 Dont l'orgueil aux enfers fut soudain abattu,
 Arme leur jalousie à perdre les fidèles,
 Dont Dieu veut en leur place élever la vertu.
 Viens donc, ange du ciel, et de toute l'enceinte
 Que confie à tes soins ce grand maître des temps,
 Détourne tous les maux dont l'âme sent l'atteinte,
 Et qui ne laissent point en paix ses habitants.
 Exaltons la puissance et la bonté divine
 Des trois qui ne sont qu'un dans leur immensité,
 Et qui gouvernant seuls cette triple machine,
 Régneront et régneront toute l'éternité.

À Laudes

Grand Dieu, qui déployas ta suprême puissance
 À tirer du néant tout ce vaste univers,
 Et qui ne te sers pas de moins de providence
 À régir tant d'êtres divers,
 Vois d'un œil de pitié nos âmes criminelles,
 Qui d'une voix commune imploront tes bontés ;
 Et comme l'aube ici rend des clartés nouvelles,
 Rends-leur de nouvelles clartés.

Tuusque nobis angelus
 Signatus ad custodiam,
 Hic adsit, a contagio
 Qui criminum nos protegat.
 Serpentis nobis æmuli
 Calumnias exterminet,
 Ne rete fraudulentiae
 Incauta nectat pectora.
 Metum propellat hostium
 Nostris procul de finibus,
 Pacem procuret civium,
 Fugetque pestilentiam.
 Deo Patri sit gloria,
 Qui quos redemit Filius,
 Et sanctus unxit Spiritus,
 Per angelos cusiodiat.

In festo sanctæ Teresiæ

15 octobris

Ad Vesperas

Regis superni nuntia,
 Domum paternam deseris,
 Terris, Teresa, barbaris
 Christum datura, aut sanguinem.
 Sed te manet suavior
 Mors, pœna poscit dulcior :
 Divini amoris cuspide
 In vulnus icta concides.
 O charitatis victima,
 Tu corda nostra concrema,
 Tibique gentes creditas
 Averni ab igne libera.
 Sit laus Patri cum Filio,
 Et Spiritu Paraclito,
 Tibique, sancta Trinitas,
 Nunc et per omne sæculum.

Que ce garde choisi, que tout l'enfer redoute,
 L'ange qui par ton ordre accompagne nos pas,
 Empêche que le crime infecte notre route
 De ses contagieux appas.

De l'envieux dragon qu'il dompte la malice,
 Qu'il en rompe l'effort, qu'il en brise les traits,
 Et ne permette pas que son noir artifice
 Nous enveloppe en ses filets.

Qu'aux fureurs de la guerre il ferme nos contrées,
 Qu'il écarte de nous ce qu'elle a de rigueurs ;
 Que la peste en nos murs ne trouve point d'entrées,
 Ni la discorde dans nos cœurs.

Gloire au Père éternel, qui garde par ses anges
 Tout ce qu'a racheté le sang de Jésus-Christ,
 Et qui par eux anime à chanter ses louanges
 Tout ce qu'a rempli son Esprit !

Pour la fête de sainte Thérèse

15 octobre

À Vêpres

Par un départ secret des tiens tu te sépares,
 Pour annoncer un Dieu qui règne seul en toi,
 Thérèse, et pour répandre en des climats barbares,
 Ou ton propre sang, ou la foi.

Mais ce Dieu te réserve une mort plus charmante,
 Un martyre plus beau clora ton dernier jour :
 Tu ne devras le ciel qu'à cette pointe ardente
 Dont te va navrer son amour.

Ô d'un amour si saint noble et sainte victime,
 Verse en nos cœurs ce feu qu'allume au tien son dard,
 Et préserve de ceux où nous mène le crime
 Tout ce qui suit ton étendard.

Gloire au Père éternel, sous qui l'univers tremble !
 Gloire au Verbe incarné, qu'on ne peut trop bénir !
 Gloire à leur Esprit Saint ! Gloire à tous trois ensemble,
 Dans tous les siècles à venir !

Ad Matutinum

Hæc est dies qua, candidæ
 Instar columbæ, cœlitum
 Ad sacra templa spiritus
 Se transtulit Teresiæ ;
 Sponsique voces audiit :
 » Veni, soror, de vertice
 Carmeli, ad Agni nuptias ;
 Veni ad coronam gloriæ. »
 Te, Christe, sponse virginum,
 Beati adorent ordines,
 Et nuptiali cantico
 Laudent per omne sæculum.

In festo omnium sanctorum

prima die novembris

Ad Vesperas et Matutinum

Christe, redemptor omnium,
 Conserva tuos famulos,
 Beatæ semper Virginis
 Placatus sanctis precibus.
 Beata quoque agmina
 Cœlestium spirituum,
 Præterita, præsentia,
 Futura mala pellite.
 Vates æterni judicis,
 Apostolique Domini,
 Suppliciter exposcimus
 Salvari vestris precibus.
 Martyres Dei inclyti,
 Confessoresque lucidi,
 Vestris orationibus
 Nos ferte in cœlestibus.
 Chori sanctarum virginum,
 Monachorumque omnium,
 Simul cum sanctis omnibus,
 Consortes Christi facite.

À Matines

Telle qu'une blanche colombe
 Qui vole à tire-d'aile, et se dérobe aux yeux,
 De Thérèse aujourd'hui l'âme remonte aux cieus,
 Quand le corps descend sous la tombe.

Son divin époux la rappelle :
 « Viens, ma sœur, lui dit-il, viens du haut du Carmel,
 Viens de l'Agneau mystique au festin éternel,
 Viens à la couronne éternelle. »

Chaste Époux des vierges sans tache,
 T'adorent à jamais les esprits bienheureux !
 Et qu'à bénir sans fin tes desseins amoureux
 Leur sainte éternité s'attache.

Pour la fête de tous les saints

1^{er} novembre

À Vêpres et à Matines

Secourez-nous dans nos misères,
 Unique rédempteur de tous,
 Et souffrez que la Vierge, à force de prières,
 Pour de pauvres pécheurs calme votre courroux.

Saints escadrons d'esprits célestes,
 Qui nous montrez à le bénir,
 Guérissez, repoussez, chassez les maux funestes :
 Purgez-en le passé, le présent, l'avenir.

Prophètes du souverain juge,
 Apôtres chéris du Sauveur,
 Notre fragilité met en vous son refuge :
 Remplissez-en l'espoir, parlez en sa faveur.

Martyrs, dont nous implorons l'aide,
 Et vous, confesseurs éclairés,
 De tout ce qui nous tue obtenez le remède,
 Et faites-nous revivre aux palais azurés.

Heureux troupeau de vierges pures,
 Corps sacré de religieux,
 Comme les autres saints guérissez nos blessures,
 Et nous ouvrez l'entrée au royaume des cieus.

Gentem auferte perfidam
 Credentium de finibus,
 Ut Christo laudes debitas
 Persolvamus alacriter.

Gloria Patri ingenito,
 Ejusque unigenito,
 Una cum sancto Spiritu,
 In sempiterna sæcula !

Ad Laudes

Jesu, salvator sæculi,
 Redemptis ope subveni,
 Et pia Dei genitrix,
 Salutem posce miseris.

Cœtus omnes angelici,
 Patriarcharum cunei,
 Et prophetarum merita,
 Nobis precentur veniam.

Baptista Christi prævius,
 Et claviger æthereus,
 Cum cæteris apostolis,
 Nos solvant nexu criminis.

Chorus sacratus martyrum,
 Confessio sacerdotum,
 Et virginalis castitas,
 Nos a peccatis abluant.

Monachorum suffragia,
 Omnesque cives cœlici,
 Annuant votis supplicum,
 Et vitæ poscant præmium.

Laus, honor, virtus, gloria
 Deo Patri, et Filio,
 Sancto simul Paraclito,
 In sæculorum sæcula !

Chassez la nation perfide
 Loin des fidèles au vrai Dieu :
 Que nous puissions lui rendre avec amour solide
 Les grâces qu'en tout temps on lui doit en tout lieu.
 Gloire au Père, à son Fils unique !
 Même gloire à l'Esprit divin !
 Gloire à tout ce qu'aux saints leur bonté communique !
 Gloire à leur unité sans mesure et sans fin !

À Laudes

Jésus, Sauveur de tout le monde,
 Protège des pécheurs par ton sang rachetés ;
 Et toi, vierge et mère féconde,
 Demande pour eux grâce à ses hautes bontés.
 Anges dont le respect l'admire,
 Patriarches bénis à qui Dieu le promit,
 Et vous qui le sûtes prédire,
 Prophètes, déployez pour nous votre crédit.
 Précurseur qui mieux que tous autres
 Connûtes ce Messie avant que d'être né,
 Portiers du ciel, dignes apôtres,
 Brisez les fers honteux d'un peuple infortuné.
 Que par une faveur égale,
 Le pur sang des martyrs, la foi des confesseurs,
 Et la chasteté virginale,
 Des taches du péché daignent purger nos cœurs.
 Que les rigides solitaires,
 Que tous les habitants du céleste palais,
 À nos vœux joignent leurs prières,
 Pour nous faire avec eux y revivre à jamais.
 Louange au Père inconcevable !
 Honneur au Verbe-chair ! Gloire à l'Esprit divin !
 Hommage à leur être adorable,
 À leur unité sainte, à leur règne sans fin !

HYMNI DE COMMUNI SANCTORUM

Pro apostolis et evangelistis

extra tempus paschale

Ad Vesperas et Laudes

Exultet cœlum laudibus,
 Resultet terra gaudiis :
 Apostolorum gloriam
 Sacra canunt solemnia.

Vos sæcli justi iudices,
 Et vera mundi lumina,
 Votis precamur cordium,
 Audite preces supplicum.

Qui cœlum verbo clauditis,
 Serasque ejus solvitis,
 Nos a peccatis omnibus
 Solvite jussu, quæsumus.

Quorum præcepto subditur
 Salus et languor omnium,
 Sanate ægros moribus,
 Nos reddentes virtutibus,

Ut cum iudex advenerit
 Christus, in fine sæculi,
 Nos sempiterni gaudii
 Faciat esse compotes.

Deo Patri sit gloria,
 Ejusque soli Filio,
 Cum Spiritu Paraclito,
 Et nunc et in perpetuum.

Ad Matutinum

Æterna Christi munera,
 Apostolorum gloriam,
 Laudes canentes debitas,
 Lætis canamus mentibus :

Ecclesiarum principes,
 Belli triumphales duces,

HYMNES DU COMMUN DES SAINTS

Pour les apôtres et les évangélistes

hors du temps pascal

À Vêpres et à Laudes

Aux célestes concerts mêlons d'ici les nôtres,
Que la terre avec joie en puisse retentir :
L'ange célèbre au ciel la gloire des apôtres,
C'est à nos voix d'y repartir.

Juges de l'univers, véritables lumières
Dont le monde éclairé bénit les sacrés feux,
C'est à vous que nos cœurs adressent leurs prières :
Recevez-en les humbles vœux.

Les clefs du paradis sont en votre puissance,
Par vous sa porte s'ouvre, et se ferme par vous ;
D'un seul mot aux pécheurs vous rendez l'innocence :
Parlez, et nous sommes absous.

Sous quelque infirmité que les hommes languissent,
Votre ordre les guérit ou les laisse abattus :
Rendez aux bonnes mœurs, qui dans nous s'affoiblissent,
La sainte vigueur des vertus,

Afin que quand Dieu même en son lit de justice
Décidera du monde, et finira les temps,
Il prononce pour nous un arrêt si propice,
Qu'il nous laisse à jamais contents.

Gloire au Père éternel ! Gloire au Fils ineffable !
Gloire toute pareille à l'Esprit tout divin,
Qui procédant des deux, et comme eux immuable,
Avec tous deux règne sans fin !

À Matines

Que les dons éternels du monarque des anges,
Saints apôtres, ses favoris,
Occupent notre bouche à de justes louanges
Pour vous qu'il a le plus chéris.

Son grand choix vous a faits princes de nos églises,
Chefs des plus triomphants combats,

Cœlestis aulæ milites,
 Et vera mundi lumina.
 Devota sanctorum fides,
 Invicta spes credentium ;
 Perfecta Christi charitas
 Mundi triumphat principem.
 In his paterna gloria,
 In his voluntas Spiritus,
 Exultat in his Filius.
 Cœlum repletur gaudio.
 Te nunc, Redemptor, quæsumus,
 Ut ipsorum consortio
 Jungas precantes servulos,
 In sempiterna sæcula.

Pro apostolis et evangelistis

tempore paschali

Ad Vesperas et Matutinum

Tristes erant apostoli
 De nece sui Domini,
 Quem morte crudelissima
 Servi damnarant impii.
 Sermone blando angelus
 Prædixit mulieribus :
 « In Galilæa Dominus
 Videndus est quantocius. »
 Illæ dum pergunt concitæ :
 Apostolis hoc dicere,
 Videntes eum vivere,
 Christi tenent vestigia :
 Quo agnito, discipuli
 In Galilæam propere
 Pergunt videre faciem
 Desideratam Domini.
 Quæsumus, auctor omnium,
 In hoc paschali gaudio,
 Ab omni mortis impetu
 Tuum defende populurn.

De ce vaste univers les lumières exquisés,
 Et du vrai Dieu les vrais soldats.
 En vous on voit des saints la foi dévote et nette,
 Des croyants l'invincible espoir ;
 En vous de Jésus-Christ la charité parfaite
 Du monde brave le pouvoir.
 En vous le Père voit la splendeur de sa gloire,
 Le Saint-Esprit, sa volonté ;
 Le Fils y voit briller l'éclat de sa victoire :
 Dieu tout entier est exalté.
 Adorable Jésus, dont la gloire infinie
 Remplit tous les célestes cœurs,
 Daigne nous à jamais joindre à leur compagnie,
 Quoique inutiles serviteurs.

Pour les apôtres et les évangélistes

au temps pascal

À Vêpres et à Matines

Les apôtres en pleurs, et comblés de tristesse,
 Regrettoient ce maître adoré,
 Que l'impie attentat d'une race traîtresse
 Par un cruel trépas avoit défigurés.
 Un ange en consola de vertueuses dames :
 « Quittez, leur dit-il, ce tombeau ;
 Allez en Galilée, et ce roi de vos âmes
 Y frappera vos yeux par un éclat nouveau. »
 Aux apôtres soudain elles courent le dire
 Avec un saint empressement,
 Et rencontrent ce Dieu pour qui leur cœur soupire,
 Comme il l'avoit promis, sorti du monument.
 Ses disciples à peine en ont la connoissance,
 Qu'ils vont en hâte au même lieu,
 Voir ce dernier effet de la toute-puissance,
 Qui ranime le corps de l'unique Homme-Dieu.
 Sauveur de tout le monde, en cette pleine joie
 Dont la Pâque remplit nos cœurs,
 Daigne si bien guider ton peuple dans ta voie,
 Que d'une mort funeste il échappe aux rigueurs.

Gloria tibi, Domine,
 Qui surrexisti a mortuis,
 Cum Patre et sancto Spiritu,
 In sempiterna sæcula !

Ad Laudes

Claro paschali gaudio
 Sol mundo nitet radio,
 Cum Christum jam apostoli
 Visu cernunt corporeo.

Ostensa sibi vulnera
 In Christi carne fulgida,
 Resurrexisse Dominum
 Voce fatentur publica.

Rex, Christe, clementissime,
 Tu corda nostra posside,
 Ut tibi laudes debitas
 Reddamus omni tempore.

Quæsumus, auctor omnium,
 In hoc paschali gaudio,
 Ab omni mortis impetu
 Tuum defende populum.

Gloria tibi, Domine,
 Qui surrexisti a mortuis,
 Cum Patre et sancto Spiritu,
 In sempiterna sæcula !

In festo unius martyris

Ad Vesperas et Matutinum

Deus tuorum militum
 Corona, sors, et præmium.
 Laudes canentes martyris
 Absolve nexu criminis.

Hic nempe mundi gaudia,
 Et blandimenta noxia,
 Caduca rite deputans,
 Ovans tenet cœlestia.

Gloire à toi, Rédempteur, et monarque suprême,
 Par toi-même ressuscité !
 Même gloire à ton Père, au Saint-Esprit la même,
 Et durant tous les temps et dans l'éternité !

À Laudes

Pâques semble au soleil en faveur des apôtres
 Prêter de nouvelles splendeurs :
 Avec les yeux du corps, foibles comme les nôtres,
 D'un maître revivant ils ont vu les grandeurs.
 Ils ont vu dans sa chair l'ouverture des plaies,
 Ils l'ont sondée avec les doigts ;
 Son trépas étoit vrai, ces merveilles sont vraies :
 C'est ce que chacun d'eux publie à haute voix.
 Saisis-toi de nos cœurs, roi qui n'es que clémence,
 Et qui pour nous te fis mortel,
 Afin que notre zèle à ta haute puissance
 Rende avec allégresse un hommage éternel.
 Sauveur de tout le monde, en cette pleine joie
 Dont la Pâque remplit nos cœurs,
 Daigne si bien guider ton peuple dans ta voie,
 Que d'une mort funeste il échappe aux rigueurs.
 Gloire à toi, Rédempteur, et monarque suprême,
 Par toi-même ressuscité !
 Même gloire à ton Père, au Saint-Esprit la même,
 Et durant tous les temps et dans l'éternité !

Pour un martyr

À Vêpres et à Matines

Dieu, qui de tes soldats couronnes la victoire
 Et sers de prix à leurs hauts faits,
 En faveur du martyr dont nous chantons la gloire,
 Dégage-nous de nos forfaits.
 Il renonça du siècle aux honneurs périssables,
 Les regarda comme pollus³¹,
 Et goûte dans le ciel ces biens inépuisables
 Que tu dépars à tes élus.

Pœnas cucurrit fortiter,
 Et sustulit viriliter ;
 Pro te effundens sanguinem,
 Æterna dona possidet.

Ob hoc precatu supplici
 Te poscimus, piissime,
 In hoc triumpho martyris
 Dimitte noxam criminis.

Laus et perennis gloria
 Deo Patri, et Filio,
 Sancto simul Paraclito,
 In sæculorum sæcula !

Ad Laudes

Martyr Dei, qui unicum
 Patris sequendo Filium
 Victis triumphas hostibus,
 Victor fruens cœlestibus,
 Tui precatus munere
 Nostrum reatum dilue,
 Arcens mali contagium,
 Vitæ removens tædium.

Soluta sunt jam vincula
 Tui sacrati corporis :
 Nos solve vinclis sæculi
 Amore Filii Dei.

Deo Patri sit gloria,
 Ejusque soli Filio
 Cum Spiritu Paraclito,
 Et nunc et in perpetuum.

In festo plurimorum martyrum

Ad Vesperas

Sanctorum meritis inçlyta gaudia
 Pangamus, socii, gestaque fortia ;
 Nam gliscit animus promere cantibus
 Victorum genus optimum.

Il brava des tourments l'horreur la plus cruelle,
 Les souffrit avec un grand cœur ;
 Et son sang répandu pour ta gloire immortelle
 Lui gagne un immortel honneur.
 Écoute, ô Dieu bénin, notre cœur qui soupire !
 Et, favorable à nos clameurs,
 Aujourd'hui qu'un martyr triomphe en ton empire,
 Pardonne à de pauvres pécheurs.
 Gloire au Père éternel ! Gloire au Fils ineffable !
 Gloire à l'Esprit saint et divin !
 Gloire à leur unité, dont l'essence immuable
 Règne sans bornes et sans fin !

À Laudes

Martyr, qui du grand Dieu suivant le Fils unique,
 Et son vrai disciple en ces lieux,
 Domptas tout ce qu'osa la fureur tyrannique
 Dont tu triomphes dans les cieus,
 Contre tous nos péchés daigne de tes prières
 Nous prêter le céleste appui ;
 De tout ce qui nous souille affranchis nos misères,
 Et soulage tout notre ennui.
 Détaché des liens de la terrestre masse,
 Tu vis dans l'éternel séjour :
 Détache-nous du siècle, et nous obtiens la grâce
 De mettre en Dieu tout notre amour.
 Gloire au Père éternel ! Gloire au Fils ineffable !
 Gloire à l'Esprit saint et divin !
 Gloire à leur unité, dont l'essence immuable
 Règne sans bornes et sans fin !

Pour plusieurs martyrs

À Vêpres

Chantons des saints martyrs les mérites sur terre,
 La valeur aux combats, les triomphes aux cieus :
 C'est de tous les vainqueurs qu'ennoblisse la guerre
 Le genre le plus glorieux.

Hi sunt quos retinens mundus inhorruit ;
 Ipsum nam sterili flore peraridum
 Sprevere penitus, teque secuti sunt,
 Rex Christe bone, cœlitus.

Hi pro te furias, atque ferocia
 Calcarunt hominum sævaque verbera ;
 Cessit his lacerans fortiter ungula,
 Nec carpsit penetralia.

Cæduntur gladiis more bidentium,
 Non murmur resonat, non querimonia ;
 Sed corde tacito mens bene conscia
 Conservat patientiam.

Quæ vox, quæ poterit lingua retexere
 Quæ tu martyribus munera præparas ?
 Rubri nam fluido sanguine, laureis
 Ditantur bene fulgidis.

Te, summa Deitas unaque, poscimus,
 Ut culpas abluas, noxia subtrahas,
 Des pacem famulis, nos quoque gloriam
 Per cuncta tibi sæcula.

Ad Matutinum

Æterna Christi munera,
 Et martyrum victorias,
 Laudes canentes debitas,
 Lætis canamus mentibus.

Terrore victo sæculi,
 Pœnisque spretis corporis,
 Mortis sacræ compendio
 Vitam beatam possident.

Traduntur igni martyres,
 Et bestiarum dentibus ;
 Armata sævit unguis
 Tortoris insani manus.

Nudata pendent viscera,
 Sanguis sacratus funditur ;
 Sed permanent immobiles,
 Vitæ perennis gratia.

Le monde avec horreur a regardé leur vie,
 Comme ils ont regardé le monde avec mépris ;
 Et ta route, ô grand Dieu, jusqu'à ton ciel suivie,
 De ton royaume a fait leur prix.

Leur courage a bravé les gênes préparées ;
 Leur force a mis à bout la rage des tyrans ;
 L'ongle de fer leur cède, et leurs chairs déchirées
 Raniment le cœur des mourants.

Comme innocents agneaux, ils souffrent tout sans plainte :
 On les brise, on les hache, ils n'en murmurent point ;
 Leur cœur s'en applaudit, et porte à chaque atteinte
 La patience au dernier point.

Quelle plume, Seigneur, quelle voix peut décrire
 Ce que ta main apprête à ces dignes guerriers ?
 La pourpre de leur sang leur assure un empire,
 Et leur mort, d'immortels lauriers.

Unique déité, daigne effacer nos crimes,
 Laver leur moindre tache, et nous donner ta paix,
 Afin qu'associés à ces pures victimes
 Nous t'en rendions gloire à jamais.

À Matines

Que les dons éternels du monarque des anges,
 Les victoires de ses martyrs,
 Occupant notre bouche à de justes louanges,
 Épanouissent nos désirs.

Le mépris des terreurs qu'épand la tyrannie,
 Et celui des gênes du corps,
 Les ont fait arriver à l'immortelle vie
 Par la plus heureuse des morts.

Ils sont livrés aux dents des bêtes carnassières,
 On les abîme dans les feux ;
 Des plus cruels bourreaux les rages les plus fières
 Fondent et se lassent sur eux.

On déchire leurs flancs, on sème leurs entrailles ;
 Et quand leur sang est répandu,
 Leur esprit en repos attend de ces batailles
 Le prix qu'il sait leur être dû.

Te nunc, Redemptor, quæsumus,
 Ut ipsorum consortio
 Jungas precantes servulos,
 In sempiterna sæcula.

Ad Laudes

Rex gloriose martyrum,
 Corona confitentium,
 Qui respuentes terrea
 Perducis ad cœlestia,
 Aurem benignam protinus
 Appone nostris vocibus :
 Trophæa sacra pangimus,
 Ignosce quod deliquimus.
 Tu vincis in martyribus,
 Parcendo confessoribus :
 Tu vince nostra crimina,
 Donando indulgentiam.
 Deo Patri sit gloria,
 Ejusque soli Filio,
 Cum Spiritu Paraclito,
 Et nunc et in perpetuum.

In festo unius confessoris

Ad Vesperas et Matutinum

Iste confessor Domini sacratus,
 Festa plebs cujus celebrat per orbem,
 Hodie lætus meruit secreta
 Scandere cœli :
 Qui pius, prudens, humilis, pudicus,
 Sobrius, castus fuit, et quietus,
 Vita dum præsens vegetavit ejus
 Corporis artus :
 Ad sacrum cujus tumulum frequenter
 Membra languentum modo sanitati,
 Quolibet morbo fuerint gravata,
 Restituuntur :

Adorable Jésus, dont la gloire infinie
 Remplit tous les célestes chœurs,
 Daigne nous à jamais joindre à leur compagnie,
 Quoique inutiles serviteurs.

À Laudes

Toi qui mets tes martyrs au-dessus du tonnerre,
 Et couronnes tes confesseurs,
 Toi qui par le mépris des faux biens de la terre
 Rends d'inépuisables douceurs,
 Prête à nos voix, Seigneur, des oreilles propices,
 Donne à nos vœux de prompts effets :
 Nous chantons des martyrs les triomphants supplices,
 Pardonne à nos plus noirs forfaits.
 Tu vains en ces martyrs, et ta bonté fait grâce
 À ceux qui confessent ton nom :
 Tu vois de nos péchés quelle est l'impure masse,
 Triomphe-en par le pardon.
 Gloire au Père éternel ! Gloire au Fils ineffable !
 Gloire à l'Esprit saint et divin !
 Gloire à leur unité, dont l'essence immuable
 Règne sans bornes et sans fin !

Pour un confesseur

À Vêpres et à Matines

Ce digne confesseur, dont le peuple en ces lieux
 Honore la mémoire et célèbre la fête,
 D'un empire aujourd'hui fit la sainte conquête,
 Et prit sa place dans les cieus,
 Tant qu'il vécut sur terre, on vit sa piété
 Par un divin accord s'unir à la prudence,
 Sa pudeur conspirer avec la tempérance,
 Son calme avec l'humilité.
 Autour de son tombeau les malades rangés
 Reçoivent chaque jour des guérisons soudaines,
 Et les maux les plus grands qui ravagent leurs veines
 Sont d'autant plus tôt soulagés.

Unde nunc noster chorus, in honorem
 Ipsius, hymnum canit hunc libenter,
 Ut piis ejus meritis juvemur
 Omne per ævum.

Sit salus illi, decus, atque virtus,
 Qui supra cœli residens cacumen,
 Totius mundi machinam gubernat,
 Trinus et unus.

Pro confessore pontifice

Ad Laudes

Jesu, redemptor omnium,
 Perpes corona præsulum,
 In hac die clementius
 Nostris faveto precibus,
 Tui sacri qua nominis
 Confessor almes claruit ;
 Hujus celebrat annua
 Devota plebs solemnia :
 Qui rite mundi gaudia
 Hujus caduca respuens,
 Cum angelis cœlestibus
 Lætus potitur præmiis.
 Hujus benignus annue
 Nobis sequi vestigia ;
 Hujus precatu servulis
 Dimitte noxam criminis.
 Sit, Christe, rex piissime,
 Tibi, Patrique gloria,
 Cum Spiritu Paraclito,
 Et nunc et in perpetuum.

C'est donc avec raison que nos chœurs aujourd'hui
 Font résonner un hymne et des vœux à sa gloire,
 Afin que son mérite aide à notre victoire
 À monter au ciel après lui.

Gloire à l'unique auteur de ce vaste univers !
 Gloire, honneur et louange à sa bonté divine,
 Dont l'absolu vouloir gouverne la machine
 Du ciel, de la terre et des mers !

Pour un confesseur pontife

À Laudes

Doux rédempteur de tout le monde,
 Sainte couronne des prélats,
 Daigne, par ta clémence en miracles féconde,
 Favoriser des vœux qu'on t'offre d'ici-bas.

C'est en cette heureuse journée,
 Dont nous célébrons le retour,
 Qu'un prélat tout à toi vit sa course bornée
 Par le prix éternel qu'en reçut son amour.

Pour avoir des biens périssables
 Rejeté les flatteurs attraités,
 Il en goûte aujourd'hui qui sont inexprimables,
 Et dont l'épanchement ne tarira jamais.

Fais-nous, Seigneur, suivre ses traces,
 Imprimer nos pas sur les siens,
 Afin qu'à sa prière obtenant mêmes grâces,
 Nous puissions dans le ciel jouir des mêmes biens.

Puissions-nous, ô roi débonnaire,
 Te rendre une gloire sans fin,
 Pareille et même gloire à ton céleste Père,
 Pareille et même gloire à l'Esprit tout divin !

Pro confessore non pontifice

Ad Laudes

Jesu, corona celsior,
Et veritas sublimior,
Qui confitenti servulo
Reddis perenne præmium,

Da supplicanli cœtui
Obtentu hujus optimi,
Remissionem criminum,
Rumpendo nexum vinculi.

Anni recurso tempore,
Dies illuxit lumine,
Quo sanctus hic de corpore
Polum migravit præpotens.

Hic vana terræ gaudia,
Et luculenta prædia
Polluta sorde deputans,
Ovans tenet cœlestia.

Te Christe, rex piissime,
Hic confitendo jugiter,
Calcavit hostem fortiter,
Superbum ac satellitem,

Virtute clarus et fide,
Confessionis ordine,
Jejuna membra deferens,
Dapes supernas obtinet.

Proinde te, piissime,
Precamur omnes supplices,
Ut hujus almi gratia
Nobis remittas debita.

Gloria Patri Domino !
Gloria unigenito,
Una cum sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula !

Pour un confesseur non-pontife

À Laudes

Jésus, de notre foi la plus riche couronne
 Et la plus haute vérité,
 Qui pour prix des travaux qu'en t'aimant on se donne,
 Rends une heureuse éternité,
 Accorde en rédempteur aux vœux de l'assemblée,
 Par les mérites de ce saint,
 La grâce des péchés dont elle est accablée,
 Et brise les fers qu'elle craint.
 Ce jour que tous les ans sa fête renouvelle,
 Ce grand, ce digne jour nous luit,
 Où quittant de son corps la dépouille mortelle,
 Il monta dans un jour sans nuit.
 Pour avoir dédaigné tout ce que la nature
 Étale d'attrayant aux yeux,
 Et traité ses trésors et de fange et d'ordure,
 Il règne à jamais dans les cieux.
 À force d'adorer ta main qui nous gouverne,
 À force d'exalter ton nom,
 Il dompta hautement tout l'orgueil de l'Averne,
 Et les ministres du démon.
 Ce qu'il eut de vertu, ce qu'il eut de foi vive,
 Dans le rang de tes confesseurs,
 Pour fruit d'une abstinence heureusement craintive,
 Goûte d'éternelles douceurs.
 Daigne donc, ô grand Dieu, dont les bontés sublimes
 L'ont mis au nombre des élus,
 Remettre en sa faveur à l'excès de nos crimes
 Les châtiments qui leur sont dus.
 Louange à tout jamais au Père inconcevable !
 Louange à son Verbe en tout lieu !
 Louange à l'Esprit Saint, ainsi qu'eux ineffable,
 Qui n'est avec eux qu'un seul Dieu !

Pro virginibus

Ad Vesperas et Laudes

Jesu, corona virginum,
 Quem mater illa concipit
 Quæ sola virgo parturit,
 Hæc vota clemens accipe.
 Qui pascis inter lilia,
 Septus choreis virginum,
 Sponsus decorus gloria,
 Sponsisque reddens præmia :
 Quocumque pergis, virgines
 Sequuntur, atque laudibus
 Post te canentes cursitant,
 Hymnosque dulces personant.
 Te deprecamur, largius
 Nostris adauge sensibus
 Nescire prorsus omnia
 Corruptionis vulnera.
 Laus, honor, virtus, gloria,
 Deo Patri, et Filio,
 Sancto simul Paraclito,
 In sæculorum sæcula !

Ad Matutinum

Virginis proles, opifexque matris,
 Virgo quem gessit, peperitque virgo,
 Virginis festum canimus trophæum :
 Accipe votum.
 Hæc tua virgo, duplici beata
 Sorte, dum gestit fragilem domare
 Corporis sexum, domuit cruentum
 Corpore sæclum :
 Unde nec mortem, nec amica mortis
 Sæva pœnarum genera pavescens,
 Sanguine fuso meruit sacratum
 Scandere cœlum.

Pour les vierges

À Vêpres et à Laudes

Jésus, des vierges la couronne,
 Que dans ses flancs sacrés une mère porta
 Qui vierge te conçut, et vierge t'enfanta,
 Reçois les humbles vœux dont notre cœur résonne.

Parmi les lis que tu fais naître,
 Les vierges à l'envi te vont faire la cour ;
 En époux glorieux tu les remplis d'amour,
 Et ton céleste amour les récompense en maître.

Partout elles suivent tes traces,
 Et la sainte candeur de leurs feux innocents
 Offre à ta gloire immense un éternel encens,
 À ton immense amour d'inépuisables grâces.

Fais-nous par des faveurs nouvelles
 Épurer à tel point notre fragilité,
 Qu'élevés au-dessus de notre infirmité,
 Nous soyons à tes yeux chastes et saints comme elles.

Honneur, vertu, gloire et louange
 Au Père, au Fils unique, à l'Esprit tout divin,
 Qui ne sont qu'une essence, et qui tous trois, sans fin,
 Régneront dans un séjour où jamais rien ne change !

À Matines

Fils d'une vierge pure, auteur de cette mère
 Qui vierge te conçut, vierge te mit au jour,
 Nous chantons d'une vierge et la mort et l'amour :
 Donne à nos chants de quoi te plaire.

Elle fut, cette vierge, en deux façons heureuse :
 Son sexe étoit fragile, elle sut résister ;
 Son siècle étoit cruel, elle sut le dompter,
 Toujours forte et victorieuse.

Elle voyoit aussi le trépas sans le craindre,
 Les tyrans sans frémir, les bourreaux sans horreur ;
 Et les flots de son sang que versa leur fureur
 Jusqu'au ciel la firent atteindre.

Hujus obtentu, Deus alme, nostris
Parce jam culpīs, vitia remittens,
Quo tibi puri resonemus almu
Pectoris hymnum.

Gloria Patri, genitæque proli,
Et tibi compar utriusque semper
Spiritus alme, Deus unus, omni
Tempore sæcli !

Pro nec virgine nec martyre

Ad Vesperas et Laudes

Fortem virili pectore
Laudemus omnes feminam,
Quæ sanctitatis gloria
Ubique fulget inclyta.

Hæc Christi amore saucia,
Dum mundi amorem noxium
Horrescit, ad cœlestia
Iter peregit arduum.

Carnem domans jejuniis,
Dulcique mentem pabulo
Orationis nutriens,
Cœli potitur gaudiis.

Rex Christe, virtus fortium.
Qui magna solus efficis,
Hujus precatu, quæsumus,
Audi benignus supplices.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Et nunc et in perpetuum.

Au nom de cette vierge exauce nos prières,
 Pardonne à nos péchés, purge ce qui vient d'eux,
 Afin qu'à tes autels notre zèle et nos vœux
 Te portent des âmes entières.

Gloire au Père éternel, tout bon, tout saint, tout sage !
 Gloire au Verbe incréé ! Gloire à l'Esprit divin,
 Qui procédant des deux, règne avec eux sans fin,
 Et veut de nous pareil hommage !

Pour une sainte qui n'est ni vierge ni martyre

À Vêpres et à Laudes

Exaltons d'une femme forte
 Le courage viril, l'heureuse fermeté,
 Les victoires qu'elle remporte,
 Et qui font en tous lieux briller sa sainteté.
 De l'amour de son Dieu navrée,
 Elle prit en horreur le monde et ses plaisirs,
 Et par une route sacrée
 Elle parvint au ciel, où tendoient ses désirs.
 Les veilles furent ses délices,
 La fervente oraison fit ses plus doux festins,
 La charité ses exercices,
 Et ses jeûnes là-haut goûtent des mets divins.
 Grand Dieu, vertu des fortes âmes,
 Qui seul en celle-ci fis de si grands effets,
 Inspire-nous les mêmes flammes,
 Écoute nos soupirs, et lave nos forfaits.
 Gloire au Père, au Verbe ineffable,
 À l'Esprit tout divin, à leur sainte unité,
 À leur essence inconcevable,
 Et durant tous les temps et dans l'éternité !

Ad Matutinum

Hujus obtentu, Deus alme, nostris
 Parce jam culpīs, vitia remittens,
 Quo tibi puri resonemus alnum
 Pectoris hymnum.

Gloria Patri, genitæque proli,
 Et tibi compar utriusque semper
 Spiritus alme, Deus unus, omni
 Tempore sæcli !

In anniversario dedicationis ecclesiæ

Ad Vesperas et Matutinum

Urbs Jerusalem beata,
 Dicta pacis visio,
 Quæ construitur in cœlis
 Vivis ex lapidibus,
 Et angelis coronata,
 Ut sponsata comite ;
 Nova veniens e cœlo
 Nuptiali thalamo
 Præparata, ut sponsata
 Copuletur Domino :
 Plateæ et muri ejus
 Ex auro purissimo.
 Portæ nitent margaritis,
 Adytis patentibus ;
 Et virtute meritorum
 Illuc introducitur
 Omnis qui ob Christi nomen
 Hic in mundo premitur.
 Tusionibus, pressuris
 Expoliti lapides
 Suis coaptantur locis
 Per manus artificis :
 Disponuntur permansuri
 Sacris ædificiis.

À Matines

Au nom de cette sainte exauce nos prières,
 Pardonne à nos péchés, purge ce qui vient d'eux,
 Afin qu'à tes autels notre zèle et nos vœux
 Te portent des âmes entières.

Gloire au Père éternel, tout bon, tout saint, tout sage !
 Gloire au Verbe incréé ! Gloire à l'Esprit divin,
 Qui procédant des deux, règne avec eux sans fin,
 Et veut de nous pareil hommage !

Pour la dédicace d'une église

À Vêpres et à Matines

Sainte Jérusalem, ville heureuse à jamais,
 Charmante vision de paix,
 Qui n'es bâtie au ciel que de pierres vivantes,
 Les anges, l'un de l'autre en ta faveur jaloux,
 Te font des couronnes brillantes,
 Et telles que l'épouse en attend de l'époux.
 Aussi le digne éclat que tu reçois des cieux
 T'offre si pompeuse à ses yeux,
 Qu'il te voit en épouse à son lit destinée :
 Tes places et tes murs sont d'un or épuré,
 Et toute leur structure ornée
 Des plus riches splendeurs dont son chef soit paré.
 Tes gonds et tes verrous de perles sont couverts ;
 Tes portes à battants ouverts
 Au vrai mérite seul en permettent l'entrée :
 C'est là qu'il introduit quiconque en ces bas lieux,
 En cette infidèle contrée,
 Endure pour le nom d'un Dieu, le Dieu des Dieux.
 Ces pierres qu'ici-bas polissent les tourments,
 Les gênes, les accablements,
 Prennent là des clartés à jamais perdurables :
 Le céleste ouvrier met chacune en son lieu,
 Et par des chaînes adorables
 Attache l'une à l'autre, et les unit en Dieu.

Gloria et honor Deo,
 Usquequaque altissimo !
 Una Patri, Filioque,
 Inclyto Paraclito,
 Cui laus est et potestas
 Per æterna sæcula !

Ad Laudes

Angularis fundamentum
 Lapis Christus missus est,
 Qui parietum compage
 In utroque nectitur,
 Quem Sion sancta suscepit
 In quo credens permanet.
 Omnis illa Deo sacra
 Et dilecta civitas,
 Plena modulis, in laude
 Et canore jubilo,
 Trinum Deum unicumque
 Cum fervore prædicat,
 Hoc in templo, summe Deus,
 Exoratus adveni,
 Et clementi bonitate
 Precum vota suscipe :
 Largam benedictionem
 Hic infunde jugiter.
 Hic promereantur omnes
 Petita acquirere,
 Et adepta possidere
 Cum sanctis perenniter,
 Paradisum introire,
 Translati in requiem.
 Gloria et honor Deo,
 Usquequaque altissimo !
 Una Patri, Filioque,
 Inclyto Paraclito,
 Cui laus est et potestas
 Per æterna sæcula !

Gloire, puissance, honneur et louange au Très-Haut,
 Au Fils, comme lui sans défaut,
 À l'Esprit tout divin, ainsi qu'eux ineffable !
 Gloire, honneur et louange à leur sainte unité,
 À leur essence inconcevable,
 Et durant tous les temps et dans l'éternité !

À Laudes

Bienheureuse cité, le monarque éternel,
 Qui sauva l'homme criminel,
 Te sert de fondement et de pierre angulaire :
 De tes murs rayonnants il est la liaison,
 Et se fait le digne salaire
 De la foi qui sur terre enchaîne ta raison.
 Cette ville chérie, et toujours en faveur,
 Infatigable en sa ferveur,
 Résonne incessamment d'une musique sainte ;
 Et l'amoureux concert que font toutes ses voix
 Exalte en toute son enceinte
 Ces trois qui ne sont qu'un, et cet unique en trois.
 Ce temple la figure en portrait raccourci :
 Seigneur, daigne y loger aussi,
 Accorde cette grâce à nos humbles prières,
 Verse à grands flots sur nous ta bénédiction,
 Et par des faveurs singulières
 Rends-nous dignes un jour de ta sainte Sion.
 Qu'en ce temple chacun obtienne de ses vœux
 L'effet cent et cent fois heureux
 Qu'ont ici de tes saints mérité les souffrances :
 Admets-nous avec eux en ton divin séjour,
 Et fais-nous part des récompenses
 Qu'à leurs travaux finis prodigue ton amour.
 Gloire, puissance, honneur et louange au Très-Haut,
 Au Fils, comme lui sans défaut,
 À l'Esprit tout divin, ainsi qu'eux ineffable !
 Gloire, honneur et louange à leur sainte unité,
 À leur essence inconcevable,
 Et durant tous les temps et dans l'éternité !

Table des psaumes

Avant-propos 3

Adresse 5

Prière pour le Roi 7

L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE

À Matines 11

À Laudes 49

À Prime 75

À Tierce 85

À Sexte 93

À None 101

À Vêpres 109

À Complies 125

LES HYMNES DU BRÉVIAIRE ROMAIN

Hymnes pour chaque jour de la semaine 135

Hymnes propres du temps 169

Hymnes du propre des saints 211

Hymnes du commun des saints 235

Table des psaumes et des hymnes 258